

Une majorité de Québécois: de Gaulle a eu raison de venir et de lancer son cri: "Vive le Québec libre"

par Evelyn Dumas-Gagnon et Gilles Lesage

Tous droits réservés

Une enquête scientifique menée au début de cette semaine à Montréal, Québec et Trois-Rivières sur les réactions à la visite du général de Gaulle révèle que la majorité de la population approuve le président français tant d'être venu au Canada que d'avoir prononcé son célèbre "Vive le Québec libre".

Ce cri, les interviewés tendent à l'interpréter comme une invitation à promouvoir la liberté dont le Québec dispose déjà au sein du Canada, plutôt que comme une invitation au séparatisme.

On estime que la réaction d'Ottawa à ces propos à été dure, trop dure même. Quant aux réactions des hommes politiques du Québec, les interviewés accordent leur faveur principalement au maire de Montréal, M. Jean Drapeau. Ils approuvent modérément le premier ministre Johnson mais sont très peu nombreux à approuver la réaction de M. Jean Lesage.

Sur plusieurs des questions, la proportion d'indécis est remarquablement élevée.

On tend à croire que la visite du général n'aura rien

changé aux rapports entre le Québec et le reste du Canada. Par contre on estime que le voyage du président français et les propos qu'il a tenus sont de nature à faire du bien à l'ensemble du Québec.

L'enquête a été commanditée conjointement par "Le Devoir", "The Montreal Star", "Le Soleil" et "Radio-Luxembourg" (poste radiophonique qui jouit d'une très large écoute en France). Elle a été menée par le Centre de recherches sur l'opinion publique (CROP), un organisme indépendant, composé de jeunes professionnels spécialisés dans les domaines de la sociologie, de la psychologie sociale et de la statistique, qui entreprend des recherches sur divers problèmes sociaux de notre époque.

CROP a fait des enquêtes pour le compte de la Société Radio-Canada, du magazine Maclean, du ministère de l'éducation, de l'Hydro-Québec et de multiples entreprises et services privés. Il veille scrupuleusement à préserver l'anonymat des personnes interrogées à l'occasion de ses enquêtes et sondages. Il travaille en étroite collaboration avec la Société de mathématiques appliquées, laquelle

possède depuis quelque temps son propre centre de calcul. CROP est affilié, par l'entremise de son président, à l'association mondiale de recherche sur l'opinion publique et à l'American Association of Public Opinion Research.

Il faut souligner que le sondage intervient deux semaines après le départ du général de Gaulle. Dans l'intervalle, sa visite et ses propos ont été largement commentés et les opinions exprimées maintenant ne sont pas nécessairement identiques à ce qu'elles ont été au moment où les événements se sont déroulés.

On note que les gens de Trois-Rivières approuvent la visite du général avec plus d'ardeur que ceux de Québec, et ceux-ci avec plus d'ardeur que les Montréalais. Même tendance lorsqu'il s'agit d'approuver le "vive le Québec libre" (dans ce cas, on trouve plus d'indécis à Trois-Rivières). Une majorité des interviewés estime qu'on ne doit pas reprocher au général d'être intervenu à tort dans les affaires internes du pays; toutefois à Montréal il y a plus de gens qui lui font ce reproche que dans les autres centres.

De manière générale, on note que la réaction à la visite de de Gaulle est d'autant plus chaleureuse que le centre est petit (plus à Trois-Rivières qu'à Québec, plus à Québec qu'à Montréal).

Deux séries de questions se rapportent à l'interprétation qu'il faut donner au "vive le Québec libre". Dans la première série, 18 p.c. des Montréalais, 16 p.c. des Québécois et 13 p.c. des Trifluviens y voient un appui au séparatisme.

Dans la deuxième série, lorsqu'on demande si de Gaulle invitait au séparatisme "si nécessaire", les proportions sont plus fortes: 20, 19 et 30 pour cent, respectivement dans les trois villes.

Si les interviewés n'appuient que mollement la réaction du premier ministre Johnson à la visite et aux propos du général, par contre une forte majorité estime que le gouvernement québécois a donné au président français la réception qu'il fallait donner.

Voir page 5: Québec et de Gaulle

Nouveau marathon en Chambre contre le bill de la CECM

par Paul Cliche

QUEBEC — La fin de la session provinciale, qui devait survenir hier, est maintenant reportée à la semaine prochaine au moins à cause de la décision de l'opposition libérale de livrer une lutte à fin contre le bill 67 qui modifie substantiellement la charte de la CECM.

L'étude du projet de loi a repris en fin d'après-midi

hier. A 23 heures hier soir le débat a été ajourné à 11 heures ce matin. Il doit se poursuivre jusqu'en fin de soirée aujourd'hui. Hier soir plusieurs députés libéraux, notamment MM. Gérin-Lajoie, Pearson, Goldbloom, Brown, Brissou et Bourassa ont appuyé, malgré de nombreux appels au règlement de la part des ministériels, la motion

du député de Westmount, M. Richard Hyde, qui demande le renvoi de l'étude du bill à trois mois.

La séance, hier soir, a été marquée par de nombreuses scènes disgracieuses qui ont failli se dégénérer en tumulte.

On se rappelle que le début de l'étude, les 17 et 18 juillet derniers, avait donné lieu à une séance de nuit d'une durée de 14 heures. Le projet de loi n'est pas encore adopté en deuxième lecture. Mardi, le gouvernement a rendu publics une série d'amendements qu'il a l'intention de proposer au stade de l'étude en comité plénier.

Mais loin de désarmer l'opposition libérale, ce geste l'a incitée à redoubler ses efforts dans le but de faire avorter la tentative gouvernementale, comme l'a laissé savoir sans ambages l'ancien ministre de l'éducation, M. Paul Gérin-Lajoie, dans un discours prononcé hier soir, où il a réclamer de nouveau le retrait pur et simple du projet de loi.

"Sous les apparences d'une amélioration, les amendements au bill 67 annoncés par le ministre de l'éducation rendent le bill encore plus inacceptable qu'il ne l'était dans sa forme originale", a déclaré le député de Vaudreuil-Soulanges car.

1) Il augmente la mainmise du gouvernement sur la CECM, en portant de 6 à 9 le nombre des commissaires nommés par le gouvernement. L'archevêque est remplacé par le conseil des ministres.

2) Au lieu de laisser la porte ouverte à un nouveau régime scolaire à Montréal à n'importe quel moment avant 1971 ou 1970, il décrète formellement un délai de 3 ans: 1 1/2 an pour le travail du conseil de la restructuration scolaire (jusqu'en décembre 1968) et 1 1/2 an de plus (jusqu'en juillet 1970) pour permettre au gouvernement de se brancer.

3) Le bill tel qu'amendé va même jusqu'à écarter définitivement certaines recommandations importantes du rapport Parent tout autant que l'esprit de la réforme proposée.

M. Gérin-Lajoie a, en substance, élaboré l'argumentation suivante. La "mainmise gouvernementale"

Au sujet de l'accusation de "mainmise du gouvernement sur la CECM", il a fait valoir:

A) Le nombre de commissaires sera de 9, tel que prévu dans le bill original. En conséquence, si les 3 commissaires qui ont été nommés par l'archevêque acceptent de demeurer en fonction, ils seront nommés dans un groupe de 9, dont 6 auront été choisis par le gouvernement. Selon l'expression d'un editorialiste: "Il s'apparente en quelque sorte comme des otages".

Si les commissaires nommés par l'archevêque démissionnent leurs remplaçants seront nommés par le gouvernement.



Hervé d'Encausse, de France, a été choisi l'athlète par excellence des premières rencontres d'athlétisme Europe-Amériques qui viennent de se dérouler à l'Autostade de l'Expo. On l'aperçoit ici dans un envol spatial du saut à la perche alors qu'il a exécuté une voltige de 17 pieds et 3/4, égalant ainsi son propre record d'Europe.

En invitant Ottawa à discuter

Québec modifie sa stratégie sur la sécurité de la vieillesse

QUEBEC (DNC) — Le gouvernement Johnson a modifié sa stratégie pour obtenir le rattachement de la sécurité de la vieillesse: plutôt que d'employer la manière forte en faisant adopter des lois qui pourraient mener à la double imposition comme l'annonçait le discours du trône, il y est revenu que des projets précis ont été préparés ces derniers mois par le gouvernement québécois qui demande maintenant à Ottawa de procéder à une première exploration au niveau des hauts fonctionnaires.

M. Johnson écrit notamment au premier ministre fédéral: "La méthode que je me permets de vous proposer me paraît susceptible de fournir les meilleurs résultats. J'ose penser qu'elle vous conviendra car je la formule avec l'espoir qu'elle permettra à nos deux gouvernements de trouver un terrain d'entente plus rapidement".

Voir page 8: Stratégie

Bilan de la conférence de Montmorency: programme d'éducation pour conservateurs

de notre envoyé spécial, Pierre-C. O'Neill

COURVILLE — Dans une intervention faite au tout début de la conférence d'orientation des conservateurs, le professeur Hubert Guindon de l'université McGill avait clairement déterminé les possibilités de succès de la réunion.

"Ou bien, avait-il dit en substance, vous ne tenez pas compte dans vos discussions des opinions des partisans conservateurs du pays et alors sur le plan électoral vous êtes en sérieuse difficulté". "Ou bien vous en tenez compte et alors cette conférence ne peut être qu'une farce".

Entermés dans ces cadres un peu rigides les conservateurs de Montmorency, qu'ils soient hommes d'affaires, hommes politiques ou universitaires, ont essayé de tirer leur épingle du jeu de façon à minimiser les conséquences politiques de leurs discussions.

Si on considère qu'un congrès politique est toujours tenté de réduire la portée de certaines options novatrices, il paraît évident que la réunion de Montmorency a manqué d'audace, qu'elle n'a pas mis à profit les intellectuels qui y étaient et que, passées au crible de la réunion de Toronto en septembre, les conclusions de la conférence de Montmorency risquent de disparaître dans la grisaille des programmes politiques issus de ce genre de congrès.

Bien que M. Duff Roblin, entre autres, discerne de notables progrès dans les conclusions de la réunion, on ne peut s'empêcher de penser que, pour ce qui est de l'aspect constitutionnel en tout cas, il s'agit davantage d'un programme d'éducation pour homme politique conservateur que d'une projection dynamique de ce que pourrait être demain une politique constitutionnelle articulée.

Cette impression est confirmée par les confidences qu'ont faites à des collègues ou à des journalistes certains des hommes politiques qui ont assisté aux discussions de Montmorency. Des ministres conservateurs

Voir page 8: Les conservateurs

Vers un nouveau 'marxisme' entre Moscou et Pékin?

par Jean Huteau de l'agence France Presse

LA HAVANE — La Havane aspire à devenir la capitale d'un "troisième marxisme" situé à mi-chemin entre Moscou et Pékin. Tel est pour certains observateurs, le principal enseignement de la conférence de solidarité latino-américaine (OLAS) qui vient de s'achever à La Havane. M. Fidel Castro a cependant tenu à affirmer jeudi soir dans son discours de clôture qu'il s'agissait là d'un mouvement général et que Cuba n'entendait pas être un "guide" mais exprimer simplement ses idées révolutionnaires. En réalité, estiment les observateurs, Castro prétendrait seulement à un re-

tour aux sources et à sortir le communisme de sa phraséologie inutile, qui recouvre tout simplement, selon lui, un embourgeoisement. C'est pourquoi dans son discours, le premier ministre cubain a lancé une violente attaque contre les partis communistes latino-américains, sans toutefois remettre en cause les relations entre l'Union soviétique et Cuba. Au lendemain de la constitution de l'OLAS, Fidel Castro s'en était déjà pris directement à ces mêmes partis communistes, qu'il qualifiait de "révolutionnaires en paroles" et de "bourgeois

Voir page 8: Marxisme

Voir page 8: Marathon

Accord en vue sur la non-prolifération

WASHINGTON — Les Etats-Unis et l'URSS sont sur le point de soumettre le texte d'un projet de traité sur la non-prolifération des armements nucléaires à la conférence de Genève sur le désarmement, après avoir reçu le feu vert de leurs alliés respectifs.

M. William Foster, principal délégué des Etats-Unis au comité des 18, a annoncé lui-même la nouvelle à la presse à l'issue d'un long entretien hier avec le président Johnson.

M. Foster a déclaré qu'il venait de recevoir une communication du gouvernement soviétique indiquant que l'URSS est prête à se joindre aux Etats-Unis pour déposer le

texte du traité devant la conférence de Genève.

Sans entrer dans d'autres détails, M. Foster a toutefois révélé que le projet de traité qui sera déposé ne tranchera pas la question — longtemps débattue déjà entre les Etats-Unis et l'URSS — de savoir si l'agence de l'énergie atomique à Vienne, ou, au contraire, l'EURATOM sera chargée de veiller au respect des clauses du traité. Cette question des "garanties" fera l'objet de discussions ultérieures entre les deux grandes puissances.

Le président Johnson a tenu à présenter lui-même M. Foster à la presse en déclarant qu'il avait eu un entretien

"très satisfaisant" avec son représentant à Genève.

Le projet commun de traité américano-soviétique de non-dissémination des armes nucléaires pourrait être déposé mardi ou jeudi, indique-t-on à Genève dans les milieux où l'on suit de près la conférence du désarmement.

La présentation de ce projet, bien qu'elle sous-entende, comme l'a précisé M. Foster, chef de la délégation américaine, l'adhésion des alliés respectifs des deux principales puissances nucléaires, n'implique pas une acceptation immédiate et sans discussion de ce projet par les 15 autres délégués à la conférence. Si du côté occidental, com-

me du côté socialiste, il semble qu'on ne fera probablement aucune objection fondamentale, certaines difficultés pourraient se manifester chez les pays non alignés, et en particulier l'Inde.

Jusqu'à présent, l'adhésion des puissances non nucléaires à un projet commun américano-soviétique se heurte à la solution de deux problèmes clés: le contrôle de l'application du traité et les expériences nucléaires à des fins pacifiques.

Sur le premier point, l'opposition venait particulièrement de l'Allemagne occidentale, peu désireuse de soumettre ses installations nucléai-

res au contrôle de l'Agence atomique de Vienne, où sont représentés les Soviétiques. Quant aux expériences pacifiques, plusieurs pays en voie de développement, tels l'Inde et le Brésil, s'étaient jusqu'à présent refusés à ratifier une discrimination de fait, sinon d'intention, qui, estimait-ils, leur interdirait le développement nécessaire de leur technologie nucléaire.

M. Foster ayant annoncé que les alliés des Etats-Unis avaient donné leur "feu vert" à ce projet, on peut donc penser que la question du contrôle sera, dans le projet, soit laissée en suspens, soit réglée par un compromis intervenu récemment.

Voir page 8: Dictature?

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

OFFRE D'EMPLOI

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES D'ARVIDA requiert les services:

1. d'un professeur d'éducation physique pour enseigner aux élèves de 5e à 7e année.
 2. d'un professeur d'anglais pour l'enseignement aux élèves de 5e à 7e année.
- Conditions de travail intéressantes.
Echelle de traitements prévus par le Bill 25.
Prière de joindre le curriculum vitae.

Veuillez adresser vos demandes à:
N. Roch Laroche,
Directeur général des écoles,
Case postale 430,
ARVIDA, Qué.

La commission scolaire régionale Henri-Bourassa
demande

un professeur (masculin) de chimie pour enseigner 12e année (secondaire V) à l'école St-Joseph de Mont-Laurier.

un professeur (masculin) de mathématiques pour 11e année à l'école Sacré-Cœur de Maniwaki.

Adressez toute demande à:

Monsieur Gilbert Joly,
Directeur général des écoles,
Commission scolaire régionale Henri-Bourassa,
Case postale 1410, Mont-Laurier,
Cte Labelle, Tel: 623-1525

N.B. Les candidats sont priés d'indiquer leur numéro de téléphone dans leur demande d'emploi.

AGENCEUR D'EXPOSITIONS jusqu'à \$9,700

MINISTÈRE DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD CANADIEN
OTTAWA

LE SERVICE DES PARCS NATIONAUX est à élaborer un programme d'interprétation des parcs, destiné à mieux faire connaître aux visiteurs les parcs nationaux et leurs caractéristiques.

On a besoin, pour mettre le programme en oeuvre, d'un agencier connaissant les techniques d'exposition et expérimenté dans la préparation des expositions. Les responsabilités consistent, entre autres, à participer à l'agencement des expositions et à surveiller la préparation des expositions pour les musées des parcs nationaux, pour les centres d'interprétation et pour les expositions en plein air.

On peut obtenir des détails supplémentaires en s'adressant à:

Cadres des sciences bio-physiques
Commission de la Fonction publique du Canada
Ottawa 4 (Ontario).

Veuillez mentionner le numéro de concours 67-1901

LA COMMISSION SCOLAIRE LES ÉCOTES

Demande

une jardinière diplômée avec ou sans expérience

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'attention du:

Directeur général des écoles,
2825 rue Dollard,
Duvernay, Ville de Laval.

HOTEL-DIEU DE MONTRÉAL recherche

du personnel qualifié pour les postes suivants:

Service d'inhalothérapie:

TECHNICIEN EN CHEF TECHNICIENS DIPLOMÉS

d'un institut reconnu dans l'enseignement de techniques d'aérosolthérapie.

S'adresser au:

Directeur du personnel,
3840 rue St-Urbain, Montréal.
Tél: 844-0161 poste 219

LA COMMISSION DES ÉCOLES CATHOLIQUES DE LONGUEUIL

demande

deux (2) institutrices de langue française répondant aux qualifications suivantes:

- 1.- avoir au moins 13 années de scolarité
- 2.- connaître la méthode Cuisenaire au niveau de 3ième et 4ième année (étude avec attestation)
- 3.- La candidate doit faire parvenir sa demande à l'attention de la personne ci-dessous mentionnée:

M. Roch-Jean Tellier, d.g.e.
13 St-Charles, est, Longueuil.

LA BIBLIOTHÈQUE DU CENTENAIRE SIMON FRASER DE CORNWALL

requiert les services

d'une jeune personne bilingue pour remplir le poste d'aide-bibliothécaire pour la section des enfants.

Qualifications: La candidate devra avoir une bonne connaissance des deux langues; posséder au moins une treizième année, formation universitaire préférable mais non essentielle; s'intéresser à la lecture et aimer travailler avec les enfants.

Salaire à discuter.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

Mme Anne Nyland, chef bibliothécaire,
Bibliothèque Publique de Cornwall,
Case postale 1356,
Cornwall, Ontario.

PRÉPOSÉ À L'INFORMATION

La Commission Scolaire Régionale du Golfe demande un Préposé à l'Information:

- 1.- Devra avoir une formation pédagogique;
 - 2.- Être sensibilisé au renouveau pédagogique présentement en cours dans la province;
 - 3.- Avoir de la facilité à s'exprimer en français et en anglais;
 - 4.- Être dynamique;
 - 5.- Posséder le sens de l'organisation;
 - 6.- Minimum 16 ans de scolarité - 3 ans d'expérience;
- Salaire: \$8,000.00 à \$12,000.00; selon qualifications et expérience.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DU GOLFE,
700 Avenue Laure,
Sept-Îles, P.Q.

REPRÉSENTANTS EN ASSURANCE-GROUPE

La Mutuelle SSQ, société canadienne-française spécialisée en ASSURANCE-GROUPE (vie, accident-maladie, salaire et régimes de rentes), dont le siège social est à Québec, requiert les services de REPRÉSENTANTS PERMANENTS dans le secteur du service après-vente pour Montréal et la région.

FONCTIONS

Fournir le service après-vente et expliquer des régimes d'assurance-groupe à des directeurs d'entreprise et des membres de corps professionnels ou d'associations ouvrières.

AVANTAGES

Rémunération sur base de salaire garanti.
Voiture fournie et allocations pour frais de voyage.
Régime de retraite et bénéfices marginaux particulièrement avantageux.
Programme complet de formation professionnelle.

QUALIFICATIONS

Age: de 25 à 35 ans.
Formation académique: minimum 12e année ou l'équivalent.
Expérience de quelques années dans la vente, l'administration à un niveau intermédiaire, ou les relations avec le public.
Goût et aptitudes pour le travail en comité.

Poser sa candidature en écrivant à:

Le Directeur du personnel
C.P. 3339
Québec 2, P.Q.

Discrétion assurée

LA MUTUELLE SSQ
ASSURANCE - GROUPE
LES SERVICES DE SANTÉ DU QUÉBEC

CHEF COMPTABLE DEMANDÉ

Pour hôpital de 86 lits.

Salaire à déterminer selon qualifications et expérience.

Faire parvenir curriculum vitae à:

Directeur général
Hôpital Chibougamau Limitée,
Case postale 7000,
Chibougamau, P.Q.

CHIMISTE TRAITEMENT JUSQU'À \$8,141

ENDROIT: Collège militaire royal - Kingston

FONCTIONS: - aider le personnel professionnel des laboratoires
- préparer et faire des expériences
- concevoir des appareils de laboratoire
- surveiller les techniciens en chimie et en génie chimique.

CONDITIONS DE CANDIDATURE: Diplômé en chimie, en technologie de la chimie ou dans un domaine connexe; expérience du travail de laboratoire.

INSCRIPTION: CADRES DES SCIENCES BIO-PHISQUES, COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA, OTTAWA 4 (Ontario).

Veuillez mentionner le numéro de concours 67-150K

LA COMMISSION SCOLAIRE de BLOEIL demande

UN DIRECTEUR D'ÉCOLE À L'ÉLÉMENTAIRE

Diplômes d'enseignement reconnus.
Expérience dans l'enseignement.
Connaissance des méthodes nouvelles dans l'enseignement.

Curriculum vitae.

Adressez toute demande à:

M. Lionel Borduas, Bureau de district,
261 rue Blain, St-Hilaire (Rouville)

RESPONSABLE DE L'INFORMATION (BILINGUE)

LE DÉFI Une fonction de direction dans une entreprise responsable de la mise en oeuvre de programmes à long terme de développement rural.

LA TÂCHE Le responsable de l'information devra élaborer et réaliser des programmes d'information en utilisant tous les media: radio, T.V., journaux, films, brochures, causeries, etc. Il devra faire en sorte que les populations des régions désignées soient parfaitement informées des objectifs des programmes d'expansion économique et puissent en suivre continuellement les activités et en apprécier les progrès.

LA FONCTION L'employeur, une compagnie de la couronne de la province du Nouveau-Brunswick, recherche une personne hautement qualifiée et possédant de l'expérience dans une fonction de direction ayant trait à l'information sur tous ses aspects. Il est essentiel que le candidat ait de hautes qualifications sur le plan professionnel et possède très bien le français et l'anglais.

SALAIRE Selon les qualifications et l'expérience du candidat.

AVANTAGES SOCIAUX Trois semaines de vacances, congé de maladie et plan de pension. On assure les candidats de la plus grande discrétion.

Le Gérant-Général
Community Improvement Corporation
Casier Postal 428
Fredericton, N.B.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE CHARLEVOIX

recherche pour le niveau secondaire les services de:

4 professeurs de français masculins et féminins, 10e et 11e.

2 professeurs de mathématiques masculins et féminins, 10e.

2 professeurs de musique masculins.

2 professeurs latin et grec masculins.

2 professeurs histoire et géographie féminins pour 10e et 11e.

6 professeurs d'anglais masculins et féminins

1 professeur de catéchèse masculin.

3 professeurs pour l'initiation au travail masculins.

Prière d'adresser toute demande accompagnée du numéro de téléphone à:

Monsieur Jean-Marie Tremblay,
Directeur général des écoles,
Commission scolaire régionale Charlevoix,
Hôtel de Ville,
Clermont, Charlevoix, P.Q.

AGENT D'ANALYSE DU RENDEMENT

\$7,150 - \$8,150

OTTAWA

Le ministère de la Production de défense a besoin d'un agent d'analyse du rendement pour contribuer à l'expansion de son système d'information gestionnelle.

- Sous direction, organiser et administrer ce système.

- Réviser les rapports sur la gestion.

- Faire des études statistiques sur le rendement de la gestion.

- Déterminer les nouveaux besoins et les nouvelles révisions.

Vous devez bien connaître le domaine de l'analyse et posséder de l'expérience en statistique. Si vous êtes diplômé d'université, vous devez avoir trois ans d'expérience connexes; si vous êtes diplômé d'une école secondaire, vous devez posséder huit ans d'expérience comportant des responsabilités, dont deux ans dans ce domaine particulier.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires et des circulaires d'information, veuillez communiquer avec la Commission de la Fonction publique, OTTAWA 4, (ONTARIO), et mentionner le numéro de concours 67-3017.

LA CLINIQUE MEDICO-PSYCHOLOGIQUE DE SHERBROOKE INC.

demande:

Deux psychiatres (un spécialisé en psychiatrie infantile)
Deux psychologues cliniciens.
Un travailleur social professionnel.

Écrire à:

M. Romuald Voyer, T.S.P., Dir.,
955 est, rue King, Sherbrooke, P.Q.

CITÉ DE ST-MICHEL demande

INFIRMIÈRE — HYGIÈNE PUBLIQUE

Infirmière diplômée en hygiène publique pour son programme de santé dans les écoles.

Adressez votre demande d'emploi au:

Directeur du personnel,
7501 boul. Octogonal,
Cité de St-Michel.

C.A. DEMANDÉ

Bilingue avec bonne expérience pour bureau de comptables agréés en pleine expansion. C.A. avec clientèle sera également considéré.

Association éventuelle

Écrire à case 637, Le Devoir, Montréal.

CITÉ DE HULL - OFFRE D'EMPLOI INGÉNIEUR EN CHEF

La Cité de Hull demande des applications pour le poste d'ingénieur en Chef de la Cité. L'ingénieur de la Cité est responsable au gerant de la Cité. La Cité de Hull a une population de 60,000 habitants et est une ville en pleine croissance.

QUALIFICATIONS REQUISES:-
Membre de la Corporation des Ingénieurs du Québec ou pouvant le devenir si résident d'autre province - Bilingue.

EXPÉRIENCE:-
Un minimum de cinq ans en génie municipal ou l'équivalent.

RÉNUMÉRATION:-
Selon les qualifications et l'expérience. Avantages sociaux intéressants.

DATE LIMITE DU CONCOURS:-

Le 28 août 1967 à 4:00 P.M.

Les candidats intéressés à ce poste devront faire parvenir leur curriculum vitae, salaire désiré ou toutes autres conditions jugées nécessaires au Secrétaire du Comité Exécutif de la Cité de Hull avant 4:00 P.M. lundi, le 28 août 1967.

Les demandes seront étudiées confidentiellement.

LE SECRÉTAIRE,

Comité Exécutif,
Roland Stevens,

ESTIMATEURS des COUTS-CONSTRUCTION- JUSQU'À \$12,640

**HALIFAX, MONTRÉAL (Bilingue), TORONTO
EDMONTON, VANCOUVER**

Par suite de la récente réorganisation du ministère fédéral des Travaux publics, de plus grandes responsabilités sont assumées par les bureaux régionaux, partout au Canada. Il en est résulté un besoin d'estimateurs des coûts pour participer à un programme élargi de construction en remplissant les fonctions suivantes:

- estimer le coût des nouvelles constructions, des modifications et des réclamations;
- appliquer les techniques, les normes et les pratiques d'estimation;
- renseigner sur la tendance des coûts, par exemple, ceux du tracé des plans et des matériaux de construction.

Pour occuper ces postes, il faut avoir une connaissance approfondie et une longue expérience de l'architecture et du génie.

Parmi les conditions de candidature, mentionnons un diplôme d'école secondaire et une formation en métrage.

Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae à:

**CADRES DES SCIENCES APPLIQUÉES
COMMISSION DE LA
FONCTION PUBLIQUE DU CANADA
OTTAWA 4,
EN MENTIONNANT LE NUMÉRO
DE CONCOURS 67-2001**

INSTITUT PHILIPPE PINEL (HOPITAL PSYCHIATRIQUE A SÉCURITÉ MAXIMALE)

1-a) INFIRMIERS DIPLOMÉS

De préférence avec post-scolaire en psychiatrie.

b) AUXILIAIRE EN NURSING

c) INFIRMIER AVEC EXPÉRIENCE EN MILIEU PSYCHIATRIQUE

QUALIFICATIONS:

Diplôme ou certificat - expérience valable

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Vacances annuelles
Avantages sociaux importants
Chances d'avancement.

Communiquer avec: **M. WALLY BELLEMARE
DIRECTEUR DU NURSING.
331-2410 Poste: 263.**

2- MONITEURS

Différents métiers - pour enseignement et entraînement aux travaux et activités sportives et récréatives des patients.

QUALIFICATIONS:

Diplôme ou carte de compétence de corps de métier - expérience valable. Connaissance du milieu psychiatrique de préférence.

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Vacances annuelles
Avantages sociaux importants
Chances d'avancement.

Envoyer CURRICULUM
VITAE.

**DIRECTEUR DU PERSONNEL
INSTITUT PHILIPPE PINEL
800-OUËST-BOUL. GOUIN
MONTREAL 12. P. QUEBEC.**



**Université
Laval**

ANALYSTES PROGRAMMEURS

1. FONCTIONS:

Participer à l'analyse et la programmation de la mécanisation du service des périodiques de la bibliothèque de l'Université Laval. S'occuper de la transformation de fichiers de format fixe sur bandes magnétiques en fichiers de format variable sur mémoire à accès direct (disques) et faire la mise au point d'un système d'interrogation et de mise à jour "on-line" de ces fichiers avec des unités de télé-traitement (écrans-claviers).

QUALIFICATIONS:

Études secondaires et plusieurs années d'expérience en analyse et programmation de problèmes connexes. La connaissance de l'ordinateur IBM 360 et du langage "ASSEMBLER" serait très importante et celle du système d'opération "OS" et des unités de télé-traitement, très utile.

2. FONCTIONS:

Conseiller les chercheurs de l'Université sur l'utilisation de l'ordinateur et de la mécanographie pour les traitements de données statistiques. Participer à l'analyse et la programmation requises pour effectuer ces traitements et s'occuper de la réalisation de la production avec les programmes.

QUALIFICATIONS:

Diplôme universitaire en sciences ou en commerce (ou l'équivalent). Quelques années d'expérience en programmation pour des travaux statistiques (distribution de fréquences, corrélation, régressions, etc.). Une certaine aptitude à concevoir des dossiers pour des données statistiques.

3. FONCTIONS:

Collaborer à l'analyse des projets de nature scientifique du Centre de traitement de l'information. Conseiller les chercheurs sur les méthodes à utiliser pour résoudre leurs problèmes par ordinateur. À l'occasion, dispenser l'enseignement qui est demandé au Centre par les différents départements de l'Université.

QUALIFICATIONS:

Diplôme universitaire (de préférence en mathématiques). Une bonne connaissance de l'analyse numérique et de l'informatique en général. Quelques années d'expérience en programmation et une certaine expérience dans l'enseignement.

LES CANDIDATS INTERESSÉS DOIVENT S'ADRESSER PAR ÉCRIT À:

**SERVICE DE PERSONNEL,
UNIVERSITÉ LAVAL,
CITÉ UNIVERSITAIRE,
QUÉBEC 10e**

Cité universitaire, Québec 10e

Même s'ils sont seuls, les 60 vieillards ne seront pas évincés du "plan Dozois" si Montréal ou la SCHL n'exige pas leur renvoi

par Jean-Claude Leclerc

S'il n'en tient qu'à la Corporation des habitations Jeanne-Mance, la politique de tolérance à l'endroit de quel- que 60 locataires âgés, de- venus seuls par suite du décès de leur conjoint, sera main- tenue après l'Expo, à moins d'une décision contraire de la ville de Montréal ou de la So- ciété centrale d'hypothèques et de logement.

C'est du moins l'assurance qu'a donnée hier au repré- sentant du Devoir, M. Léopold Rogers, à qui des loca- taires, groupés dans une section du Mouvement pour la justice sociale, s'étaient adressés, fort inquiets de ce qu'ils craignaient être une nouvelle politique de la Cor- poration.

Sauf un ou deux cas d'in- désirabilité, a affirmé M. Ro- gers, il n'est pas question de renvoyer les vieillards de- venus seuls aux Habitations Jeanne-Mance, après la perte de leur con- joint, et dont la moyenne d'âge se rapproche actuellement de 80 ans.

L'administrateur du fameux "plan Dozois", qui avait ren-

contré la veille le président de la Corporation, M. Emile Dé- sorcy, a déclaré que rien ne laissait présager un chan- gement pour l'avenir.

A moins que la ville de Montréal ou la Société centra- le d'hypothèques et de loge- ment exigent de la Cor- poration une application rigoureu- se du contrat administratif régissant ces habitations pour familles à revenus mo- diques... On sait que le déficit d'exploitation est payé pour 75 p.c. par la SCHL et pour 25 p.c. par la ville, cette der- nière nommant les membres du conseil d'administration de la corporation.

M. Rogers s'est dit très surpris de la correspondan- ce qu'il a reçue du Mouve- ment pour la justice sociale. En dépit des termes du con- trat administratif, la Cor- poration aurait différé de six mois en six mois la décision de renvoyer des locataires aussi âgés et qui "ont besoin de stabilité et de sécurité".

Mais d'un autre côté il y a des familles qui attendent leur

tour aux Habitations Jeanne-Mance. M. Rogers estime à quelque 150 le nombre de ces familles. Il est donc pris entre l'arbre et l'écorce.

"Ce n'est pas drôle, a-t-il confié, d'être placé dans une situation où je dois décider si quelqu'un va mourir ou s'il va vivre."

Maintenant qu'est devenue publique la situation des per- sonnes seules logeant au "plan Dozois", que feront la SCHL et la ville de Montréal? M. Ro- gers croit savoir que le pré- sident du comité exécutif de la ville, M. Lucien Saulnier, a déjà reçu lui aussi une let- tre du Mouvement pour la justice sociale, le priant d'in- tervenir. Il n'est pas inter- dit de penser que la ville n'exigera pas le départ des vieillards, car avec son expé- rience de relogement dans la Petite Bourgogne, elle est plus que n'importe qui au courant de l'extrême pénurie de loyers à prix modiques à Montréal.

Reste la SCHL, mais il est facile de présumer qu'elle est

aussi très bien informée de la pénurie de logements sala- bres à Montréal: des 12.644 unités de logements publics qu'elle a bâtis au Canada, en- tre 1949 et 1966, seulement 796 l'ont été au Québec, soit les Habitations Jeanne-Man- ce.

D'autre part, M. Léopold Rogers a confirmé les pré- tentions du Mouvement pour la justice sociale voulant que la Corporation ait déjà accep- té de loger des personnes qui étaient seules au moment de leur demande d'admission. Citant des chiffres de mé- moire, M. Rogers a dit qu'en 1964 la Corporation avait ac- cepté une douzaine de cas semblables, et il en resterait six à l'heure actuelle. Et il n'est pas question de les ren- voyer.

La déclaration de l'admini- strateur va donc vraisem- blablement mettre fin aux craintes de ces locataires, d'autant plus compréhensibles que la Corporation peut en n'importe quel temps mettre fin à leur bail sur avis d'un mois seulement.



LE TCHAD À L'EXPO - À l'occasion de la journée nationale de la République du Tchad à l'Expo, l'ambassadeur de ce pays aux États-Unis, M. Boukar Abdoul, qui présidait la délégation de son pays aux cérémonies, a visité hier la place d'Afrique. Il a été officiellement ac- cueilli à la place des Nations par le commissaire-général adjoint de l'Expo, M. Robert Shaw. Ce rôle revenait norma- lement au commissaire général, mais M. Pierre Dupuy a été retenu chez lui souffrant d'une irritation de la gorge. C'est la première fois depuis l'ouverture de l'Expo que M. Dupuy manque les cérémonies d'une journée nationale.

Soyez dans le vent, buvez le scotch

ST LEGER

Importé d'Ecosse
Distributeur: Importations Durand - 842-5471

Sans attendre que la loi soit amendée

La CSN demandera au CCRO de reviser sa dernière décision

par Jean Drolet

Le président de la Confé- ration des syndicats nationaux, M. Marcel Pélissier, a annoncé hier au cours d'une conférence de presse que le Syndicat du cinéma et de la télévision (CSN) ferait une demande en révision de la décision du Con- seil canadien des relations ou- vrières rendue le 8 août, et ce, sans attendre que soit modi- fiée la Loi des relations ou- vrières comme l'a annoncé M. Nicholson.

"On ne pourra pas nous re- procher, a dit M. Pélissier, de ne pas avoir défendu les droits des travailleurs dans les struc- tures juridiques actuelles". On sait que le ministre du travail, M. Nicholson, a annoncé que la loi des relations du travail se- rait modifiée en ce qui concer- ne le caractère de l'unité de négociation et de façon à as- surer "une considération juste et équitable" à tous les syn- dicats qui font partie du CCRO. Depuis ce temps, la CSN qui avait adopté la politique de la chaise vide aux réunions du CCRO, a repris son siège.

On a dit après l'annonce de la modification de la loi des relations du travail que le ca- binet avait cédé au chantage de la CSN, a dit M. Pélissier. Mais est-ce faire du chantage que de défendre les droits des travail- leurs et de tout mettre en œu- vre pour y arriver? Non, a-t-il dit, car nous n'accepterons ja- mais que ces droits soient vio- lés constamment.

Les responsables du viol des droits de ces travailleurs, a-t-il ajouté, ont une grande responsabilité quant à l'avenir du travail. "Si des groupes de travailleurs, en majorité cana- diens-français, ne peuvent pas exercer leurs droits à cause du principe sacro-saint de l'uni- té nationale de négociation, le problème est beaucoup plus sérieux que toute déclaration qui pourrait venir de l'exté- rieur ou non du pays."

C'est le problème fonda- mental qui se pose en l'espèce pour que soient reconnus les droits des salariés.

D'autre part, le président de la CSN, a dénoncé le compor- tement du secrétaire admini- stratif du CCRO, M. MacDou- gall, pour le rôle qu'il aurait joué jusqu'ici dans cette affai- re et il s'est demandé dans quel complot ce fonctionnaire s'était embarqué pour avoir dé- claré aux représentants du SGCT que leur requête n'avait pas été rejetée alors qu'il di- sait le contraire à d'autres. Nous allons essayer de décou- vrir ce qui s'est passé, a dit M. Pélissier.

On sait que le 8 août, le CC RO décidait que sa décision du 21 juillet voulait dire que la re- quête du SGCT pour les employés de la production de Radio-Canada au Québec était définitivement rejetée.

Ceux qui ont lu le texte de la décision du 21 juillet, a dit le président de la CSN, savent jusqu'à quel point elle était ambiguë. Cette ambiguïté s'accentuait du fait que le haut fonctionnaire du CCRO infor- mait certaines personnes que la décision en question ne consti- tuait pas le rejet de la requête. "Le CCRO est obligé, en ver- tu de la loi des relations indus- trielles du Canada, de s'inter- roger sur le caractère approp- rié de l'unité de négociation pour laquelle le requérant de- mande à être reconnu, a dit M. Pélissier. Or le CCRO s'est seu- lement demandé si des faits nouveaux le justifiaient de ren- dre une décision différente de celle qu'il avait déjà rendue le 17 janvier 1966.

"De plus, le CCRO, au lieu de décider, comme le veut la loi, si le groupe d'employés que le requérant veut repré- senter constitue une unité de

négociation appropriée, s'est plutôt demandé si une autre unité ne pourrait l'être davan- tage. Ce faisant, le CCRO ne s'est pas conformé à la loi.

"Dans sa décision du 8 juil- let, le CCRO non seulement n'a pas tenu compte de nos repré- sentations sur ces points de droit mais il a même écarté, sans nous donner la chance de faire les représentations d'u- sage, toute chance de plaider devant lui."

"Heureusement, l'article 61 de la loi des relations in- dustrielles nous permet de re- venir à la charge et nous avons l'intention très ferme de pour- suivre la lutte juridique jus- qu'à ce que le gouvernement fédéral modifie la loi dans le sens de nos revendications cet automne.

"Nous n'avons nullement l'intention de nous croiser les bras d'ici là. C'est pourquoi notre demande en révision est en préparation et sera faite d'ici peu."

Examens des C.A.: Michel Gosselin, premier au Québec

M. Michel Gosselin, de Drummondville, s'est classé premier de la province de Québec à l'examen final des comptables agréés tenu au mois de juin dernier. Le nom de Michel Gosselin, an- si que ceux de MM. Theo- dore Blitt, François Dubé, Réal Moffet, Jean La Cuture et D.H. Richardson figu- rent au palmarès pour s'être classés parmi les vingt pre- miers du Canada. 871 can- didats du pays ont réussi l'exa- men final dont 259 de la pro- vince de Québec. 103 autres candidats du Québec ont obte- nu le droit de reprise.

M. Gosselin est de l'uni- versité de Sherbrooke, M. Blitt de l'université McGill, et M. Dubé, de l'École des hautes études commerciales de Mon- réal (cours du soir).

M. Pierre Bedard s'est clas- sé premier parmi les 114 can- didats de la province de Qué- bec qui ont réussi l'examen intermédiaire. MM. James R. Baker et Pierre Robert se sont classés deuxième et troisième respectivement.

La présentation des certi- ficats et la remise des prix aura lieu le 2 décembre pro- chain à l'hôtel Reine Elisa- beth.

1,000 associations de parents

QUEBEC - Plus de 1,000 associations de parents œu- rent actuellement dans le secteur de l'éducation au Qué- bec. Regroupés pour la plu- part dans sept fédérations pro- vinciales, ces organismes ont généralement pour assise l'é- cole, la paroisse, la région ou le diocèse.

C'est ce que révèle un dé- nombrement que vient d'ef- fectuer dans tout le territoi- re québécois le service des parents au ministère de l'é- ducation. Le nombre précis d'associations se révèle pour l'instant difficile à établir, étant donné que plusieurs d'en- tre elles sont d'existence ré- cente.

DESSINATEUR ILLUSTRATEUR

Ministère de l'Agriculture
Traitement jusqu'à \$6,320

La Division de l'information, au ministère de l'Agriculture, à Ot- tawa, demande un diplômé d'é- cole secondaire ayant fait des études techniques et des études de beaux-arts, doué d'imagin- ation et possédant une expérience récemment acquise en arts gra- phiques pour:

- dessiner la couverture, faire la disposition typographique et préparer les illustrations de publications servant à la pro- motion et à l'éducation
- faire des ébauches et produire des travaux artistiques défini- tifs destinés à la télévision
- concevoir et produire des aides visuelles et des travaux artis- tiques qui serviront à des pro- jets importants.

Pour obtenir des détails, écrivez à: **CADRES DES SCIENCES APPLIQUÉES COMMISSION DE LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA OTTAWA 4 (ONTARIO)** en mentionnant le numéro de concours 67-2272.

Québec semble assez peu intéressé à conserver les pavillons de l'Expo

QUEBEC (DNC) - Le pre- mier ministre Johnson a lais- sé entendre hier en Chambre que le gouvernement provin- cial se montrait assez peu favorable à la conservation des pavillons de l'Expo à cause des coûts d'aménagement et d'entretien qui, selon les pré- visions, semblent très élevés. Il a montré son intérêt tou- tefois pour l'aménagement d'un parc sur les terrains de l'Expo avec "quelques édifi- ces" qui serviraient à des "fins spécifiques", université ou autres.

Il a précisé toutefois qu'au- cune décision n'avait encore été prise et que des négocia- tions devaient s'amorcer bientôt à ce sujet entre Ottawa, Québec, et la ville de Mon- réal. "Quant à l'île Notre- Dame, à l'agrandissement de l'île Ste-Hélène et à la Cité

du Havre, nous avons un comité à l'oeuvre. Il est à compiler tous les chiffres nécessaires afin que nous en arrivions à une décision au sommet."

La discussion est survenue au moment où la Chambre étudiait le poste d'un budget supplémentaire qui prévoyait un montant de \$500,000 pour le pavillon du Québec. Repon- dant à des questions du chef de l'opposition, M. Lesage, le ministre de l'Industrie et du commerce, M. Bellemare a déclaré qu'il en coûterait cette somme soit pour le démolir, soit pour l'aménager de façon à le rendre permanent. Insa- tisfaite des explications four- nies par le ministre à ce cha- pitre l'opposition a exprimé sa dissidence.

Le premier ministre Johnson a lui-même confirmé le mon-

tant de \$500,00 au sujet du pavillon du Québec. Il a ajouté qu'il en coûterait par la suite \$165,000 par année pour l'en- tretien seulement.

Il a alors commenté: "Ima- ginez ce que coûterait l'entre- tien du pavillon des États- Unis, de la Russie, de la France. De ce temps-ci les pays semblent disposés à donner leur pavillon; mais il faut bien prendre garde que ce ne soit des cadeaux de Grecs. Qui est-ce qui va payer?"

M. Johnson a ensuite laissé entendre que le projet du père Le Pire pour une deuxième université de la paix à Mon- réal ne semblait pas réalisable. Il a fait remarquer qu'il n'avait pas d'objection de prin- cipe mais "qui va payer? C'est là le problème."

Quant à un projet d'univer- sité, le premier ministre qué-

bécois a dit craindre que ce soit une façon pour Ottawa de s'introduire dans le domai- ne de l'éducation.

Il a enfin révélé qu'il avait déjà rencontré le ministre fédéral Winters à ce sujet et qu'il devait le rencontrer en- core. Mais il a dit que son gouvernement n'accepterait rien à l'aveuglette au risque de se faire accuser de nou- veau d'aller trop lentement.

De toute façon, aucune déci- sion n'a encore été prise au sujet du pavillon du Québec. La question de la propriété des terrains n'est même pas encore réglée. Le seul problème réglé actuellement est celui de la Ronde. Une nou- velle société sera créée pour exploiter ce parc d'amuse- ments pendant les deux pro- chaines années et, en 1970, la ville de Montréal décidera.

● AU KIOSQUE A MUSIQUE "E": à 16h et 21h, concerts de la série "Sérénade estivale" par l'Orchestre symphonique de Mon- réal, sous la direction d'Alexan- der Brott.

DEMAIN

● PAVILLON DE LA TUNISIE: exposition de tous les timbres émis depuis l'indépendance de l'Etat en 1956.

● PAVILLON DU CANADA: à 12h, au théâtre intérieur du pavillon, dernier récital de l'organiste Maitland Farmer, de Halifax... A 14h30, au théâtre du pavillon, dernier récital du baryton montréalais Robert Savoie, accompagné par le pianiste André Savoie.

● PAVILLON DE L'URSS: à 12h, devant le pavillon, concert en plein air par des artistes soviétiques... A 14h, dans la salle de cinéma, des spécialistes soviétiques répondent aux questions des visiteurs sur la situation de l'URSS à l'heure actuelle... A 15h et 17h, défilé de mode des couturiers de Kiev.

● PAVILLON DE LA JEUNESSE: à 12h30, début du week-end du cinéma occulte avec un moyen métrage de Guy L. Côté réali- sé en 1965, "Regards sur l'occultisme, magie et miracles"... A 13h et 17h, spectacles de folk- lore italien, le "Friulana", à l'agora... A 15h, jazz avec trois poètes cubains, Luis Rogelio Noguera, Lina de Feria et Al- berto Rocasolano, et Walter Bou- dreau et ses musiciens... A 16h30, au café-dansant, spectacle avec Bob Constantine... A 17h, au ci- néma-théâtre, exposé de M. Paul Goodman, sociologue, écrivain et professeur, intitulé: "The Kind of Revolution We Hope for"... A 19h, au cinéma-théâtre, les Grands ballets canadiens pré- sentent "Médée" et "Géhenne"... A 20h, au café-dansant, jazz avec Walter Boudreau et ses mu- siciens... A 21h30, au cinéma- théâtre, "Caught in the Act", improvisation par le "Théâtre machine" de Londres... A 23h, à l'agora et au café-dansant, discothèque... A 24h, au cinéma-mi- nut, deux œuvres du cinéma occulte, "Le vampire", du Fran- çais Jean Painlevé (1945), et "Metropolis", de l'Allemand Fritz Lang (1926).

● PAVILLON DE L'URSS: à 14h, dans la salle de cinéma, conférence du professeur N. Gont- charenko sur la culture et l'art en URSS... A 15h et 17h, défilé de mode des couturiers de Kiev... A 16h, exposé du professeur A. Mkrhchan sur le système politi- que et social de l'URSS, dans la salle de cinéma.

● PAVILLON DU CANADA: à 14h30, les 12 et 13 août, au thé-âtre du pavillon, récital du bary- ton montréalais Robert Savoie, accompagné au piano par John Newmark.

● KIOSQUE A MUSIQUE "E": Alexander Brott dirige l'Orches- tre symphonique de Montréal dans les concerts de la série "Séréna- de estivale".



L'expérience des forêts domaniales se poursuivra

QUEBEC - Le premier ministre Daniel Johnson a déclaré en chambre hier que son gouvernement était bien d'ac- cord pour continuer l'expérience des forêts domaniales au Québec même si l'expérience tentée dans la région de Mata- ne est en voie de tourner au gâchis.

Une forêt domaniale, contrairement à une concession to- restière, est sous la responsabilité directe du gouvernement qui prend alors à ses frais la construction des chemins, la protection contre les incendies et les insectes de même que l'inventaire des bois.

"Nous avons confiance aux planificateurs, mais il reste que l'expérience des forêts domaniales n'est pas encore faite. J'espère qu'on a raison, mais si on fait dans les autres forêts domaniales, le même gâchis qui est en train de se faire dans celle de Matane, la province va aller en taillite très vite", a souligné M. Johnson.

Celui-ci intervenait lors de l'étude du bill 91 qui a été définitivement adopté hier par la Chambre basse.

Cette loi donne au ministre des Terres et Forêts l'autori- sation de concéder une superficie supplémentaire de 2,500 milles carrés de bois à la Compagnie internationale de papier du Canada, ceci afin de compléter l'approvisionnement requis pour ses usines de Trois-Rivières et de La Tuque et d'assurer en partie l'approvisionnement de son usine de Gatineau.

Le premier ministre a cependant établi que l'expérience des forêts domaniales valait la peine d'être poursuivie.

"Nous espérons, a-t-il dit, que l'expérience tournera à l'avantage général des contribuables et qu'elle permettra, premièrement une utilisation plus rationnelle de nos forêts et deuxièmement qu'elle mettra fin à ce fouillis indescrip- tible qui dure depuis trop longtemps, soit depuis le début de l'exploitation de nos forêts."

cel Chaput, Michel Van-Schendel, Yvon Groulx et Mme Françoise Lorange prendront la parole.

au clou

AUJOURD'HUI - A 17h, à l'oc- casion d'une réception à bord du paquebot Blandin, amarré à proximité du hangar numé- ro 10, proclamation des lauréats du concours annuel des Hebdo du Canada.

DEMAIN - A 20h, à la salle du Gesù, 1180 Bleury, soirée sur le fait français en Améri- que du Nord au cours de la- quelle MM. Gilles Grégoire, Mar-

cel Chaput, Michel Van-Schendel, Yvon Groulx et Mme Françoise Lorange prendront la parole.

Les villes de Laval et de Saskatoon se jumelleront au mois de septembre, réalisant ainsi un projet du centenaire. Une dé- légation de la ville de Laval vient de passer deux jours à Saska-atoon, ville qui compte 125,000 habitants dont environ 25,000 Cana- diens français.

Du 14 août au premier sep- tembre, les éducateurs du Qué- bec pourront bénéficier de cours de mathématiques donnés en fran- çais par quatre pédagogues de réputation internationale, à l'u- niversité de Montréal. Ces cours organisés par Education nou- velle, porteront sur les mathéma- tiques modernes et leur métho- dologie d'enseignement. Ils se- ront donnés par les professeurs Z.P. Diènes, Rosenbloom, G. Papy et T. Varga.

M. Maurice Ferland, de Saint- Norbert, a été élu président d'une nouvelle association groupant les différents foyers affiliés aux hô- pitaux psychiatriques de la pro- vince de Québec qui vient d'être fondée à Saint-Gabriel-de- Bran- fon. Le vice-président est M. Marcel Miron, de Saint-Cléo- patrie.

Évitez les dégâts causés par la pluie

Faites installer les

GOUTTIERES "PRIMEAU"

Galanité • Cuivre • Aluminium

Estimation gratuite

MONTRÉAL 322-4160

QUÉBEC 872-9244

PRIMEAU METAL INC.

SECRÉTAIRES BILINGUES

\$4,529 - \$4,976

plus 7 p. 100 en prime de bilinguisme

Ministère de l'État
OTTAWA-HULL

Compétence en sténographie anglaise et française, et cinq années d'expérience comportant des responsabilités croissantes.

Diplôme d'école secondaire et chaque année additionnel- le de scolarité peut tenir lieu d'une partie de l'expé- rience requise.

On peut obtenir des détails et des formules d'inscription en s'adressant à un bureau de poste, à un Centre de main-d'oeuvre du Canada, ou à un bureau de la Com- mission de la Fonction publique.

Faites parvenir immédiatement votre demande à la Com- mission de la Fonction publique du Canada, Ottawa 4. Veuillez mentionner le numéro de concours 67-0-748.

EDITORIAL

La conception gaulliste de la paix et de la coopération

Au lieu de traiter de problèmes particuliers d'ordre intérieur ou d'ordre international, comme on s'y attendait généralement, le général de Gaulle a choisi de résumer dans son allocution de jeudi, le sens profond de sa politique étrangère, d'évoquer les principes fondamentaux qui l'inspirent et de rappeler comment la réussite de cette politique est conditionnée par le progrès et la stabilité à l'intérieur. A cet égard, il convient sans doute de considérer ce discours comme l'une des pièces maîtresses de la conception gaullienne de la France, du monde actuel et de la place de la France dans ce monde.

Lorsqu'à la mi-juillet, on apprit que le chef de l'Etat s'adresserait à la nation le 10 août, la première réaction en France fut une de surprise teintée d'inquiétude: le choix d'une date aussi inhabituelle pour une grande déclaration politique (au cœur du mois de vacances pour la plupart des Français) laissait supposer que de Gaulle annoncerait d'importantes mesures sur le plan intérieur ou la tenue d'un référendum, voire, prédisaient certains, la dissolution de l'Assemblée nationale et de nouvelles élections. Tous ces pronostics ont été démentis: se détachant de l'événement, de Gaulle est allé à l'essentiel; il a entendu expliquer en termes simples et directs les raisons et les objectifs d'une politique dont il sait tout le premier combien elle est contestée mais dont il est convaincu qu'elle est, dans un monde enfiévré, la seule bénéfique à long terme.

Deux aspects doivent particulièrement retenir l'attention dans l'allocution de jeudi: c'est, d'une part, la liaison étroite entre la paix, l'indépendance et le progrès; c'est, de l'autre, la perspective mondiale dans laquelle se situe de Gaulle, qui revendique pour chaque nation, grande ou petite, ce que, pour sa part, il estime nécessaire à la France et qu'il s'emploie à lui obtenir.

Aussi bien, est-ce en fonction des profondes transformations du monde, de la montée du tiers monde, de ce qui se passe en Amérique latine comme en Europe de l'Est, au Vietnam comme au Proche-Orient, qu'il faut interpréter la politique gaullienne. Et il est une chose au moins qu'on ne peut reprocher à celle-ci: le chauvinisme. Quelque jugement que l'on porte sur les grandes options du chef de l'Etat français, on doit reconnaître son souci primordial de la paix mondiale et de la coopération internationale; on doit bien convenir aussi qu'il n'est point dans le monde actuel d'autre voix qui ait une audience comparable à la sienne dans le tiers monde.

De Gaulle tient pour essentiel à une organisation nouvelle et féconde des rapports entre les peuples la libre maîtrise par chacun de son destin: il le tient pour également nécessaire à une paix réelle, durable. D'autres voient la garantie de la paix d'abord dans l'adhésion à de puissantes alliances militaires et politiques, auxquelles ils consentent volontiers une renonciation de souveraineté en retour de la sécurité qu'ils croient en retirer. L'analyse gaulliste conclut différemment: tout ce qui, réduisant la libre détermination des nations, aboutit au renforcement de blocs et d'hégémonies représente un facteur de division et un danger pour la paix. D'où le dégageant de l'OTAN qui facilite le dialogue avec l'Europe de l'Est; d'où le désaveu de la politique américaine au Vietnam qui équivaut à interdire à un peuple le choix libre de son destin (ce qu'a d'ailleurs affirmé aussi, en termes clairs, le secrétaire général des Nations unies); d'où la réserve envers la candidature d'une Grande-Bretagne encore trop liée aux Etats-Unis et dont l'entrée prématurée dans le marché commun risquerait d'empêcher celui-ci de devenir une étape dans la construction de l'Europe "de l'Atlantique à l'Oural".

Les grands blocs secrètent naturellement l'impérialisme et celui-ci provoque tôt ou tard l'affrontement armé. Beaucoup disent aujourd'hui de la politique étrangère gaullienne qu'elle est "anti-américaine", tout comme hier, au temps du défunt Rassemblement du peuple français, d'autres reprochaient à de Gaulle d'être systématiquement antisoviétique. La vérité c'est que de Gaulle estimait hier que le plus grand danger pour la liberté des peuples et pour la paix provenait de l'U.R.S.S. stalinienne, alors qu'aujourd'hui il croit que, moins brutale, certes et inconsciemment peut-être, les Etats-Unis, du seul fait d'une puissance sans égal, représentent à leur tour ce danger. La distance n'est point prise envers le peuple américain ni envers les Etats-Unis comme tels, dont de Gaulle rappelle périodiquement les liens historiques et amicaux avec la France, mais envers une certaine politique étrangère américaine et un interventionnisme grandissant, qui peuvent conduire à la catastrophe.

On peut, certes, concevoir théoriquement la paix comme un état de choses découlant de deux ou trois grandes zones d'influence, de vastes protectorats exercés par de super-puissances assurant chacune, à

leur clientèle de moyens et petits pays, la sécurité et une relative prospérité et décidant souverainement entre elles, selon leurs intérêts supérieurs, les grandes affaires du monde. Outre que telle formule serait contraire à la dignité éminente des hommes et des patries, de Gaulle est convaincu qu'elle serait éphémère et porterait en elle les pires menaces. Il lui paraît conforme au cours de l'histoire et à l'ordre des choses que tous les peuples prennent en main leurs destins comme ils l'entendent et il estime, en même temps, que rien ne fonde mieux la paix que l'indépendance nationale, à condition qu'elle soit associée à une volonté ardente de coopération internationale.

Dans la pensée du général de Gaulle, cette coopération est indissociable de l'indépendance nationale. Il l'entend non pas uniquement dans le sens du concours que peuvent et doivent apporter les peuples mieux nantis aux jeunes pays du tiers monde mais également au sens de l'organisation organique de peuples libres. Ainsi son discours de jeudi, évoque-t-il une organisation politique de l'Europe qui pourrait avoir la forme d'une confédération, à condition que dans celle-ci chaque peuple continue de disposer librement de lui-même. Mais cette liberté, il va de soi, n'a de signification, de valeur que si elle est utilisée à plein comme moyen de développement et de progrès dans tous les ordres; d'ailleurs, le peuple qui renonce à être dans la course sabote du fait même son indépendance, s'il l'a déjà acquise ou s'interdit d'y accéder, s'il ne l'a point encore.

Certains commentateurs étrangers ont déclaré qu'il ne se trouvait dans ce discours rien de vraiment neuf. Il est vrai que chacune des idées maîtresses avait souvent été développée par de Gaulle. Ce qui fait l'intérêt de ce texte, c'est la synthèse des éléments de la conception gaullienne; c'est la liaison faite avec plus d'insistance que jamais entre paix-indépendance-progrès-coopération; c'est la portée universelle de cette conception, enfin, ou de Gaulle a eu plus que jamais auparavant le souci de poser le problème fondamental de ce temps à l'échelle du monde.

Mais les passions suscitées par de Gaulle, par son action intérieure et internationale, sont telles que c'est bien plus en fonction des options déjà prises que sur la signification profonde du message de jeudi dernier, que beaucoup prendront, ont déjà pris position. Ceux-là, ce n'est pas aujourd'hui qu'ils iront au fond des choses.

Jean-Marc LEGER

Opinion du lecteur

Rien n'empêche Québec de "décoloniser" les lois et la langue administrative

par Raoul P. Barbe de la faculté de droit de l'université d'Ottawa

Québec est l'un des dix Etats de la Fédération canadienne. Comme chacun de ces dix Etats, Québec est un Etat souverain dans le domaine de compétence législative déterminée par la Loi constitutionnelle, de 1867 et amendements. Etant un Etat souverain, Québec peut, dans les cadres déterminés par la Loi constitutionnelle, se donner des institutions et une législation qui soient vraiment à son image, c'est-à-dire qu'il puisse en inspirer évidemment, francophone et anglophone, mais en n'étant à la remorque ni de l'une, ni de l'autre.

Au lieu d'un nationalisme "verbeux", "folklorique" et "créateur de mythe", Québec devrait adopter la solution d'un nationalisme calme, réaliste, mais agissant. Ce nationalisme devrait d'ailleurs exister dans chacun des Etats de la grande Fédération canadienne et au niveau fédéral; il s'agit de bâtir au Canada, un homme nouveau "l'homme canadien", homme qui aura assimilé deux des grandes cultures mondiales. Actuellement au Canada, il y a beaucoup d'Anglais, beaucoup de Français, mais peu de Canadiens.

Toutefois, revenons à ce que Québec pourrait faire pour donner à sa législation un esprit vraiment québécois. Québec pourrait débarrasser sa législation de toute une terminologie colonialiste et folklorique sans pour cela s'orienter vers un néo-colonialisme. Pour illustrer ces propos, on donnera quelques exemples: ainsi l'emploi des mots "province", "Imprimeur de la Reine", le serment d'allégeance à Sa Majesté, etc.

I. Emploi du mot "province"

Il est surprenant de constater que l'on accole toujours au mot "Québec" celui de "province"; les hommes politiques québécois en sont triés et pour le constater l'on a qu'à lire les débats parlementaires. Les journaux adoptent la même attitude alors qu'à l'égard des autres Etats, ils diront tout simplement l'Ontario, la Saskatchewan, etc.; les documents administratifs fédéraux ont également la même attitude sauf peut-être le Rapport du Comité des dépenses électorales où le mot "province" n'est à peu près pas employé.

Ce fait ne doit pas nous étonner puisque le Législateur québécois montre l'exemple, dans ce domaine. Ainsi, on dira "Loi du drapeau officiel de la province" (1964 SRQ ch. 2) l'emblème floral de la province" (1964 SRQ ch. 3) au lieu de dire "Loi de l'emblème floral du Québec"; on dira "Loi des musées de la province" (ch. 63) au lieu de dire "Loi des musées du Québec"; on dira "la Législature du Québec" ou mieux encore "le Parlement du Québec"; on dira "les lois et règlements en vigueur dans la province de Québec" (ch. 5 art. 18) au lieu de dire tout simplement "les lois et règlements en vigueur au Québec"; on dira "le gouvernement de la province de Québec" (ch. 6 art. 49) au lieu de dire "le gouvernement du Québec"; on dira "l'Auditeur de la province de Québec" au lieu de dire "l'Auditeur de Québec" comme on dit au niveau fédéral l'Auditeur du Canada; cette énumération ne constitue que quelques exemples.

Le Législateur québécois devrait donc montrer l'exemple sur ce point. Dans une révision des "lois du Québec" (au lieu des statuts du Québec) on devrait supprimer le mot "province".

II. L'imprimeur de la Reine ou l'imprimeur du Québec et le serment d'allégeance

Il n'est pas question ici de juger si l'on doit ou non conserver la monarchie constitutionnelle. Dans les circonstances actuelles cette question revêt peu d'importance; et l'on peut se demander ce qu'un régime présidentiel pourrait changer. Toutefois, le Législateur québécois pourrait modifier sans aucun problème constitutionnel une certaine terminologie.

L'imprimeur du Québec. — Ainsi Québec peut très bien modifier l'expression "l'imprimeur de la Reine" (1964 SRQ ch. 54 art. 20 ss.) par celle de "l'imprimeur du Québec". Sur ce point, la Saskatchewan Government Printing Company. Au lieu d'un nationalisme verbal, Québec peut très bien modifier sa loi dans ce sens. S'inspirant de l'exemple précité il devrait peut-être donner à cet organisme le statut d'une société d'Etat. Cette transformation serait sans doute bénéfique pour l'efficacité de cet organisme.

Serment d'allégeance. — Actuellement de nombreuses lois exigent le serment d'allégeance à Sa Majesté et un serment d'office. Ainsi l'article 9 de la Loi des employés publics prescrit:

"Toute personne nommée à un office, à une charge ou à un emploi, tout maire, tout fonctionnaire ou officier d'une corporation publique et toute personne admise à pratiquer comme avocat, notaire, ou arpenteur doivent faire et souscrire les serments d'allégeance et d'office".

Et le serment d'allégeance se lit ainsi: "Je, A.B., jure que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté la Reine, ses héritiers et successeurs, selon la loi. Ainsi Dieu me soit en aide".

Le serment d'office est le suivant:

"Je, A.B., jure que je remplirai les devoirs de mon office avec honnêteté, fidélité et justice. Ainsi, Dieu me soit en aide".

Dans les circonstances présentes, Québec peut très bien faire disparaître le "serment d'allégeance" et rien ne sera changé dans les faits. Ce que le citoyen exige d'un fonctionnaire, c'est qu'il remplisse

ses fonctions avec "honnêteté, fidélité et justice". Conséquemment, Québec peut très bien supprimer le serment d'allégeance et conserver tout simplement le serment d'office.

En matière de terminologie législative, on pourrait citer une longue liste d'anglicismes et d'archaïsmes: l'article 981 du Code civil parle d'un "papier-nouvelle" au lieu de dire tout simplement un "journal". Dans le langage administratif québécois, on parle d'un "ordre en conseil" alors que l'on devrait parler d'un "décret" s'il s'agit d'une décision du conseil des ministres et d'un "arrêté ministériel" s'il s'agit d'une décision d'un ministre. Etc...

Bref, les légistes du Gouvernement, le parlementaire et les législateurs devraient voir à ce que la législation québécoise traduise vraiment la société québécoise.

Dans les circonstances actuelles, il serait bon que le Gouvernement songe à mettre sur pied un comité composé de juristes et linguistes afin de supprimer de la législation la terminologie folklorique que l'on y trouve aujourd'hui.

Lettre de Beyrouth

Derrière le ton conciliant du Caire et les divers "sommets" se cache un grand désarroi

par Edouard Saab

Ce que d'autres osaient avancer, il y a trois ou quatre ans, M. Hassanien Haykal, porte-parole du Président Nasser, et Directeur du Journal AL-AH-AM, peut aisément le répéter aujourd'hui. Les autres étaient des schismatiques ou des agents de l'impérialisme ou des ennemis du socialisme. Lui, c'est la voix lucide, la seule voix "autorisée", puisqu'il suffit qu'il aille au Liban par exemple, on reprenne ce que dit M. Haykal, pour s'exposer aux foudres du censeur.

On rendra quand même hommage à ce confère des rives du Nil. Ses mots et ses écrits sont un témoignage dont il ne se doute peut-être pas de la portée. Ses trois derniers articles, qui incitent à la réflexion, au réalisme et à la modération réhabilitent tous ces critiques arabes qui, pour avoir dénoncé le caractère léger et démagogique du socialisme et du nationalisme arabes, ont été accusés d'être de connivence avec l'impérialisme et ont fait l'objet de voies de fait et de persécution. Plusieurs payent même de leur vie le prix de leur lucidité, sans compter les révoltes qui se trament contre des pays et des régimes arabes qui refusaient de s'aligner sur des positions prétendues révolutionnaires mais qui étaient destinées en fait à flatter le fanatisme et l'amour-propre de la masse.

Cependant, il n'est nullement prouvé aujourd'hui que les initiatives de M. Haykal, qui a été et reste, ne l'oublions pas, la voix de son maître, soient gratuites. Cette auto-critique soit aussi un aveu de défiance à tous les échelons de l'Etat égyptien, nul ne veut en douter. Mais dans un pays où l'esprit et l'anecdote sont rois, où dans les bonnes histoires des "hachachines" on décèle les analyses les plus subtiles, ces confessions publiques sont payantes. Elles aident le peuple à respirer. Elles le rapprochent du pouvoir puisqu'elles révèlent une identité de vues entre dirigeants et dirigés. Le dialogue peut reprendre dès l'instant où le maître descend de son piédestal, et daigne avouer ses fautes, en prenant le peuple à témoin. Car il n'est pas dit que les hommes d'Etat peuvent user de leur intelligence seulement en temps de paix. Ils en ont surtout besoin en temps d'épreuve.

Le Caire se fait conciliant

On en dira autant des dispositions combien conciliantes que manifeste la RAU, depuis la guerre du 5-10 juin, à chaque rencontre arabe. Au cours de la conférence des ministres des Affaires Etrangères, qui vient de se tenir à Khartoum, les représentants du président Nasser ont tout fait pour atténuer les antagonismes qui opposent leurs pays aux monarchies chémite et séoudite. Une fois de plus, ils ont rendu hommage au courage du roi Hussein, et ce qui était plus inattendu, ils ont conclu cet accord avec l'A-

rabie Séoudite, relatif à un règlement pacifique au Yémen sur la base d'un référendum: exactement ce qu'à toujours préconisé le roi Fayçal pour mettre un terme à cet affreux fratricide. Ainsi l'Arabe ne tuera plus son frère arabe et ils pourront tous les deux opposer un front commun à l'ennemi commun: Israël. Mais là aussi, et parce qu'ils sont d'accord, ils n'auront plus besoin de recourir à ces mesures démagogiques que seule la surenchère pouvait expliquer jusqu'ici. Certes, on se promet de faire face au danger, de relever au besoin les défis, mais avec pondération

Aquoi servent les "sommets"?

Ce flirt avec les monarchies, à qui peut-il encore profiter dans une république comme l'Égypte? Au régime bien sûr, surtout lorsque celui-ci est en quête d'une alliance qui lui serve d'alibi pour assouplir ses méthodes et pour lui éviter des batailles auxquelles il n'est pas préparé. On dira alors, comme le fait M. Hassanien Haykal dans son dernier article: le nationalisme doit prendre le pas sur les idéologies. Toutes les concessions sont aujourd'hui permises, pour sauver l'essentiel, la Palestine. Dans ce cas, le "sommet" arabe devient un impératif politique. On s'en servira mutuellement et solidairement, qui pour neutraliser les oppositions dans son pays et qui pour relever le moral de son peuple. Il faut avouer que la Palestine est loin de ces problèmes qui agitent plus particulièrement les gouvernements arabes. Mais il n'est pas vrai non plus qu'on s'en désintéresse totalement. L'impasse est cependant totale et nul n'a trouvé jusqu'ici une issue qui soit honorable ou même possible. Les Présidents "progressistes" et le Roi de Jordanie, se réunissent une première fois au Caire, au lendemain du désastre du 5-10 juin. De leurs délibérations très laborieuses, il ne sortira rien de concret. Alors les petits et sous-sommets se multiplient jusqu'au sommet suprême prévu pour la seconde quinzaine d'août. Il ne s'agit pas nécessairement de manœuvre de diversion, mais, on l'a dit, l'impasse est totale et l'issue impossible. Sans oublier que ce malheur ne frappe pas les hommes et les régimes mais le peuple arabe, un peuple qui ne réalise toujours pas l'ampleur de la défaite et à qui on voudrait faire avaler lentement la pilule, sans trop savoir comment. D'où le désarroi des dirigeants arabes et leur appréhension. Le Monde Arabe vit dans cette psychose, obsédé par l'avenir. On perd du temps, c'est vrai. Mais quel est donc le gouvernement qui, prenant les faits pour ce qu'ils sont dans toute leur brutalité, accepte de choisir des solutions concrètes et conformes à la réalité? Les dirigeants sont prisonniers de leurs slogans. Depuis 19 ans, ils promettent de venger la Palestine, d'écraser Israël... Mais maintenant?

Le rêve de M. Manning

par Claude Ryan

Membre du cabinet albertain depuis 32 ans, premier ministre de sa province depuis 26 ans, M. E.C. Manning offre, à l'âge relativement peu avancé de 58 ans, l'exemple d'une vigueur et d'une longévité politique peu communes.

Aussi est-ce avec intérêt qu'on a accueilli, dans divers milieux, le volume tout récent de M. Manning sur l'avenir des partis politiques au Canada. Rendons tout de suite hommage à M. Manning: dans "Political Re-alignment", on ne trouve aucune mesquinerie, aucune note de partisanerie, aucun électoralisme intéressé. L'homme s'est penché sur la situation politique fédérale. Il l'examine avec une honnêteté incontestable, avec une élévation remarquable. Ne serait-ce qu'en raison de ces traits plutôt rares dans des ouvrages de cette nature, l'ouvrage de M. Manning mérite un examen attentif.

La dispersion des esprits conservateurs

Comme beaucoup d'autres Canadiens, M. Manning est frappé de la confusion intellectuelle qui caractérise présentement la vie politique au Canada.

Dans aucun des deux partis principaux, il ne trouve des lignes de force vraiment originales. Il voit dans cette situation une explication de l'abandonnisme politique croissant des Canadiens et le germe d'une décadence fatale.

Aux yeux de M. Manning, il y a un moyen de mettre fin à la confusion. C'est de pro-

voquer un regroupement des éléments conservateurs du pays autour de quelques principes et objectifs qui expriment vraiment leurs convictions communes. On rencontre actuellement des conservateurs d'esprit dans les rangs du parti libéral, du parti conservateur et du crédit social. Pour que tous ces esprits se sentent vraiment chez eux, il faudrait les réunir dans un parti conservateur nouveau dont l'actuel parti conservateur, dûment régénéré, pourrait être le noyau concret. A l'autre extrémité de la scène, il pourrait y avoir, en retour, un parti d'inspiration plus nettement socialiste qui formerait le second terme de l'alternative proposée aux Canadiens.

Deux obstacles majeurs à la thèse de M. Manning

En principe, la thèse de M. Manning manque pas d'attrait. En pratique, cependant, elle se situe tellement loin de la réalité de tous les jours qu'on doute qu'elle ait quelque chance de se réaliser.

Un premier obstacle vient de la faiblesse même des éléments qui pourraient former la seconde partie de l'alternative. Pour que soit possible, dans le maintien d'une véritable démocratie, un parti conservateur comme celui dont rêve M. Manning, il faudrait qu'il existât, à côté de celui-ci, un parti travailliste ou socialiste, vigoureux. Il faudrait qu'il existe au pays une opinion travailliste suffisamment répandue et consciente

pour être apte à constituer une force de remplacement adéquate.

Or, nous n'en sommes pas à ce point, loin de là. Le NPD demeure, pour l'instant, un parti marginal, ainsi que le démontre la remontée actuelle des conservateurs. Quant aux libéraux qui auraient des velléités travaillistes, ils ont montré jusqu'à maintenant qu'ils sont plus intéressés au pouvoir qu'aux idées; on doute qu'ils changent d'attitude dans l'immédiat.

Un second obstacle vient de la difficulté que les conservateurs éprouveraient à s'entendre autour de principes et d'objectifs communs. M. Manning propose, dans son volume, une vingtaine de "principes" qui pourraient servir de point de ralliement aux conservateurs. Or, de ces quelques vingt principes, il faut en oublier au départ plus d'une quinzaine qui ne sont guère que des répétitions de thèmes classiques faisant désormais partie du trésor commun de tous les groupes politiques, tant ceux de la droite que ceux de la gauche. Quant à ceux qui restent — soit les principes consacrés à l'organisation de la vie économique — ils procèdent tous d'une philosophie si carrément individualiste qu'ils n'ont guère de quoi intéresser le parti conservateur, lequel s'est toujours signalé, quand il fut au pouvoir, par une attitude beaucoup plus fortement interventionniste en matière économique qu'on ne le croit généralement. Que resterait-il d'un regroupement conservateur d'où on aurait éliminé un élément important de la tradition historique du parti conservateur concret que nous avons connu? Voilà une question que n'aborde point M. Manning.

Le mariage proposé de la dimension "sociale" et de la dimension "conservatrice"

Observateur attentif, M. Manning a noté que les Canadiens sont à peu près acquis à la plupart des thèmes "sociaux" mis de l'avant depuis un siècle par le courant socialiste dit humanitaire. Il croit, en retour, que les Canadiens demeurent aussi attachés à une "dimension économique" — le pri-

mat de la liberté d'entreprise. Afin de réconcilier ces deux tendances, M. Manning propose que le futur parti soit "conservateur-social". "Le produit final, écrit-il, devrait tondre avec succès les préoccupations humanitaires de ceux qui ont une conscience sociale éveillée et les convictions économiques de ceux qui croient fermement à la valeur de la liberté d'entreprise en matière économique".

Cette analyse est plutôt courte. Les préoccupations sociales auxquelles fait allusion M. Manning ne furent pas des fruits spontanés qu'on n'aurait eu qu'à cueillir sur des arbres en fleurs. Elles furent l'expression d'une critique fondamentale de la société existante, la projection d'un rêve de société nouvelle qui, par-delà les soucis immédiats de redistribution de la richesse, voulaient atteindre les racines mêmes du pouvoir dans les sociétés dites libérales. Il ne suffit pas, pour épouser ces préoccupations, de céder soudainement à une impulsion généreuse. Il faut souscrire à toute une vision de la société d'aujourd'hui et de demain qui n'a pas beaucoup en commun avec celle des conservateurs auxquels songe M. Manning. D'ailleurs, l'idéal classique de la sécurité sociale, qui exprimait surtout ses rêves humanitaires, est lui-même en voie d'être dépassé. Après être passé dans le langage d'à peu près tous les partis politiques, il semble devoir très bientôt toucher une sorte de plafond au-delà duquel... il faudra penser à autre chose! On découvrira alors de nouveau que la politique, plus que l'art de distribuer la justice à la petite cuillère, est une lutte âpre pour l'exercice du pouvoir réel, qui est surtout, en matière temporelle, économique.

Il faudrait donc, si on veut être concret, pousser beaucoup plus loin l'analyse des réalités historiques avant de parler de regroupement politique au Canada. Ce qu'une analyse rigoureuse établirait hors de tout doute, c'est l'existence au Canada de deux problèmes majeurs auxquels ne répond guère l'alignement

actuel des forces politiques. D'un côté, une économie dominée et très inégalement développée, laquelle offre aux Canadiens l'un des plus hauts niveaux de vie du monde mais au prix de l'aliénation d'une partie importante de leur pouvoir de déterminer eux-mêmes leur destin. De l'autre l'existence de deux communautés en tension d'autant plus forte l'une avec l'autre que certains clivages économiques semblent suivre d'assez près, dans bien des cas, les lignes de démarcation culturelle et que chacune pourrait, à la rigueur, décider de polariser ses énergies autour de centres de décision politique distincts et autonomes.

Assez symptomatiquement, le volume de M. Manning ne traite ni de l'un ni de l'autre de ces thèmes majeurs. Et l'on ne voit pas très bien, à la lumière des principes et objectifs trop généraux qu'il propose, quelles solutions originales un parti conservateur régénéré pourrait apporter à des problèmes de cette nature. C'est pourtant autour de questions comme celles-là que devra s'effectuer un regroupement concret des forces politiques, si pareil regroupement doit avoir un sens.

A cause de ces limites évidentes, le volume de M. Manning n'aura guère d'effet sur les choix que devront faire, au cours des prochains mois, les hommes et les partis politiques.

Cela est d'autant plus dommage que l'ouvrage de M. Manning est honnête, bien construit, clairement présenté et inspiré par un souci évident du bien public. Nous avons failli, au début de ces lignes, féliciter M. Manning d'avoir su s'élever au-dessus de son expérience albertaine afin d'embrasser les problèmes du pays tout entier. Nous sommes maintenant obligés de conclure que l'étude de M. Manning aurait sans doute été plus utile si elle avait été conçue à partir de l'expérience très concrète de l'auteur. M. Manning, comme homme d'action, a, en effet, beaucoup à dire. Comme théoricien politique, il est trop brumeux pour avoir des chances d'être suivi.

LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA LE 10 JANVIER 1910

Claude RYAN

Directeur

André LAURENDEAU

Rédacteur en chef

Rédacteur en chef adjoint: Paul SAURIOL

Trésorier: Arthur LEFEBVRE

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no. 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et bndliques: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00, 3 mois \$7.00. Ailleurs au Canada: 12 mois \$20.00, 6 mois \$11.00, 3 mois \$6.00. A l'étranger: 12 mois \$35.00, 6 mois \$18.00. Édition du samedi 12 mois \$6.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

TÉLÉPHONE: 844-3361

Un sondage: les Québécois et la visite de de Gaulle

Suite de la page 1

Le sondage indique que le grand perdant de l'histoire est le chef de l'opposition M. Lesage. Seulement 2,9 p.c. des Montréalais, 7,5 p.c. des Québécois et 2,2 p.c. des Trifluviens déclarent que la réaction de M. Lesage à la visite est semblable à la leur. Il faut noter toutefois qu'une proportion élevée des Montréalais, soit 29 p.c., ne sait pas qui choisir, de MM. Johnson, Lesage ou Drapeau. Quant il s'agit de condamner, le nombre d'indécis est encore plus considérable: les spécialistes de l'opinion publique notent qu'il est d'usage que les Québécois hésitent à ce prononcer de façon négative.

La plupart des interviewés disent que la visite n'a pas modifié leur opinion envers le général de Gaulle: comme on ne sait pas ce qu'ils pensaient auparavant, on peut difficilement tirer des conclusions. On note toutefois que chez ceux qui ont changé d'avis, le plus grand nombre disent qu'ils ont maintenant une meilleure opinion de l'illustre personnage.

Quant à l'effet de la visite sur l'ensemble du Canada, les opinions sont confuses. A Montréal le quart des interviewés ne savent que répondre; à Trois-Rivières, 52 pour cent croient que le Canada en tirera du bien; à Québec, les voix se partagent à peu près également entre ceux qui croient que la visite n'aura aucun effet et ceux qui croient qu'elle aura un effet positif.

TABLEAU #1

Certaines personnes ont reproché au général de Gaulle de s'être mêlé des affaires qui ce regardent que le Québec et le Canada. D'autres ne lui ont pas fait ce reproche. Vous personnellement, lui faites-vous ou ne lui faites-vous pas ce reproche?

(A) Oui, je lui fais ce reproche (B) Non, je ne lui fais pas ce reproche (C) Je ne le sais pas (D) Pas de réponse.

	A	B	C	D
Montréal	36,2	52,2	11,6	0,0
Québec	30,4	60,9	8,1	0,6
Trois-Rivières	17,4	80,4	2,2	0,0
TOTAL	31,9	58,7	9,2	0,2

TABLEAU #2

D'après vous, le général de Gaulle a-t-il bien fait ou mal fait de dire "Vive le Québec libre"?

(A) Bien fait (B) Mal fait (C) Je ne le sais pas (D) Pas de réponse.

	A	B	C	D
Montréal	43,5	36,7	16,4	0,0
Québec	55,6	29,4	13,1	0,6
Trois-Rivières	50,0	17,4	32,6	0,0
TOTAL	48,9	31,7	16,9	0,2

TABLEAU #3

Le gouvernement fédéral a-t-il répondu comme il le fallait, trop durement ou pas assez durement aux propos du général de Gaulle?

(A) Comme il le fallait (B) Trop durement (C) Pas assez durement (D) Je ne le sais pas (E) Pas de réponse.

	A	B	C	D	E
Montréal	21,7	47,3	6,8	22,2	1,9
Québec	23,6	49,7	3,7	21,1	1,9
Trois-Rivières	17,4	67,4	2,2	10,9	2,2
TOTAL	22,0	50,5	5,1	20,5	1,9

TABLEAU #4

Daniel Johnson, Jean Lesage et Jean Drapeau ont dit ce qu'ils pensaient sur de Gaulle et sur les résultats de son voyage. Pourriez-vous nous dire lequel de ces trois hommes pense le plus comme vous?

(A) Johnson (B) Lesage (C) Drapeau (D) Autre réponse (E) Je ne le sais pas (F) Pas de réponse.

	A	B	C	D	E	F
Montréal	19,3	2,9	46,4	1,9	29,0	0,5
Québec	24,2	7,5	37,3	1,9	28,0	1,2
T.-Rivières	30,4	2,2	37,0	4,3	23,9	2,2
TOTAL	22,5	4,6	41,8	2,2	28,0	1,0

TABLEAU #5

Depuis son voyage au Québec, la personne du général de Gaulle a-t-elle monté dans votre estime, diminué ou est-elle restée la même?

(A) Montée (B) Diminuée (C) Restée la même (D) Je ne sais pas (E) Pas de réponse.

	A	B	C	D	E
Montréal	20,8	15,0	57,0	6,8	0,5
Québec	25,8	10,1	61,0	3,1	0,0
T.-Rivières	43,5	6,5	45,7	4,3	0,0
TOTAL	25,2	12,1	57,3	5,1	0,2

TABLEAU #6

Une dernière question au sujet de "Vive le Québec libre". Voici encore d'autres interprétations, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune.

	D'accord	Pas d'accord	Sais pas
Que le Québec est, de fait, libre, mais il doit essayer de le devenir davantage à sa façon, tout en restant au sein du Canada.	66,9	19,1	10,6

	D'accord	Pas d'accord	Sais pas
Que le Québec est, de fait, libre, mais il doit essayer de le devenir davantage à sa façon, en se séparant du Canada si nécessaire.	21,0	65,0	11,1

	D'accord	Pas d'accord	Sais pas
Que le Québec n'est pas libre de fait et qu'il doit s'efforcer de le devenir à sa façon, sans toutefois se séparer du Canada.	50,7	31,6	14,5

	D'accord	Pas d'accord	Sais pas
Que le Québec n'est pas libre de fait et qu'il doit s'efforcer de le devenir à sa façon, en se séparant du Canada si nécessaire.	20,8	60,9	15,0

17 grandes questions

L'entretien téléphonique comportait 17 questions, trois d'entre elles étaient divisées respectivement en deux, trois et quatre sous-questions, de sorte que l'interviewé devait donner 23 réponses au total.

Les réponses à six questions sont publiées sous forme de tableaux.

Nous publions les autres ci-dessous de façon schématisée. Une seule sous-question a été omise, à la suggestion des auteurs de l'enquête. Venant en troisième lieu dans les interprétations possibles aux mots "Vive le Québec libre", elle se lisait ainsi: Le général a voulu dire que le Québec n'est pas libre économiquement et qu'il doit se libérer de l'empire américain? Les auteurs du relevé ont estimé que la question était faussée parce qu'elle introduisait deux notions différentes et pouvait ainsi prêter à confusion.

D'autre part, la question demandant lequel, de Johnson, Lesage ou Drapeau, pense le moins comme l'interviewé, vient aussitôt après la question demandant lequel de ces trois hommes pense le plus comme vous, et dont les réponses publiées sous forme de tableau.

● Depuis le voyage du président de Gaulle, certaines personnes disent que le général aurait mieux fait de rester chez lui, d'autres disent au contraire qu'il a bien fait de venir. Vous personnellement, croyez-vous que le général aurait mieux fait de rester chez lui ou s'il a bien fait de venir?

(Tous les chiffres ci-dessous sont en pourcentage)

A Montréal, 20,3 disent qu'il aurait dû rester chez lui, 65,7 qu'il a bien fait de venir, 11,6 ne savent pas; à Québec, les proportions correspondantes sont de 13,7, 70,2, 13,7 et 0,6 à Trois-Rivières, elles sont de 8,7, 82,6, 6,5 et 2,2.

● Lorsque le général de Gaulle a prononcé "Vive le Québec libre", les journalistes et le public ont interprété ses paroles de plusieurs façons. Je vais vous lire certaines interprétations, vous me direz si vous êtes d'accord ou pas avec chacune.

1) Le général a voulu dire que le Québec est de fait libre et qu'il se réjouissait qu'il en soit ainsi.

A Montréal, 45,9 sont d'accord avec cette interprétation, 31,9 ne le sont pas, 22,2 ne savent pas; à Québec, les proportions correspondantes sont de 55,9, 38,5, 3,7 et 1,9 n'ont pas répondu; à Trois-Rivières, elles sont de 54,3, 34,8, 10,9.

2) Le général a voulu dire que le Québec doit se séparer du Canada.

A Montréal, 18,4 sont d'accord avec cette interprétation, 65,2 ne le sont pas, 16,4 ne savent pas; à Québec, les proportions correspondantes sont de 16,4, 79,9, 3,1, et 0,6 n'ont pas répondu; à Trois-Rivières, elles sont de 13,7, 73,9, 13,3.

● Le lendemain du discours de Gaulle, le gouvernement fédéral a déclaré que certaines déclarations du général de Gaulle étaient inacceptables pour le peuple canadien et son gouvernement. A votre avis, le gouvernement fédéral a-t-il répondu durement aux propos du général de Gaulle?

A Montréal, 55,1 répondent que oui, 24,2 disent non, 20,3 ne le savent pas et 0,5 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 62,7, 18,0, 19,3 et 0,0; à Trois-Rivières, elles sont de 63,0, 19,6, 17,4 et 0,0.

● Pourriez-vous nous dire lequel de ces trois hommes (Daniel Johnson, Jean Lesage et Jean Drapeau) pense le moins comme vous?

De Gaulle a sensibilisé tout le monde à l'essentiel du problème, déclare Johnson

PARIS — "Le général de Gaulle est allé au fond des choses en ce sens qu'il a sensibilisé tout le monde à l'essentiel du problème et l'essentiel du problème c'est que la nation canadienne-française veut le maximum de liberté pour son développement et son épanouissement normal", a déclaré M. Daniel Johnson, premier ministre du Québec, dans une interview qu'il a accordée hier soir, à la télévision française pour l'émission "Panorama".

Soulignant qu'il avait réclamé une nouvelle constitution dès 1962 mais qu'à ce moment-là les journaux canadiens, même de langue française, "n'y avaient pas attaché d'importance", M. Daniel Johnson a ajouté: "Aujourd'hui, les leaders politiques admettent presque tous

A Montréal, 20,3 disent Johnson, 31,4 Lesage, 1,4 Drapeau, 4,8 disent une autre réponse, 41,1 ne le savent pas, et 1,0 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes ont été de 19,9, 29,8, 6,8, 6,2, 35,4, 1,9; à Trois-Rivières, elles sont de 10,9, 50,0, 2,2, 0,0, 32,6, 4,3.

● La visite du général de Gaulle a-t-elle amélioré, empire ou rien changé à la situation du Québec dans ses rapports avec le reste du Canada?

A Montréal, 16,4 disent que la visite du général a amélioré cette situation, 20,8 qu'elle l'a empiré, 42,0 qu'elle n'a rien changé, 20,3 ne savent pas, 0,5 n'ont pas répondu.

A Québec, les proportions correspondantes sont de 17,4, 15,5, 46,6, 18,6, 1,9. A Trois-Rivières, elles sont de 26,1, 13,0, 54,3, 6,5, 0,0.

● A tout considérer, le voyage du général de Gaulle et les paroles qu'il a prononcées apporteront-ils, à votre avis, du bien, du mal ou rien du tout à l'ensemble du Québec?

A Montréal, 40,6 disent qu'il en résultera du bien pour le Québec, 12,6 du mal, 25,6 rien du tout, 20,8 ne savent pas, 0,5 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 42,2, 8,7, 29,8, 18,6 et 0,6; à Trois-Rivières, elles sont de 60,9, 10,9, 15,2, 13,0, 0,0.

● Apporteront-ils, à votre avis, du bien du mal ou rien du tout à l'ensemble du Canada?

A Montréal, 26,6 disent qu'il en résultera du bien, 15,0 du mal, 32,4 rien du tout, 25,1 ne savent pas, 1,0 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 35,2, 10,1, 33,3, 20,1, 1,3; à Trois-Rivières, elles sont de 52,2, 4,3, 21,7, 19,6, 2,2.

● A votre avis, le général de Gaulle aurait-il dû aller à Ottawa?

A Montréal, 39,1 disent que oui, 46,9 disent que non, 14,0 ne savent pas, 0,0 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 39,1, 48,4, 11,8, 0,6; à Trois-Rivières, elles sont de 50,0, 45,7, 2,2, 2,2.

● Croyez-vous que le gouvernement du Québec a donné une trop grande réception au général de Gaulle, lui a donné la réception qu'il fallait, ou qu'il n'a pas donné une assez grande réception?

A Montréal, 23,3 disent que le Québec a donné une trop grande réception, 61,7 la réception qu'il fallait, 4,9 une réception trop petite, 8,3 ne le savent pas, 1,9 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 32,9, 62,7, 1,9, 2,5, 0,0; à Trois-Rivières, elles sont de 28,3, 65,2, 4,3, 0,0, 2,2.

● Quel est votre sexe?

A Montréal, 41,1 sont du sexe masculin, 58,9 du sexe féminin; à Québec, les proportions correspondantes sont de 42,2 et 57,8; à Trois-Rivières, elles sont de 39,1 et 58,7, et 2,2 n'ont pas répondu.

● Dans quel groupe d'âge êtes-vous?

A Montréal, 27,5 sont âgés de 29 ans ou moins, 37,2 de 30 à 44 ans, et 35,3 de 45 ans et plus; à Québec, les proportions correspondantes sont de 23,6, 41,6, 34,8; à Trois-Rivières, elles sont de 28,3, 26,1, 45,7.

Combien d'années d'études avez-vous complétées avec succès?

A Montréal, 50,0 ont répondu avoir complété de 0 à 9 années, 48,1 ont complété 10 ans et plus, 1,9 n'ont pas répondu; à Québec, les proportions correspondantes sont de 41,0, 59,0, 0,0; à Trois-Rivières, elles sont de 45,7, 52,2, 2,2.

Comment ce sondage a été réalisé

L'enquête a été faite par téléphone, les 7, 8 et 9 août, auprès de chefs de ménage ou maîtres de maison à Montréal, Québec et Trois-Rivières. On définit comme "ménage" tout individu ou groupe d'individus qui occupent un logement (ne pas confondre avec famille).

Pour choisir les interviewés, on a pris des noms à consonance française, à intervalles réguliers (tous les "x" noms) dans les annuaires téléphoniques de Montréal, Québec et Trois-Rivières. Le territoire est donc celui qui couvre ces annuaires, et la population celle qui dispose d'un téléphone (environ 91 pour cent de la population totale).

La répartition des personnes interviewées selon l'âge, le sexe et le niveau d'instruction correspond à la répartition de ces caractéristiques que l'on observe généralement dans la population totale des chefs de ménage ou maîtres de maison. Cependant on note un léger gauchissement pour ce qui est de l'instruction chez les interviewés de Trois-Rivières: 52,2 pour cent d'entre eux ont 10 ans d'études ou plus, ce qui est au-dessus de la normale. A Québec, la proportion des interviewés qui ont 10 ans d'études ou plus est de 59 pour cent, mais cela s'explique mieux dans une ville de fonctionnaires et employés de bureau.

On a retenu 310 noms à Montréal, 265 à Québec et 98 à Trois-Rivières. Sur ces personnes auxquelles on s'est adressé, 67 pour cent ont répondu à tout le questionnaire à Montréal, 60 pour cent à Québec et 48 pour cent à Trois-Rivières.

Quant le premier appel n'était pas fructueux, les intervieweurs ont tenté de rejoindre les personnes dont les noms avaient été retenus à plusieurs reprises, à divers moments de la journée (matin, midi et soir) pendant chacun des trois jours qu'a duré l'enquête.

Les 33 pour cent de questionnaires qui n'ont pu être complétés à Montréal ne l'ont pas été parce que dans huit pour cent des cas personne ne répondait au téléphone, 11 pour cent des cas l'individu qu'on voulait interroger était absent, 13 pour cent des cas il y avait eu refus et un pour cent des cas il y avait d'autres motifs.

A Québec, les 40 pour cent de questionnaires non complétés s'expliquent ainsi: 13 pour cent, pas de réponse; sept pour cent, individu choisi absent; 18 pour cent de refus et deux pour cent, autres raisons. A Trois-Rivières, sur les 52 pour cent d'échecs, 11 pour cent, pas de réponse; 23 pour cent, individu choisi absent; 17 pour cent, refus; deux pour cent, autres raisons.



lettres au DEVOIR

Pourquoi deux poids, deux mesures selon qu'il s'agit de Pearson ou de de Gaulle?

Monsieur le directeur,

Peut-être de Gaulle a-t-il commis une gaffe diplomatique en faisant la déclaration qu'il a faite au sujet du Québec, mais doit-on juger sa déclaration en termes de justice, de droit, et en toute objectivité. Les relations internationales sont-elles dominées par le principe de la règle du droit ou ne sont-elles plutôt régies par le "principe" de l'opportunisme?

Était-il donc opportun ou inopportun que le général de Gaulle dise ce qu'il a dit? Mais alors était-il opportun ou inopportun que Monsieur Pearson dise en 1954, en sa qualité de Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, au sujet d'Affaires juridiques inexistants du point de vue international et d'Etats avec lesquels le Canada entretenait des relations diplomatiques normales, ce qui suit: "Mais un fait de plus grande importance encore attire l'attention, c'est qu'un bon nombre de pays comme les Etats baltes, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, ainsi que les pays démocratiques de Pologne et de Tchécoslovaquie, qui ont coexisté avec l'URSS pendant un bon nombre d'années, ont maintenant cessé d'exister en tant que nations libres. La coexistence ne pose pas pour eux aucun problème. C'est dans leur cas une coexistence semblable à celle de Jonas dans la balaine" (le 30 août 1954, devant les membres de la Fédération canadienne des maires et des municipalités, à Windsor; page 4 du numéro 54/38 de la série Déclarations et Discours, Ministère des Affaires Extérieures, Ottawa, 1954). Il est vrai qu'alors Pearson était seulement un ministre ca-

nadien et qu'il parlait au Canada, mais cela voudrait-il dire que de Gaulle ou un de ses ministres auraient pu faire la fameuse déclaration en France?

Personnellement, je trouve injuste la déclaration récente de de Gaulle et juste la déclaration de Pearson en 1954. Mais le jugement essentiel devrait se faire, me semble-t-il, non pas en termes de justice, de droit, ou en toute objectivité, mais en termes d'intérêt national. D'où la question suivante qui se situe au cœur du problème: y a-t-il seulement "un" intérêt national au Canada? Il suffit, par exemple, de lire attentivement le mandat de la Commission Laurendeau-Dunton, pour se poser sérieusement la question.

Giuseppe Turi

Les objectifs véritables du général de Gaulle

En tant que Canadien, étudiant professionnel des affaires françaises depuis dix ans dont trois ans en France, et enseignant universitaire de l'histoire de France, je suis très étonné et inquiet devant l'attitude naïve de mes compatriotes envers le général de Gaulle. On croit qu'il parle pour la France, tandis qu'il ne parle que pour lui. Les Français qui l'ont rejeté en immense majorité deux fois de suite après la guerre l'ont rappelé pour résoudre une crise en 1958, crise qui était terminée dès 1962. C'était précisément en 1962 que le général de Gaulle a commencé sa guerre personnelle contre l'Assemblée nationale qu'il a réussi

à éradiquer en novembre. Son arme dans cette guerre était le référendum populaire — arme de tous les dictateurs du vingtième siècle. Dès lors c'est l'exécutif (lui qui détient la souveraineté du peuple. La Ve République, n'est point républicaine, ni même démocratique à notre sens du mot. La Ve République est un empire ou bien une demi-dictature. Le héros des 1940 et des 1950 est le despote des 1960.

Quant aux affaires étrangères, le général de Gaulle a souvent indiqué qu'il souhaitait la domination française sur l'Europe. Paul-Henri Spaak sait très bien, tout comme les ministres de la Hollande, et des autres pays de l'Europe, que de Gaulle est nationaliste français style dix-neuvième siècle, et qu'il est rusé et sans scrupule dans sa politique étrangère. Spaak l'a souvent indiqué: Stikker aussi.

Or cette politique, envisage-t-elle le bien du Québec? Loin de là. C'est la gloire de la France qu'elle vise. A ce point de vue de Gaulle est bonapartiste pur. Pour lui le Québec n'est rien de plus qu'une affaire pour jouer un rôle dans le monde et dans l'histoire.

Finalement, mes compatriotes de Québec, êtes-vous Canadiens, comme vous nous avez toujours dit? Ou bien êtes-vous Français, après tout? Si vous êtes Canadiens, pourquoi suivez-vous en si grand nombre le despote, le démagogue, le nationaliste français? Si nous voulons remanier notre constitution, ou bien si nous voulons embêter les Américains, faisons-le au Canada sans l'ingérence dangereuse de de Gaulle.

JOHN BOSHER
Département d'histoire
Université Dalhousie,
Halifax.

Lettre ouverte à M. Drapeau

J'ai failli écrire: Monsieur le Héros! Car toute la presse anglophone du Canada vous exalte, ressasse avec complaisance vos propos, se tremousse d'aise, parce qu'elle a trouvé en vous sa caution, sa consolation, le pilier qui la rassure! Le petit gars du Bloc Populaire n'en aurait jamais rien prévu. C'est beau, c'est joli, c'est sublime, ô noble Héros du fanatisme anglo-canadien! Désillusion amère et profond désenchantement que je ne m'approprie pas encore à vivre!

Drapeau vous parle! Ce petit livre, qu'importe à quel point, je ne regrette pas d'en avoir acheté autrefois une quarantaine d'exemplaires pour les revendre ou les distribuer. Comme tout le monde, j'ai applaudi à votre combat et à votre oeuvre gigantesque à Montréal. Mais je suis de ceux qui n'acceptent plus, à aucun prix, certaines collusions, certains abaisséments d'homme.

Un homme aurait pleuré des larmes de joie à la visite du général de Gaulle, eût-il vécu quelques mois de plus: le Chanoine Lionel Groulx. Cet ami, ce maître vénéral souhaitait que je publie, avant sa mort, un ouvrage sur lui qui ne paraîtrait qu'à l'automne. Quelle déception n'aurait-il pas éprouvée l'autre jour à vous entendre! Vous y lirez un chapitre, qui prendra maintenant des proportions nouvelles, sur nos rapports avec la France d'après Groulx. Quand vous vous enveloppez de deux citations de ce grand seigneur de nos libertés nationales, vous l'utilisez sans vergogne contre ce pour qui il a tant lutté. C'est confondant!

JOSEPH GUIHO

vous présente
L'HEURE DE MUSIQUE
par Marcel Corneloup
Volumes et cahiers au programme du
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC
Grâce à cette nouvelle méthode,
LA MUSIQUE EST ENSEIGNÉE COMME UNE
LANGUE VIVANTE
Pour chacune des classes, l'enseignement est adapté à l'âge des élèves et au niveau des études générales.

LIVRES DE L'ÉLÈVE

Classe de huitième . . .	\$2.75
Classe de neuvième . . .	\$2.75
Classe de dixième . . .	\$2.75
Classe de onzième . . .	\$2.75

CAHIERS D'EXERCICES

Classe de huitième . . .	\$1.60
--------------------------	---------------

Un seul cahier d'exercices pour les classes de 9^e, 10^e et 11^e **0.75**

LIVRES DU MAÎTRE

Classe de huitième . . .	\$1.50
Classe de neuvième . . .	0.75
Classe de dixième . . .	0.75
Classe de onzième . . .	0.75

L'ORCHESTRE ET SES INSTRUMENTS
\$3.75

"Ce n'est pas un traité, c'est à peine une méthode; c'est une conversation vivante et mouvante, écrite pour les collègues mais qui s'adresse aussi à bien d'autres, et au bout de laquelle on se trouve surpris d'avoir appris tant de chose"
(Jacques Chailley)

Commandes postales remplies avec soin.

Ed Archambault INC.
Le magasin de musique le plus complet au Canada
500 est, STE-CATHERINE (angle Berri) 849-6201
Venez par Métro . . . la station Berri est face à notre magasin.

COUR SUPÉRIEURE

NO 520-189
ROGER AUTHIER, peintre des
cité et district de Montréal.

Demandeur

-VS-

EMILE LAROSE, des cité et dis-
trict de Montréal.

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR
Le demandeur **ROGER
AUTHIER** est par les présentes
requis de comparaitre dans un
délai de trente jours à compter
de la dernière publication. Une
copie de l'avis de se constituer
en nouveau procureur a été lais-
sée au greffe de la Cour Supé-
rieure à votre intention.

Montréal, 7 août 1967
Normand Desroches
Protonotaire adjoint C.S.M.

Mes. Mrs. Campbell, Pepper
Durand,
Avocats,
Place Ville Marie,
Montréal 2, P.Q.

CITÉ DE WESTMOUNT

RÈGLEMENT 709

AVIS est par les présentes donné
à tous ceux que cela peut concerner
que le Règlement 709 intitulé "RÈ-
GLEMENT EN VUE DE NOMMER UN
CONSEIL DE VÉRIFICATIONS" a été
adopté par le Conseil municipal de
la Cité de Westmount à une assem-
blée générale tenue à l'hôtel de
ville de la Cité lundi le 7 août 1967.

Les détails se rapportant à ce dit
règlement sont inclus au complet dans
le règlement 709, lequel est à la
portée pour vérification, de toutes
les personnes intéressées, au bureau
du Greffier, hôtel de ville, Westmount.

Donné à Westmount ce 10ième jour
d'août 1967.

M.L. TUCKER
Maire
R.B. SEAMAN
Greffier

RÉGIE DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Les personnes ci-après énumérées ont demandé les permis suivants :

CARUSO, Alfredo	1865 Everett Montréal	Epicerie
COUTU, Mme Georgette	1259 Berri Montréal	Salle à manger
GAROUFAIS, Frank	3117 Montée des Sources Dorval	Restaurant
GASPAR, Georges	711 Place d'Armes Montréal	Salle à manger - bar
GINGRAS, J. Adrien Hôtel Jacques Viger Inc.	1254 St-Denis Montréal	Cabaret
LAHAIE, Claude Cafe Evangéline Inc.	7067 St-Hubert Montréal	Cabaret
MAILHOT, René	8077 St-Hubert Montréal	Salle à manger - bar
MAZoyer, André Chez Daudet Inc.	2140 Bishop Montréal	Restaurant
QUESNEL, Raymond	51 Bellechasse Montréal	Epicerie
SCHREIBER, Henry United Grand Motels Corp.	Rue Sherbrooke entre Metcalfe & Mansfield Montréal	Salle à manger - bar
SOCCIO, Dominic	2051 ouest, Ste-Catherine Montréal	Salle à manger - bar

Toute objection à ces demandes doit être faite par écrit, dûment moti-
vée, dans les 15 jours du présent avis au

**GREFFIER DE LA RÉGIE
CASE POSTALE 1058, PLACE D'ARMES
MONTREAL, P.Q.**



CITÉ DE ST-LÉONARD

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Fourniture d'huile à chauffage

Des soumissions pour la fourniture d'huile à chauffage légère
pour la période du 1er septembre 1967 au 1er septembre 1968,
seront reçues par le soussigné, au 6025 est, boul. Métropolitain,
St-Léonard, avant 5 hres P.M. lundi le 21 août 1967.

Le prix comprendra les services gratuits suivants:

- livraison automatique contrôlée par la température;
- Service d'urgence jour et nuit et tous les jours de l'année;
- Mise au point immédiate des brûleurs et des contrôles;
- Nettoyage des fournaies.

La livraison de l'huile à chauffage se fera à l'Hôtel de Ville, aux
deux garages municipaux, édifices situés à l'intersection du Boule-
vard Métropolitain et de la rue De La Salette, à l'Annexe de
l'Hôtel de Ville de St-Léonard, 5705 est, rue Jarry, et à l'Aréna
municipal, rue Robert.

Les soumissions devront être faites sur les formules préparées par
la Cité de St-Léonard. Ces formules seront obtenues à l'Hôtel de
Ville de St-Léonard, 6025 est, boul. Métropolitain, St-Léonard.

La Cité ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des
soumissions reçues ni à encourir aucune obligation ni aucun frais
d'aucune sorte envers les soumissionnaires.

Gaston Pion,
Secrétaire-trésorier

DEMANDE DE SOUMISSIONS

ECOLE POLYVALENTE À GRANBY, P. QUEBEC

PROPRIÉTAIRE :
La Commission Scolaire Régionale Meilleur

ARCHITECTE :
M. Paul-O. Trépanier

INGÉNIEUR EN STRUCTURE :
Gerald D. Scott & Associés

INGÉNIEUR EN MÉCANIQUE ET ÉLECTRICITÉ :
Brisson & Lotendresse

Les plans et devis ainsi que les formules officielles de soumissions
pourront être obtenus au bureau de l'architecte ci-haut mentionné, à
partir du 18 août 1967 au 1er septembre 1967.

Un dépôt de deux cent dollars (\$200.00) sera exigé pour les plans et
devis.

Les soumissions des spécialistes de :

1 - Couverture et métal en feuille	\$ 18,000.00
2 - Maçonnerie	100,000.00
3 - Fenêtres et entrée en aluminium, verre	16,000.00
4 - Plâtre, latte et monteur d'acier	70,000.00
5 - Terrasse, tuile céramique	25,000.00
6 - Peinture	18,000.00
7 - Plomberie, chauffage, ventilation	225,000.00
8 - Electricité	100,000.00

seront reçues au bureau des SOUMISSIONS DÉPOSÉES DU QUÉBEC, à:

Granby : 35, Lansdowne, Granby
Montréal : 4970, Place de la Savanne, Montréal
Sherbrooke : 78, Peel, Sherbrooke
Québec : 675, Avenue Margueriet Bourgeois, # 301, Québec

avant 2 heures P.M., le lundi 11 septembre 1967.

Les soumissionnaires en ces spécialités devront accompagner leur sou-
mission d'un cautionnement pour le montant ci-haut indiqué, fait au
nom de la Commission Scolaire Régionale Meilleur.

Les soumissions des entrepreneurs généraux devront inclure les spé-
cialités plus haut mentionnées.

Les entrepreneurs généraux devront accompagner leur soumission d'un
cautionnement de UN MILLION DE DOLLARS (\$1,000,000.00)

Les soumissions seront remises dans une enveloppe cachetée portant
la mention "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION DE L'ECOLE
POLYVALENTE IMMACULÉE CONCEPTION". Les soumissions des entre-
preneurs généraux seront reçues avant 5 heures P.M., le mercredi 20
septembre 1967 au bureau de la Commission Scolaire Régionale
Meilleur a/s de M. Jacques Dubois, secrétaire-trésorier, 261 rue
Laurier, Granby P.Q. et seront ouvertes ce même jour à 8 hres P.M.,
lors d'une assemblée régulière qui sera tenue dans la salle de l'école
St-Joseph au no : 254 Laurier, Granby P.Q.

Les soumissionnaires sont invités à assister à l'ouverture des soumis-
sions. La Commission Scolaire Régionale Meilleur s'engage à accepter
ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

DONNÉ A: GRANBY, P.Q., ce deuxième jour d'août 1967.

Le Secrétaire-trésorier
Jacques Dubois

Suite de la première page

LÉVESQUE

veau sans précédent de tout le Québec et de son État en particulier. Que ça continue à s'accélérer, rien de plus normal, puisque c'est encore une chose toute neuve dont le mouvement ne peut pas et ne doit pas être arrêté. Que cette accélération fasse parfois un peu peur, c'est compréhensible: il y avait pas mal d'apprentis-sorciers dans toute l'affaire.

"Mais ce qui est délégué, c'est de nous trahir en reniant à toutes fins pratiques ce que nous avons déclenché de plus valable.

"Je crois que le public est en droit de s'attendre à ce que nous ayons le simple courage d'aborder sans détour le sujet "où va le Québec?" et de discuter publiquement sans usque pour en arriver à des accords ou des désaccords clairs et nets de ceux qui permettent ensuite à des gens de se donner une bonne poignée de mains, peu importe qu'ils puissent ou non continuer à faire route ensemble.

"Or, sur ce point, concernant l'évolution des derniers mois, je me vois forcé d'être du même avis que M. André Brossard et d'autres. Surtout depuis une invraisemblable décision prise il y a quelque temps par le seul exécutif du parti et transmise par ses services, d'exclure à priori du prochain congrès la discussion des problèmes constitutionnels.

"Il faut abandonner sans délai cette attitude d'autruche et ouvrir largement le congrès. Avoir moins peur d'aller 'au fond des choses' que du poison des mises à l'index et des ex-cathedra, que personne d'ailleurs n'a le droit d'imposer à l'assemblée générale d'un parti qui s'est voulu démocratique."

LES CONSERVATEURS

dans certaines provinces, des chefs de parti dans d'autres n'ont pas hésité à affirmer prudemment qu'ils avaient davantage appris sur le Canada au cours de cette période de quatre jours que durant toute une vie.

Et comme on l'a déjà noté à l'égard des discussions constitutionnelles, le fait que ces hommes politiques aient du se replier derrière le huis clos pour discuter à certains moments de la constitution est un jugement très sévère porté non seulement sur l'état des affaires politiques du pays mais sur l'audace de certains hommes politiques d'obédience conservatrice.

Il serait toutefois injuste de porter finalement un jugement trop sévère sur les travaux de la conférence.

Certaines opinions minoritaires n'ont pas trouvé de place dans les rapports des différents ateliers et cela a contribué à révéler dans l'ombre des politiques dynamiques que proposent certains conservateurs influents.

Ainsi, il y avait un fort groupe minoritaire dans le comité sur la politique extérieure. Il a trouvé à s'exprimer par la voix de M. Dalton Camp à la fin du congrès lorsqu'il a demandé une révision en profondeur.

L'atelier trainant du rapport Carter a produit des conclusions qui constituent à elles seules ce que des délégués ont appelé un document aussi important que le rapport Carter lui-même.

L'atelier sur les affaires économiques s'est montré très prudent dans certaines recommandations mais il aura fait une contribution intéressante s'il est vrai que certaines mesures qu'il propose peuvent contribuer à canadianiser le mouvement syndical du pays.

L'atelier sur les affaires culturelles a reconnu carrément l'existence d'une culture distincte au Québec et recommande que le gouvernement canadien participe dans toute la mesure de ses moyens à son épanouissement.

L'atelier sur le milieu urbain a recommandé, à l'instar du BAEQ, la création d'un autre niveau de gouvernement: le gouvernement régional polyvalent.

On n'a pas assez parlé non plus de l'intérêt considérable suscité par certains des thèmes qu'ont abordés les invités spectraux à la réunion.

L'Indien Walter Currie a portraitisé en un document incisif le genre de discrimination que les Canadiens pratiquent à l'égard des Indiens du Canada tout en condamnant avec satisfaction celui qui s'exerce chez nos voisins contre les noirs.

Le professeur Beecroft a fait des propositions extrêmement intéressantes dans une conférence sur le rôle des gouvernements dans le développement des milieux urbains. Il a noté qu'il faut que les gouvernements changent complètement leur optique sur la politique d'habitation qu'on a trop longtemps considérée comme un simple instrument de politique économique plutôt que comme un facteur important du bien-être de la population.

Le professeur Trist a stimulé son auditoire dans une longue conférence sur les principes et la pratique d'une politique de recherche.

M. Dalton Camp s'est lui aussi illustré par une conférence qui a provoqué à la fin de la réunion de très vives réactions et qui constitue un document fort pertinent à une vigoureuse remise en question de l'évolution de la politique étrangère du Canada.

M. John Robarts n'a pas proposé de révolution mais son texte avait au moins le mérite d'établir clairement et à un moment où c'est plus important que jamais quels sont les objectifs et les principes de la politique du gouvernement ontarien.

Des observateurs sont également d'avis qu'il a peut-être fait une contribution intéressante à la discussion des affaires constitutionnelles en remplaçant une série d'expressions contestées au Québec ou ailleurs par les termes "deux sociétés différentes".

On sait que le comité a passé la plus grande partie de son temps à essayer de se tirer de la traditionnelle querelle de mots, au cours de laquelle un délégué avait demandé aux journalistes de se mettre au pas et de traduire le concept des deux nations par celui de "two founding people" ce qui revenait à dire qu'au Québec on appellerait un chat un chat et qu'ailleurs au pays on appellerait un chat un chien.

Une des principales leçons qui se dégagent de tout cela c'est que la discussion constitutionnelle n'avance que très péniblement et d'autant plus, comme l'ont noté les éditeurs, qu'à certains moments on a l'impression que le reste du Canada n'écoute même plus ce qui se dit à Québec.

La conférence de Montmorency a illustré hors de tout doute qu'une conférence constitutionnelle hâtive dans laquelle on voudrait "aller au fond des choses" courrait de très graves risques de déboucher sur un échec.

Elle serait en outre pour les Québécois un exercice de patience tellement difficile qu'on se demande s'il ne contribuerait pas à les pousser vers des solutions plus rigoureuses.

Et c'est sans doute à tout cela que se réferait un jeune délégué québécois en déclarant avec un long soupir vers la fin de la conférence: "J'aimerais donc ça être séparatiste."

Une autre leçon se dégage sans doute des assises de Montmorency et c'est celle-ci: à mesure que l'opinion québécoise se regroupe en matière constitutionnelle autour de quelques grandes idées maitresses, les Canadiens de langue anglaise se rendent de plus en plus compte que c'est sur eux que repose le fardeau de faire la prochaine démarche et que le véritable problème canadien n'est peut-être pas au Québec mais dans le reste du pays.

C'est en tout cas l'une des confidences qui revenait jeudi dans la bouche de plus d'un conservateur influent au moment où ces gens se donnaient rendez-vous au grand "happening" politique de Toronto en septembre.

STRATÉGIE

de faire marcher le chef de l'opposition et il me semble que même dans nos relations avec la France, M. Marchand fait marcher le chef de l'opposition, chef du parti libéral.

M. Lesage a alors demandé: "A quoi le premier ministre fait-il allusion?" Mais la discussion sur le problème constitutionnel que le premier ministre donne l'impression de vouloir provoquer en Chambre depuis la visite du général de Gaulle n'a pas eu lieu encore cette fois-là.

Voici le texte de la lettre envoyée par M. Johnson à M. Pearson:

Monsieur le premier ministre, Depuis son accession au pouvoir, le présent gouvernement du Québec, conformément à son programme politique, a pris officiellement position sur la question des pensions de vieillesse. Dans la déclaration que j'ai présentée à la conférence fédérale-provinciale de septembre dernier, j'ai indiqué que, tenant compte des dispositions de la constitution actuelle du Canada, de la nécessité d'intégrer les programmes de sécurité sociale à l'intention des personnes âgées et des devoirs particuliers de notre gouvernement envers le développement socio-économique du Québec, notre gouvernement envisageait d'assumer, contre compensation fiscale adéquate, l'entière responsabilité du programme de la sécurité de la vieillesse, actuellement administré par le gouvernement du Canada.

Dans le discours du trône d'ailleurs, M. Johnson devait rendre la monnaie de sa pièce à M. Lesage quelques instants plus tard en l'accusant de toujours être à la remorque de M. Jean Marchand aussi bien lorsqu'il négociait avec l'ancien chef syndical comme chef du gouvernement qu'aujourd'hui alors qu'ils sont tous deux leaders du parti libéral québécois, l'un à Québec et l'autre à Ottawa: "M. Marchand s'est toujours vanté

de décembre dernier, le gouvernement a, en conséquence, annoncé son intention de légiférer dans ce domaine, ainsi que dans celui, qui lui est connexe, du revenu minimum garanti.

Au cours du débat parlementaire qui a suivi ce discours, j'ai en substance, précisé que nous rechercherions une compensation fiscale qui serait fondée non pas sur le rendement des impôts actuellement perçus dans le Québec pour les fins de la sécurité de la vieillesse et du programme connexe de revenu garanti, mais seulement sur les sommes que les Québécois retireraient si les mesures fédérales continuaient de s'appliquer au Québec. Nous voulions ainsi que le principe de la redistribution des revenus entre les citoyens du Canada soit maintenu inchangé quant à ses effets. Au cours du même débat, j'ai également dit que nous tenions à la transférabilité complète des prestations de sécurité sociale en général et dans le cas particulier des mesures touchant la vieillesse.

Nos fonctionnaires ont donc étudié les divers aspects administratifs, financiers et sociaux, de mise en oeuvre d'une telle politique. Il en est résulté des projets précis sur lesquels lors de réunions du cabinet, mes collègues et moi avons eu l'occasion d'entreprendre, entre votre gouvernement et le nôtre, les discussions qui s'imposent à ce propos.

Nos positions respectives en cette matière pourraient, en premier lieu, être explorées par des fonctionnaires de votre gouvernement et du nôtre et les discussions amorcées à ce niveau. Si cette façon de procéder vous agréait, vous pourriez demander à vos fonctionnaires de prendre contact à ce sujet avec M. Claude Morin, sous-ministre des affaires intergouvernementales du Québec.

La méthode que je me permets de vous proposer me paraît susceptible de fournir les meilleurs résultats. J'ose penser qu'elle vous conviendra car je la formule avec l'espoir qu'elle permettra à nos deux gouvernements de trouver un terrain d'entente plus rapidement que ce ne serait le cas au milieu de débats publics fondés sur l'interprétation des termes utilisés dans des projets de loi qui auraient déjà été déposés. Cela éviterait de soulever, de part et d'autre, des expressions d'opinions opposées et de provoquer une controverse qui ne nous semble ni nécessaire, ni opportune.

Comme nous avons pu nous en rendre compte, en décembre 1966, lors du discours du trône et du débat qui a suivi, la question dont je traite ici intéresse grandement non seulement le gouvernement et l'opposition, mais aussi tous les citoyens du Québec. Je me propose donc de rendre la présente lettre publique aussitôt que vous aurez eu l'occasion d'en prendre connaissance.

Je vous prie, Monsieur le premier ministre, d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

"Avis est par les présentes donné que le contrat en date du 8 août 1967 par lequel Boutique Maxime Inc. a transporté et cédé toutes ses dettes de livre présentes et futures à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Division d'Enregistrement de Montréal le 9 août 1967 sous le No. 2005624 Banque de Montréal, 9 août 1967."

DICTATURE?

missions scolaires, pourtant garantie par la constitution, risque de ramener la pratique des nominations politiques ou partisanes."

"Ce n'est ni un changement d'un an dans la durée du mandat des commissaires nommés par le gouvernement, ni la création d'un conseil de restructuration scolaire qui corrigent les dangers inhérents à la loi. Ceci nous apparaît comme un camouflage dont nous ne sommes pas dupes."

M. Lavallée se demande d'ailleurs pourquoi le gouvernement nomme un tel conseil. Depuis plusieurs années, des études sérieuses ont été faites et des recommandations ont été portées à l'attention du gouvernement et du public. "Il nous semble que le gouvernement a en main toutes les données pour passer à l'action et entreprendre la démocratisation de la CECM. Pourquoi a-t-il besoin d'une autre étude si ce n'est parce qu'il rejette les conclusions de tous les rapports présentés jusqu'ici, et parce qu'il veut donner une tout autre orientation à la restructuration de la CECM?"

MARATHON

D'une façon ou de l'autre, le gouvernement s'assure donc, comme dans le texte original du bill 67, d'un contrôle absolu de la CECM.

Et d'autre part, dans sa lettre du 23 juillet dernier au premier ministre, le cardinal archevêque de Montréal dit:

"Au moment où le législateur s'approprie à adopter une nouvelle loi concernant la CECM, il nous paraît opportun de lui demander de modifier la disposition légale qui accorde à l'archevêque de Montréal le droit de nommer trois commissaires. Nous suggérons que le législateur recherche une nouvelle formule qui, par le mode de désignation qu'elle définit, réponde aux aspirations démocratiques des parents et qui assure aux commissaires ainsi nommés une représentation numérique aussi importante que par le passé. Le changement que nous demandons sera sans doute en accord avec l'intention exprimée par le ministre de l'éducation de démocratiser davantage et de réorganiser les structures scolaires dans le territoire de l'île de Montréal."

Il est donc clair, de soutenir le député, que le cardinal Léger n'escomptait pas que le gouvernement s'emparerait des nominations abandonnées par l'archevêque, bien au contraire, il suggérait un mode de désignation démocratique en faveur des parents remplace le mode de nomination par le représentant de l'Eglise.

M. Gérin-Lajoie a noté, en outre, qu'en vertu de l'article 4, le mandat des commissaires et, par conséquent, la durée de la loi se termineront le 1er juillet 1970 (au lieu de 1971). Donc, a-t-il conclu, un délai de trois ans pendant lequel il n'y aura ni régionalisation.

TESSIER à Montréal, le 10 août 1967 à l'âge de 43 ans, est décédé, Bruno Tessier, époux d'Agathe Cournoyer demeurant au 1859 rue Plessis. Les funérailles auront lieu samedi le 12 courant. Le convoi funéraire partira du Salon Urgel Bourgeois Limitée No 8535 Boul. St-Laurent à 8 heures 30, pour se rendre à l'Eglise Sacré-Coeur où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de l'Est lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

sation ni démocratisation de l'organisation scolaire à Montréal.

Mais c'est dans sa critique du Conseil de restructuration scolaire proposé par le gouvernement mardi que l'ancien ministre s'est montré le plus mordant.

Il a fait valoir que ce "Conseil" ne serait qu'un organisme d'étude après de multiples autres: les études faites pour le compte de la CECM par MM. Jacques Henripin et Guy Bourassa, en 1963;

● Le Comité de coordination Comité métropolitain de planification scolaire établis dans le cadre de l'opération 55, en 1964-65; le Comité métropolitain ayant fait son rapport à l'automne 1966.

● Le rapport Parent en mai 1966;

● Le Comité de coordination scolaire de la région métropolitaine de Montréal créé par le ministre de l'éducation, M. Bertrand, le 19 avril dernier.

Le mandat du "conseil de la restructuration scolaire" ne contient aucune mention du rapport Parent ni d'aucune autre étude. Il lui permet de recommencer les études à zéro et de faire des recommandations qui ne tiennent aucun compte de ces études et des conclusions auxquelles elles ont donné lieu, a souligné M. Gérin-Lajoie.

Et même plus, a-t-il soutenu, s'il y a une allusion indirecte au rapport Parent, c'est pour rejeter certaines recommandations. En effet, le conseil devra accepter tel

MARXISME

de fait", leur reprochant leur "marxisme sclérosé" et leur "esprit de chapelle". Ces paroles ont constitué en fait la réponse de Castro aux communistes latino-américains qui, tout au long des débats de la conférence de La Havane, s'efforcent d'atténuer les thèses cubaines sur la lutte armée et la guérilla. Pour tous les observateurs, le discours de clôture du premier ministre cubain était peu fait pour modifier l'impression que la brèche se faisait de plus en plus large entre révolutionnaires et communistes orthodoxes. Les partis communistes présents à La Havane, ont d'ailleurs annoncé leur intention de se réunir au cours du mois prochain. La signification de ce geste est apparue comme très claire à tous les experts: "remettre en cause l'OLAS".

le qu'elle existe actuellement la définition des "responsabilités attribuées aux commissions scolaires par la loi de l'instruction publique" et il ne pourra y proposer aucune modification en ce qui concerne la région de Montréal — ce qu'exigerait la mise en oeuvre du rapport Parent.

Pourquoi une décision aussi péremptoire et aussi inattendue? s'est-il demandé. Car même si tout le monde n'est pas obligé d'être d'accord sur les conclusions du Rapport Parent, chacun a le droit d'exiger que nos gouvernements en fassent un étude sérieuse et en arrivent à des conclusions qu'ils expliquent et justifient devant l'opinion publique.

HOMMAGES À LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

à l'occasion du voyage inaugural dans les eaux du St-Laurent du paquebot

FLANDRE

Deux départs de Montréal: 13 et 31 août pour Southampton et Le Havre

VOYAGES HONE

1460, avenue UNION - Montréal 2 - Tél. 845-8221
Le Metro à notre porte... station McGill Union

Qui dit VOYAGE... dit MALAVOY

DEUX TOURS

France • Italie • Suisse

1.- 4 au 25 septembre - \$840. (tout compris)
2.- 21 septembre au 12 octobre - \$792. (tout compris)

Circuit idéal pour un premier voyage en Europe

Paris - Bourgogne - Côte d'Azur - Rome - Florence - Venise - Lacs italiens - Alpes suisses

Tarif aérien réduit pour groupes - Hôtels de toute première classe

Organisation et vente directe

Direction: F. Nicaise et A. Malavoy

"QUALITÉ MALAVOY"
Dépliant sur demande

Voyages
ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485

La Maison aux milliers de références

Vous allez en Europe? Passez donc une semaine en Russie!

Voyagez à bord du M/S ALEXANDR PUSHKIN entre Montréal et LONDRES, BREMERHAVEN, HELSINKI et LENINGRAD.

Montez à bord à Montréal une journée avant le départ et vous pourrez visiter l'Expo 67.

Départs—automne 1967
18 AOÛT—19 SEPTEMBRE—23 OCTOBRE

T/X „АЛЕКСАНДР ПУШКИН”

Le m/s ALEXANDR PUSHKIN enregistré en URSS répond aux normes internationales de sécurité établies pour les nouveaux paquebots en 1960.



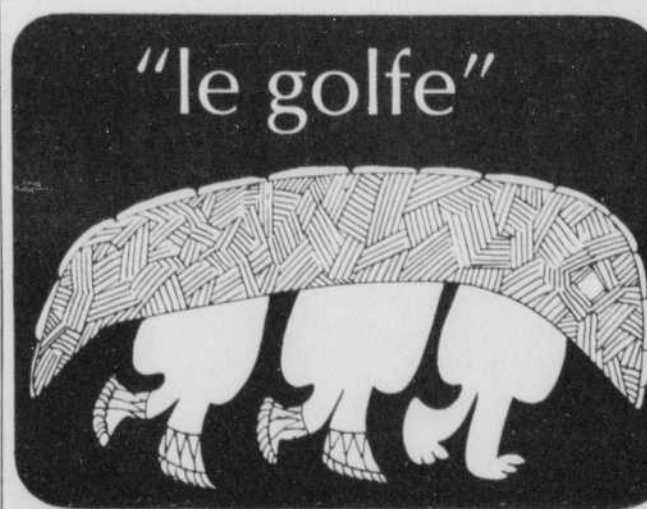
Prenez la mer, pour un voyage passionnant!

Pour tous renseignements et réservations, consultez votre agence de voyages. Représentants généraux pour l'Amérique du Nord

MARCH SHIPPING AGENCY LTD.
400 ouest, rue Craig, Montréal (Québec) Canada

Itinéraire TRAVELAIDE spécial et inédit très intéressant pour la RUSSIE en ÉTÉ

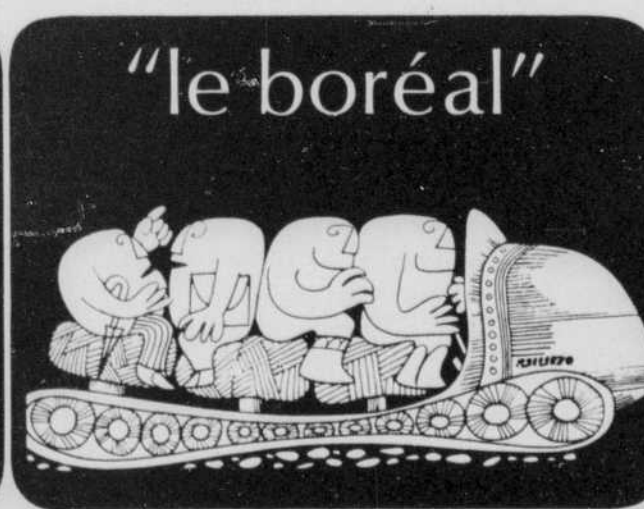
LA GRANDE AGENCE DU CANADA VOYAGES TRAVELAIDE LE PASSEPORT PARAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER B.A. Turcotte Président J. Desmarais Sec. Gén.
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272



"le golfe"

	départ	8:30 AM
Montréal		
Rimouski	arrivée	10:00 AM
Sept-Iles	arrivée	11:05 AM
Wabush (Labrador City)	arrivée	12:25 PM
Schefferville	arrivée	1:30 PM

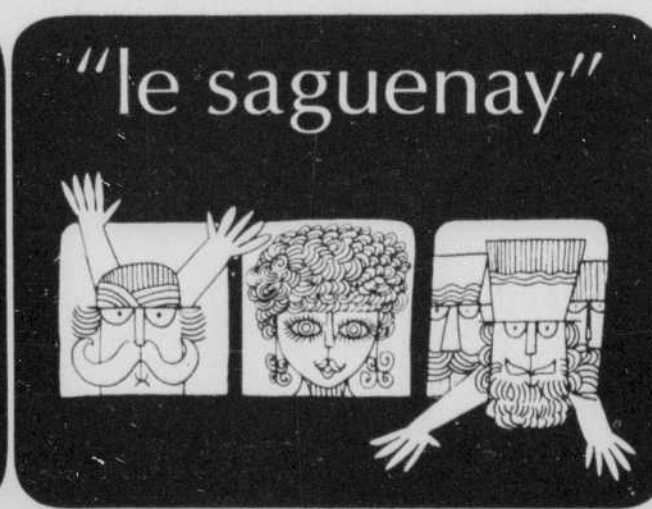
EXCEPTÉ DIMANCHE



"le boréal"

	départ	1:30 PM
Montréal		
Québec	arrivée	2:20 PM
Rimouski	arrivée	3:30 PM
Sept-Iles	arrivée	4:35 PM
Wabush (Labrador City)	arrivée	6:00 PM

EXCEPTÉ SAMEDI, DIMANCHE



"le saguenay"

	départ	8:00 AM
Montréal		
Saguenay	arrivée	9:15 AM
Baie Comeau (Hauterive)	arrivée	10:15 AM
Manicouagan	arrivée	11:10 AM
Gagnon	arrivée	11:50 AM

EXCEPTÉ DIMANCHE

QUEBEC AIR
destination: excellence



TROIS SEMAINES QUI SERONT SOVIÉTIQUES

Le Festival mondial du spectacle sera le cadre de manifestations sans précédent au cours du mois. On y présentera en trois semaines, et ce, pour la première fois en Amérique du Nord, le nombre le plus impressionnant de spectacles et d'artistes de l'Union soviétique.

Opéra

Avant-hier, l'imposante troupe de l'opéra Bolchoï, accompagnée par l'orchestre du Bolchoï, a fait ses débuts nord-américains en présentant l'opéra de Moussorgsky, "Boris Godounov". Cet opéra sera de nouveau présenté ce soir et les 24 et 27. L'opéra Bolchoï offrira quatre autres opéras pendant son engagement de trois semaines à la Place des Arts: les 11 et 20 août, "Guerre et Paix", de Prokofiev, les 13, 18 et 26 août, "La légende de la ville de Kiteg" de Rimsky-Korsakov, les 19, 23 et 29 août, "La Dame de Pique" de Tchaïkovsky et les 22, 25 et 30 août, le "Prince Igor" de Borodine.

Les Danses polovtsiennes du "Prince Igor" et les



Le Prince Igor

séquences de ballet dans "Guerre et Paix" et dans "la Dame de Pique" seront dansées par les membres du Ballet Bolchoï.

Musique

L'éminent violoncelliste Mstislav Rostropovitch et la basse russe de grande renommée Ivan Petrov seront les solistes du concert que donnera l'orchestre et le chœur du théâtre Bolchoï, à la salle Wilfrid-Pelletier, le 14 août, dans un programme d'œuvres de Chostakovitch. Rostropovitch interprétera le concerto que Chostakovitch a écrit spécialement pour lui et Petrov participera à la première nord-américaine de l'œuvre "The Execution of Stepan Razin", inspiré d'un poème de Evgeny Yevtushenko. La première symphonie de Chostakovitch sera exécutée par l'orchestre du Bolchoï.

Divers

Les 15, 16 et 17 août, la salle Wilfrid-Pelletier



La Dame de pique

accueillera un exceptionnel ensemble mettant en vedette plus de 250 artistes de l'Union soviétique. Le Festival des nations de l'URSS présentera l'orchestre du théâtre Bolchoï, les solistes de l'opéra Bolchoï, le ballet Bolchoï, le ballet de l'Opéra de Kiev et de celui de la Lituanie, le violoncelliste Rostropovitch, le groupe des danseurs du Chœur national de l'Ukraine, l'ensemble folklorique des danseurs d'Uzbek, les solistes de l'orchestre philharmonique de la Géorgie, l'ensemble folklorique des danseurs de la Géorgie, le Chœur national de l'Ukraine et d'autres distingués solistes venant de différentes parties de l'Union soviétique.

Les solistes étoiles de l'Ukraine donneront des représentations au théâtre Maisonneuve les 17, 18 et 19 août. Le programme mettra en vedette huit éminents chanteurs ukrainiens, d'excellents danseurs de ballet et un trio de joueurs de bandoura. Samedi le 19 août les solistes de l'Ukraine donneront une représentation spéciale en matinée.

Musique et danse en Union soviétique

Notre collaborateur, Serge Losique, arrive de Moscou. Nous lui avons demandé de bien vouloir écrire pour nos lecteurs cet article où il parle de l'organisation de la musique et de la danse en Union soviétique.

Pour ce faire, il a rencontré dans la capitale russe des représentants du ministère des Affaires culturelles, en particulier Madame J. Grygoryevna, ainsi que des directeurs d'écoles de ballet et de musique.

La musique

L'éducation musicale en Union soviétique est organisée d'après un système simple, mais efficace. Deux écoles différentes pour les jeunes enfants, avant d'arriver au conservatoire. La première école n'est pas nécessairement une école spécialisée de musique: les enfants y reçoivent à l'âge de sept ans pour y recevoir une éducation générale, quoique avec l'intention de se consacrer à la musique. Si, par exemple, l'enfant découvre, après sept ans passés dans cette école, qu'il n'est pas doué pour la musique, il peut se consacrer à une autre discipline, comme la chimie, la littérature, les sciences ou autre. Si, en revanche, il démontre des qualités de musicien, il poursuit alors son éducation musicale dite secondaire pendant quatre ans, le conservatoire cinq ans, et pour ceux qui ont le plus de talent encore trois ans dans l'"aspiration" (le terme "l'aspiration" correspondrait à notre dernier degré universitaire, couronné d'une thèse). Quel pénible chemin à parcourir pendant dix-neuf longues années, tout en tant docteur, ré, mi, fa, sol...!

La deuxième façon, disons plus directe, pour atteindre le sommet de la maîtrise musicale est l'école primaire directement organisée par le conservatoire. Signalons qu'en étudiant la musique, les enfants sont aussi obligés d'y recevoir une éducation générale. Une fois ce stade primaire terminé, ils vont directement au conservatoire (cinq ans) sans passer par l'école secondaire comme dans le premier cas, ensuite l'"aspiration" (trois ans). De tels conservatoires, avec leurs écoles primaires, il y en a une vingtaine en Union soviétique.

Un principe, deux écoles

Comme on le voit, les mêmes principes régissent les deux écoles, avec la diffé-

rence que les futurs professionnels vont directement plutôt dans les écoles du conservatoire qu'aux écoles du premier type. Dans l'ensemble, en 1967, trois mille quarante-cinq écoles musicales s'occupent de l'éducation musicale au niveau primaire (sept ans) alors qu'il n'y avait que cent cinquante écoles de ce genre en 1940. Progrès remarquable.

Bien que chaque république possède son propre conservatoire, il n'y a pas de doute que ceux de Moscou et de Leningrad sont les plus connus, surtout le fameux Conservatoire Tchaïkovsky de Moscou. D. Chostakovitch est le produit du Conservatoire de Leningrad. Il est évident que le nombre d'écoles et d'élèves est impressionnant, surtout pour nous dans l'Ouest où il s'agit des débouchés une fois l'école terminée. En plus, une telle organisation chez nous, surtout à une si grande échelle, serait un véritable luxe. Pour les Russes, le problème ne se pose pas. Pour nous il serait impensable de voir une salle spécialement aménagée dans une maison de cinéma avec un orchestre jouant pour ceux qui attendent d'aller voir un film, d'autant plus qu'ils jouent de la musique sérieuse; à Moscou c'est la chose la plus normale du monde. Ce phénomène est-il dû au fait que les Moscovites n'ont pas autant de distractions que nous? La n'est pas la question, surtout dans l'esprit de cet article, car je me suis proposé d'exposer au public ce que j'ai pu apprendre pendant mon séjour là-bas, sans chercher trop les mobiles ou les motifs des faits culturels de l'U.R.S.S. Donc, le problème de travail ne se pose pas une fois l'école terminée: l'étudiant diplômé est délégué soit auprès d'un orchestre, d'une école ou d'une autre institution musicale, suivant ses aspirations ou ses capacités.

Dans l'ensemble, il existe une organisation assez solide des niveaux primaires jusqu'au conservatoire. Cette année seulement, huit mille six cent douze étudiants sont sortis des écoles secondaires; imaginons qu'au niveau primaire (sept

ans) cinq cent dix-neuf mille deux cent soixante-dix enfants ont reçu une éducation musicale plus qu'adéquate. Signalons en passant que l'accent est mis surtout sur la musique classique, aussi bien russe qu'internationale.

Une Affaire sociale

Cela prouve que la musique est une affaire de la société et que celle-ci lui accorde le même droit de cité qu'aux autres branches culturelles. Que cette société soit différente de la nôtre, cela est vrai, mais cela ne devrait pas empêcher notre société de s'occuper, d'après sa sensibilité, de l'éducation musicale de nos jeunes qui laisse plus qu'à désirer. Si l'on cherchait d'autres preuves de cette préoccupation sociale constante en matière de musique, on les trouverait dans le fait qu'il y a beaucoup d'écoles du soir ou les adultes, ou tous ceux qui pour une raison quelconque n'ont pu recevoir d'instruction musicale dans leur jeunesse, apprennent ce qu'ils ne savent pas. Il existe actuellement mille écoles de ce genre-là en U.R.S.S.

La danse

Dans la formation des danseurs de ballet, nous assistons au même processus sérieux de formation, quoique moins long. Il est entendu que la tradition folklorique si riche de ce pays immense, où toute une mosaïque de peuples se coudoient, joue un rôle du premier plan: l'âme des moujiks tremble dès que la balalaïka émet le premier son... mais tous les moujiks n'aboutissent pas au Bolchoï: c'est l'école qui les fait recruter.

Chaque république a son école de ballet (académie) et les plus connues sont celles de Leningrad et de Moscou. Les fameuses ballerines Maximoïa et Plietskaya sont sorties de l'Académie de Moscou, tandis que l'étoile incontestée d'hier, Ulanova, fut formée à Leningrad.

Tout commence à l'âge de dix ans: des spécialistes des académies de ballet vont dans les écoles primaires et secondaires, y observent les enfants pendant les cours de gymnastique et de chant. Bref, ce serait chez nous du dépistage des futures vedettes de hockey. Si l'enfant choisi démontre les aptitudes qu'on décèle en lui dans des groupes expérimentaux (et après avoir accompli obligatoirement cinq années d'études générales), il aboutit alors dans une première école (formation générale de sept ans) et ensuite, s'il a vraiment du talent, dans une deuxième école (spécialisation de trois ans). Dès sept ans, les garçons et les filles fréquentent des

écoles séparées pour les classes de ballet classique. En tout, dix ans de danse avant de devenir danseurs de carrière.

Enfin, il ne faudrait pas oublier de mentionner la chorégraphie proprement dite. Et malgré les richesses et les traditions que l'on sait, la formation professionnelle des chorégraphes est loin d'être négligée, elle est peut-être la mieux organisée au monde. Seize institutions de chorégraphie (dont le cours dure huit ans) préparent les futurs spécialistes du "Lac des Cygnes" ou de la "Fontaine de Bakhissarai".

Un souhait

S'il y avait une conclusion rapide à tirer de ces deux phénomènes culturels russes, sans parler du cinéma connu par des chefs-d'œuvre mondiaux tels "Le Cuirassé Potemkine", "Alexandre Nevsky" ou l'actuel "La Guerre et la Paix", on serait tenté de dire qu'un échange culturel plus suivi entre le Canada et l'U.R.S.S. serait souhaitable. Nous pouvons apprendre des Soviétiques quelque chose sur l'art du ballet et dans l'organisation des écoles musicales sans nécessairement adopter toutes leurs méthodes, comme les Soviétiques peuvent apprendre beaucoup de choses de nous dans d'autres domaines... D'après l'entrevue que j'ai eue avec notre conseiller culturel à Moscou, Monsieur Tanguay, le Canada a proposé à l'Union soviétique un échange culturel important et qui se soldera sans doute bientôt par des résultats concrets. Encore ne faut-il pas se réveiller en ce domaine et surtout qu'on coordonne les institutions déjà existantes, d'après les possibilités de la constitution, si l'on entend imposer le pays à l'étranger. Un accord signé avec l'étranger ne signifie rien si on ne consacre davantage de moyens pour le développement de la culture chez nous. Me voilà parti loin... Dans cet échange il y a des problèmes à résoudre, problème financier par exemple de nos artistes se rendant à Moscou, mais si la bonne volonté existe de part et d'autre, et les signes encourageants sont là, tout est possible.

Le langage de l'art et en particulier le langage de la musique et de la danse qu'il exprime l'existence totale, et non pas celle en lambeaux de la vie ordinaire qui connaît la méfiance, la peur, les divisions dérisoires et les luttes futiles, rapprochera davantage les peuples et les fera connaître les uns aux autres. Après tout, ne découvrons-nous pas actuellement le merveilleux monde de la diversité à la terre des hommes?

Serge Losique



TOUT L'ART

D'UN PEUPLE



Du 15 au 17 août, la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts retiendra des échos d'un festival exceptionnel, celui qui réunira près de 300 artistes de toutes les parties de l'Union soviétique, Festival des Nations de l'URSS.

Les meilleurs ensembles folkloriques, groupes de danseurs, orchestres philharmoniques et symphoniques, danseurs de ballet, solistes des maisons d'opéra et chœurs des diverses républiques de l'Union soviétique se partageront le programme de ces trois jours.

Le 15 août, on pourra entendre l'Orchestre du théâtre Bolchoï, les solistes de l'Opéra Bolchoï, Irene Archipova, Juri Mazurok, Galina Vishnevskaya et Arthur Eisen dans des airs d'opéra et des mélodies, le violoncelliste Mstislav Rostropovitch dans une œuvre d'un compositeur soviétique, les solistes de l'Opéra de Kiev, T. Shevchenko, A. Solovyanenko et J. Guljaev, les solistes de l'Orchestre philharmonique fédéral d'Arménie, le chœur national de l'Ukraine, V. Noreika du Théâtre d'Etat de la Lituanie dans des chants folkloriques lituaniens, A. Aliev dans des rythmes folkloriques de la république du Tadjik, E. Avksentjev, soliste du Mosconcert, dans une "fantaisie de concert" de Novikov, basé sur un thème de chant folklorique sibérien et G. Polikarov et Levinsky interprètes de la musique folklorique de l'Opéra de Kiev, T. Shevchenko.

Au même programme, on pourra voir évoluer sur la scène des étoiles du Ballet Bolchoï, E. Rjabinkina dans "Le Cygne" de Saint-Saëns, H. Sorokina et J. Vladimirov dans le "Pas de deux" de la suite de ballet "Paris en flammes" d'Asafiev, L. et S. Vlasov dans la "valse Donau" de même que l'ensemble folklorique des danseurs d'Uzbek et le groupe des danseurs de l'Ukraine.

Le programme se terminera par la grandiose présentation de la populaire danse ukrainienne "Gopak", avec le concours de tous. Le 16 août, E. Rjabinkina, du ballet Bolchoï, présentera de nouveau "Le Cygne" de Saint-Saëns, N. Sorokina et J. Vladimirov, également du Ballet Bolchoï, danseront l'Adagio de la "Suite Casse-Noisettes" de Tchaïkovsky, L. et S. Vlasov, la "Valse Donau". Les solistes du Ballet de l'Opéra de Kiev, T. Shevchenko, L. Kalinovskaja, A. Kruglov et J. Guljaev seront au même programme, de même que l'ensemble folklorique des danseurs de la Géorgie, le

groupe des danseurs du Chœur national de l'Ukraine et les solistes de l'ensemble folklorique des danseurs d'Uzbek.

Le même soir on pourra entendre les solistes de l'Opéra Bolchoï Alexander Vedernikov et Valentina Levki, les solistes de l'Orchestre du Bolchoï T. Dokshizip, A. Ogordnikov et V. Budankov, les solistes de l'Orchestre philharmonique fédéral d'Arménie R. Chatchatjan et I. Menosjan, le soliste du Mosconcert E. Avksentjev, A. Aliev avec des rythmes folkloriques du Tadjik et le Chœur national de l'Ukraine, V. Noreika, soliste du théâtre d'Etat d'Opéra et de Ballet de la Lituanie jouera la musique folklorique de son pays sur des instruments authentiques et G. Polikarov et E. Levinsky, artistes du Lenconcert, présenteront de la musique folklorique avec des poupées. Le programme se terminera par l'impressionnant "Gopak", avec tous les artistes de la soirée.

Le programme du 17 août, dernière soirée du Festival des Nations de l'URSS, comprendra: les solistes de l'Opéra Bolchoï: Tamara Mikhailovna, Mark Reshetin et Eugen Raikov, les solistes de l'Opéra de Kiev T. Shevchenko et J. Guljaev, les solistes de l'Orchestre du Bolchoï A. Ogordnikov et V. Budankov, les solistes de l'Orchestre philharmonique fédéral d'Arménie, le Chœur national de l'Ukraine, le soliste de l'Opéra de Lituanie V. Noreika, la musique folklorique de Tadjik par A. Aliev, la musique folklorique présentée avec les poupées par les artistes du Lenconcert G. Polikarov et E. Levinsky. On y verra également les solistes du Ballet Bolchoï L. et S. Vlasov danser "Flying Birds" de Dunaevsky et la "Valse Donau". E. Rjabinkina dans "Le Cygne" de Saint-Saëns et I. Sorokina et J. Vladimirov dans le "Pas de deux" du ballet de Asafiev "Paris en flammes", l'ensemble des danseurs de l'Orchestre philharmonique fédéral de la Géorgie, le groupe des danseurs du Chœur national de l'Ukraine et l'ensemble folklorique des danseurs d'Uzbek. Le tout se terminera par la grandiose présentation de la danse ukrainienne "Gopak".

L'orchestre complet du théâtre Bolchoï accompagnera ces représentations qui débiteront chaque soir par l'ouverture de l'Opéra de Glinka "Rousslan et Ludmila". Les chefs d'orchestres seront Gennadi Rozdestvensky, directeur musical de théâtre Bolchoï, Boris Chaikin et V. Edelman.

Le Bolchoï

L'Opéra Bolchoï, présenté pour la première fois en Amérique du Nord actuellement, est la plus importante troupe d'opéra de l'Union soviétique. L'imposante compagnie a son siège à Moscou au théâtre Bolchoï, de même que les deux autres célèbres ensembles de renommée internationale qui accompagnent l'opéra à Montréal: les ballets et l'orchestre du Bolchoï.

Le Théâtre Bolchoï fut fondé en 1776 mais ce n'est que vers le milieu du dix-neuvième siècle qu'on y établit une nette division entre les troupes d'opéra, de ballet et de théâtre. Les premiers artistes du théâtre étaient d'anciens orphelins, des cerfs et des paysans, au total un groupe de 74 comédiens et musiciens achetés aux seigneurs qui possédaient leurs propres troupes. De cette poignée d'artisans est né le plus imposant théâtre du monde dont le nom Bolchoï signifie Grand.

Aujourd'hui, le Bolchoï emploie 3.900 personnes, dont 900 artistes, le reste étant formé d'administrateurs et de techniciens hautement qualifiés. Il donne chaque année près de 500 représentations d'opéra et de ballet, au cours d'une saison régulière de 10 mois, allant du 1er septembre au 1er juillet, dans deux théâtres, le théâtre Bolchoï de 2.200 places et le palais du Kremlin qui contient 6.000 sièges. Ainsi, en une soirée à Moscou, 8.200 spectateurs applaudissent deux productions de la même troupe, présentées dans deux théâtres différents. Le dimanche, à cause des représentations en matinée et en soirée, le public du Bolchoï peut atteindre le chiffre de 16.000 spectateurs.

Le début du 20ème siècle marqua une brillante et importante période pour le Théâtre Bolchoï. Serge Rachmaninov en était régulièrement le chef d'orchestre, et les grandes voix russes de l'époque, Fédor Chaliapine, Léonide Sobinov et Antonia Netchdanova y chantaient les œuvres de Borodine, Moussorgsky, Rimsky-Korsakov et Tchaïkovsky. L'opéra russe avait alors atteint sa pleine maturité et sa renommée s'étendait à travers l'Europe, notamment à cause du succès de Chaliapine dans les œuvres de Moussorgsky.

En 1917, pour la première fois, la classe ouvrière eut accès au théâtre. Le Bolchoï donna 170 représentations au cours de la première saison, sous le nouveau régime. L'année suivante, l'orchestre inaugura sa première saison régulière de concerts symphoniques et la compagnie présenta en tournée des opéras complets, mais avec pour tout accompagnement un piano.

En 1944, la compagnie au complet du Bolchoï effectua son premier voyage à l'extérieur de l'Union soviétique, se produisant sur la scène de la Scala de Milan et dans les opéras "Boris Godounov" et "Sadko". La venue à Montréal dans le cadre du Festival mondial de l'Expo 67 de l'Opéra Bolchoï est donc la deuxième sortie de la compagnie de l'Union Soviétique et sa première visite en Amérique du Nord.

Première de 'Boris Godounov' par Jean Basile

On attendait avec impatience que le rideau se lève sur "Boris Godounov". L'opéra est rarement joué en terre canadienne et c'est pourtant l'un des plus beaux qui soient; le théâtre Bolchoï de Moscou le présentait d'autre part, en première nord-américaine et la satisfaction, tout enfantine qu'elle soit, était fort agréable de se savoir, enfin, en avance sur New York qui n'avait pu que dépecher ses plus importants critiques.

Dès le lever du rideau, on sut que la partie était gagnée.

Tout ce que l'on attendait du Bolchoï, il nous l'a donné. Solidité de la production, équilibre vocal parfait, solistes souvent exceptionnels.

Il est entendu que nous sommes dans la tradition. Rien dans ce "Boris Godounov" qui rappelle, de près ou de loin, l'essai ou l'avant-garde. Les décors sont réalistes, les costumes aussi; quant aux mouvements, ils sont simples mais efficaces, tout particulièrement dans les mouvements de foule.

On connaît l'œuvre de Moussorgsky. Elle relate l'histoire d'un tsar, de son couronnement à sa mort. Elle illustre surtout (est-ce un procès?) la condition du peuple russe sous un régime qui ne se penchait pas beaucoup sur ses plaies et ses maux. Mais, dans la

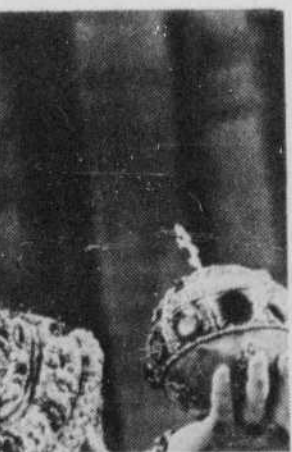
personne du tsar, s'incarne pourtant une vision de la Russie éternelle. Toute la tendresse et toute la beauté de l'opéra de Moussorgsky s'inscrivent dans ce double point de vue.



Musicalement l'œuvre fait appel d'une façon incessante au folklore russe dont les intervalles sont significatifs. A une seule exception près, le troisième acte qui se passe en Pologne, où la musique semble parodier l'opéra italien. Cela bien entendu, pour marquer fortement les différences qui existaient entre les deux civilisations: la russe orientale et orthodoxe, la polonoise occidentale et catholique.

En bref, on assiste à un affrontement Boris Godounov (Yvan Petrov) et le

choeur qui symbolise, évidemment, la lutte entre le pouvoir personnel et le pouvoir de la masse. Jamais un opéra n'a aussi bien illustré une aussi magnifiquement idée.



C'est finalement le chœur qui termine gagnant. Inutile de s'attarder sur l'art du chœur russe. Son volume, sa couleur, son raffinement est magnifique. Il se dégage de ces voix un "pathos" difficilement égalable. Chaque fois qu'il entre dans le jeu, il lamine littéralement tout ce qui l'entoure et explose.

Boris Godounov a deux grandes scènes: la scène de la folie et la scène de la mort. Dire d'Ivan Petrov qu'il est un Boris absolu serait aller un peu loin. La voix est magnifique mais il lui manque peut-être un

rien de sauvagerie; somme toute, il est trop moztartien. Mais quel chanteur et quel musicien!

Il faudrait maintenant citer toute la distribution car les solistes, choisis avec soin, méritent de l'être. I. Arkhipova, dans le rôle de Marina, a beaucoup de tenue vocale et une émission fort italienne. Malgré un physique ingrat, Z. Andzshapardzé (le prétendant) a très bien chanté son troisième acte.

Mais comment de pas réserver une petite place à part pour A. Maslennikov qui chante le rôle du mendiant. Ce rôle court est d'une grande importance dans l'opéra car il signifie, au propre, "La voix consciente et revendicatrice du peuple". Le ténor a tenu la salle en haleine dans ses deux courtes interventions par un timbre rare et un sens artistique au-delà de la mesure.

Si on excepte l'acte premier, un peu faible, l'opéra de Moussorgsky fut une longue succession de beautés. Si on peut contester certaines outrances scéniques (pourquoi un cheval) et un jeu qui mériterait d'être simplifié, on ne peut que louer sans réserve l'interprétation musicale et idéologique du Bolchoï dont l'orchestre, dirigé par G. Ragdestvensky, sonna avec à propos au long de l'œuvre.

Galerie d'art aux J.M.C.

Une collection d'œuvres graphiques - eaux fortes, lithographies et sérigraphies - montée par le Ministère de l'Éducation sera exposée à la galerie d'art de la Salle de concert J.M.C. Orford, du 12 août au 2 septembre.

Cette collection, constituée par le Ministère de l'Éducation l'an dernier, est exposée publiquement pour la première fois. Elle com-

prendra des œuvres d'artistes québécois: Tib Beaman, Gilles Boisvert, Kitti Bruneau, Micheline Daudelin, Louis Forest, Michel Fortier, Richard Lacroix, Marc Nadeau, Trixi Rittenhouse, Anne Treze et Barry Wainwright. Cette exposition est organisée par les Jeunes Musicales du Canada en collaboration avec le Ministère de l'Éducation.

Horaires des spectacles

THEATRE

Nous rappelons que les spectacles commencent à l'heure et que les portes sont fermées dès le lever du rideau.

COMEDIE-CANADIENNE - Festival de la chanson: Gilles Vignault, Raymond Levesque, Claude Dubois. 20.30.

EXPO-THÉATRE - Samedi: 5e Festival du film canadien - Dimanche: Retrospective mondiale du cinéma d'animation.

LA MARJOLEINE (Eastman) - "On n'aime qu'une fois" de Carrière-Lévesque. - Sem. 21h. Dimanche: 20h. Relâche lundi.

LA RONDE (cabaret) - "Hellzapoppin' 67". - 20.15 et 22.30.

LE PATRIOTE - (boîte à chanson). - Tex.

LA POUDRIÈRE - "Never too late". De mardi à vendredi: 21h. Samedi: 19h et 22h. - Relâche dimanche et lundi.

PLACE DES ARTS

THÉATRE WILFRID-PELLETIER: L'Opéra Bolshoi (U.R.S.S.) en première Nord-américaine: samedi: "Boris Godounov". Dimanche: "La légende de la ville de Kitege". - 20 h.

THÉATRE MAISONNEUVE - Théâtre Kabuki du Japon. - 20h. 15 - Relâche dimanche.

THÉATRE PORT-ROYAL - (relâche samedi) - dimanche: Festival de musique de chambre (sur invitation seulement).

CINÉMA

AMHERST - "Nevada Smith". 1.15 - 5.30 - 9.45. "Les plus dingues des agents secrets".

ATWATER - "A guide for the Married Man". 1.30 - 3.35 - 5.40 - 7.50 - 9.50.

BIJOU - "Le bleu en herbe". 12.45 - 4.22 - 8.14. "Les 3 cavaliers noirs". 2.35 - 6.12 - 10.04.

CANADIEN - "Le dernier train". 12.00 - 2.50 - 6.25 - 10.00. "Baraka". 1.00 - 4.40 - 8.15.

CAPITOL - "Dirty Dozen". 10.00 - 12.40 - 3.20 - 6.10 - 9.03.

CHAMPLAIN - "Hawaii". 3.00 - 5.00 - 8.15.

CHATEAU - "Six femmes pour un assassin". 2.55 - 6.20 - 9.40. "Les mains d'Orlak". 1.05 - 4.30 - 7.55.

CINERAMA - THÉATRE IMPERIAL - "Grand Prix" tous les soirs 8.30 - du lundi au sam. - 2.00 - tous les jours - Dim. 2.00 et 7.30.

DAUPHIN - "La Curée". Sur sem. 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

ELYSEE - Salle Resnais - "Un homme et une femme". sem. 7.30 - 9.30.

HORAIRES DE LA TELEVISION

Samedi 9.30 Ciné-Jeu: "Zorro, vengeur masqué". Western - Américain. 11.30 Sur demande: "Dentures d'outre-mer". 12.00 Ciné-samedi: "Un homme se penche sur son passé". Drame. 12.30 Les incorruptibles. 1.00 Sur les routes. 1.30 La rampe sportive. 2.00 Intrigue à Mexico. 2.30 C'est arrivé cette semaine. 3.00 Les hommes en regard: dent pas le ciel". biographie - italien (1952). 3.30 Images en tête. 4.00 Les quatre saisons. 4.30 Les coulisses de l'exploit. 5.00 Du sport et des hommes. 5.30 Rue de l'Anse. 6.00 Carnet Expo. 6.30 Michel Vaillant. 6.50 Téléjournal. 7.00 Les quatre saisons. 7.30 Les joyeux naufrages. 8.00 Le courrier du cœur. 8.30 Football canadien. 9.00 "Edmonton à Hamilton". 10.30 Les Couche-tard. 11.00 Téléjournal. 11.30 Palmarès du Festival du cinéma. 12.40 Zéro un, Londres.

CFTM 10 9.20 Mire et musique. 10.20 Bonjour Expo. 10.30 Grangé et Pétit. 11.00 L'aventurier des mers. 11.30 Cinéma: "Les hommes en regard: dent pas le ciel". biographie - italien (1952). 1.15 Images en tête. 1.45 Les quatre saisons. 2.00 Les coulisses de l'exploit. 3.00 Du sport et des hommes. 3.30 Rue de l'Anse. 4.00 Carnet Expo. 4.30 Michel Vaillant. 4.50 Téléjournal. 5.00 Les quatre saisons. 5.30 Les joyeux naufrages. 6.00 Le courrier du cœur. 6.30 Football canadien. 7.00 "Edmonton à Hamilton". 10.30 Les Couche-tard. 11.00 Téléjournal. 11.30 Palmarès du Festival du cinéma. 12.40 Zéro un, Londres.

CFTM 10 8.00 Mire et musique. 8.30 Métro-Matin.

Dimanche 11.30 D'hier à demain. "Heures chaudes de Montparnasse". 12.45 Expéditions. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 9.20 Mire et musique. 10.20 Bonjour Expo. 10.30 Du côté de la musique. 11.00 Le professeur Guillemin. 11.30 Initiation musicale. 12.30 Lecture pour tous. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CFTM 10 10.30 Mire et musique. 11.00 Bon dimanche. 12.00 Le coin du diable. 12.30 Ciné-dimanche: "Madame Miniver". Guerre - Américain. 1.00 Conférence. 1.30 Les travaux et les jours. 2.00 Actualités religieuses. 2.30 Récit. 3.00 Tous pour un. 3.30 Du sport et des hommes. 4.00 "Onium de tennis du Canada". 5.00 Nos frères les hommes. 6.00 Wilfrid Pelletier. 6.30 Rencontre. 7.00 Terre des autres. 7.30 Walt Disney présente. 8.00 Visite à l'expo. 9.00 Mon pays, mes chansons. 9.30 Chevalier tempête. 10.00 Vivre en ce pays. 10.30 Les sauveurs volants. 11.00 Téléjournal. 11.15 Sport-dimanche.

CE SOIR À 8H.15
Blue Bonnets
Le dimanche: 2h.15 - Pas de courses le jeudi

DAUPHIN 721-6060 CE SOIR 7.30-9.30

6e MOIS

un film de

roger vadin

LA CURÉE

PANAVISION - EASTMANCOLOR

LA BUTTE

DEUXIEME REVUE

31 juillet au 13 août

"Terre des Bums"

avec Jean-Guy Moreau Robert Charlebois Mouffe

Spectacle tous les soirs 9h. 10h. 11h. Relâche lundi

LA BUTTE A MATHIEU

VAL-DAVID

Tél. 819-322-2248

SAINT-DENIS et Bijou

EDWIGE FEUILLERE

NICOLE BERGER

PIERRE-MICHEL BECK

LE BLE HERBE

réalisé et interprété par PIERRE ÉTAI

cinéma fleur de lys

STATION BERT

CINERAMA

7h.30 DIM. - 8h.30 LUN. au SAM. 2h TOUS LES JOURS

3 PRIX DE L'ACADÉMIE

Cinéma vous présente dans une spectaculaire histoire de classe et d'amour, avec YVES MONTEAU, JAMES GARNER, FRANÇOISE HARDY, ETC.

Grand Prix

FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste ou au théâtre. Jules Jorès. Musique: Taroni (magasin) Boulevard, Rockland, Dorval. Ré: des Box Prix, Richard Foucher, C.T. Pont-Viau. Enfants, 10 ans, admis tous les jours à 2h.

IMPERIAL CINERAMA

1430 Bleury Mt. - AV. 8-7102 ou 5603

5 CINQUIÈME FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN

11-12 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

samedi 12 août, 10 h.

THE CIRCLE de Morten Ransen

PARK ON THE NEXT LEVEL de Brian Nolan

THE THINGS I CANNOT CHANGE de Tanya Ballantyne

samedi 12 août, 15 h.

THE SUMMER WE MOVED TO ELM STREET de Patricia Watson

ROULI-ROULANT de Claude Jutra

PRIS DANS LE RYTHME de Gabriel Hoss

OP HOP de Pierre Hébert

EASTMAN 67
THÉÂTRE DE MARJOLEINE
ON N'AIME QU'UNE FOIS
COMÉDIE MUSICALE DE CARRIÈRE LÉVEILLÉE
Rés.: Mil. ED. ARCHAMBAULT
500 est. Ste-Catherine
EASTMAN: 297-2862

THÉÂTRE PIGGERY
NORTH HATLEY
(Autoroute des Cantons de l'Est Sortie 69)
"C'est maintenant qu'il faut boire"
comédie de GUY FOURNIER
Tous les soirs à 8.30 heures. Relâche: dimanches et lundis. Sur semaine: étudiants \$1.50 Billets en vente: Ed. Archambault 500 est. Ste-Catherine Montréal.
North Hatley Tel. (819) 842-2902

LA BUTTE

DEUXIEME REVUE

31 juillet au 13 août

"Terre des Bums"

avec Jean-Guy Moreau Robert Charlebois Mouffe

Spectacle tous les soirs 9h. 10h. 11h. Relâche lundi

LA BUTTE A MATHIEU

VAL-DAVID

Tél. 819-322-2248

SAINT-DENIS et Bijou

EDWIGE FEUILLERE

NICOLE BERGER

PIERRE-MICHEL BECK

LE BLE HERBE

réalisé et interprété par PIERRE ÉTAI

cinéma fleur de lys

STATION BERT

CINERAMA

7h.30 DIM. - 8h.30 LUN. au SAM. 2h TOUS LES JOURS

3 PRIX DE L'ACADÉMIE

Cinéma vous présente dans une spectaculaire histoire de classe et d'amour, avec YVES MONTEAU, JAMES GARNER, FRANÇOISE HARDY, ETC.

Grand Prix

FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE par poste ou au théâtre. Jules Jorès. Musique: Taroni (magasin) Boulevard, Rockland, Dorval. Ré: des Box Prix, Richard Foucher, C.T. Pont-Viau. Enfants, 10 ans, admis tous les jours à 2h.

IMPERIAL CINERAMA

1430 Bleury Mt. - AV. 8-7102 ou 5603

5 CINQUIÈME FESTIVAL DU CINÉMA CANADIEN

11-12 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

samedi 12 août, 10 h.

THE CIRCLE de Morten Ransen

PARK ON THE NEXT LEVEL de Brian Nolan

THE THINGS I CANNOT CHANGE de Tanya Ballantyne

samedi 12 août, 15 h.

THE SUMMER WE MOVED TO ELM STREET de Patricia Watson

ROULI-ROULANT de Claude Jutra

PRIS DANS LE RYTHME de Gabriel Hoss

OP HOP de Pierre Hébert

THE INDIAN SPEAKS de Marcel Carrière

samedi 12 août, 18 h. 30

NOTES SUR UN TRIANGLE de René Jodoin

LA SEMAINE DERNIERE PAS LOIN DU PONT de Guy Bergeron

LE REGNE DU JOUR de Pierre Perrault

samedi 12 août, 21 h. 30

Tous pour un
marabout
pour tous

Les titres
de la semaine

à prix populaire
marabout
en vente partout

AU SOMMAIRE: Tandis que Monsieur Daniel Johnson prépare sa rentrée littéraire à Paris, les éditeurs canadiens-français préparent la leur. On sait déjà que Marie-Claire Blais publiera un ouvrage (chez Jacques Hébert) à l'automne et que Châtelaine en reproduira des extraits. Nous vous convions, en attendant, à découvrir un écrivain trop peu connu, Jorge Luis Borges; vous redécouvrirez également un personnage (presque trop connu) la Mère dans le roman américain; vous pourrez enfin lire (ou relire) quatre livres de qualité publiés dans "Le Livre de poche".

"Mom" par Bruce Jay Friedman

Cet amour sans mesure

par Naim Kattan

Avec son premier roman, Stern, Bruce Jay Friedman fut salué par la critique américaine comme l'un des meilleurs romanciers de sa génération. Né en 1930, Friedman fit ses études à l'Université du Missouri. Il traite avec humour les personnages et les situations pathétiques sinon tragiques. Mom (A mother's kisses) est son deuxième roman. La veine comique y est plus prononcée, mais l'arrière-plan dramatique est toujours là. Friedman vient de publier aux États-Unis un recueil de nouvelles.

"Tu ne peux pas reprocher à ta mère de manquer de courage. Un jour, tu verras qu'on m'élèvera une statue". Cette vérité, Meg ne cesse de la répéter à son fils Joseph. Celui-ci a dix-sept ans, il vient de terminer ses études secondaires et attend son admission à l'université. Son père travaille dans la literie. Homme effacé qui n'est fier que de la voiture qu'il vient d'acheter. C'est un père absent. Pourtant il ne ménage pas les conseils à son fils, mais il a malheureusement un goût trop marqué pour les platitudes et les évidences. D'ailleurs sa femme lui laisse une marge très étroite. Elle occupe toute la place et joue tous les rôles. C'est une femme plantureuse, encore jeune. Elle attire facilement le regard des hommes. Elle débordait de chaleur et se lie aisément aux chauffeurs de taxi, aux femmes de chambre comme aux voisins.

Meg est heureuse d'avoir tant d'amis qui feraient n'importe quoi pour elle. C'est une femme tendre dont l'unique parti pris est de prendre la vie par le bon bout. Elle a pour l'humanité un amour sans mesure. Sa grande victime est son fils. Elle l'accable de ses attentions, elle décide de tout, choisissant même la colonie de vacances où il s'engage comme serveur de table. Et si Joseph reçoit des lettres de refus de l'Université Columbia, qu'à cela ne tienne, sa mère est là qui fera intervenir une veuve de ses connaissances et Joseph est admis dans une université agricole perdue dans le Middle West.

Pour s'assurer que son fils ne soit pas laissé à lui-même dans cette lointaine région, elle l'accompagne et pousse la sollicitude jusqu'à aller lui porter un chandail dans la salle de cours.

Joseph finit par trouver sa mère de plus en plus encom-

brante. Un jour, il rêve même de la jeter par la fenêtre pour s'en débarrasser. Mais c'est elle qui prend les devants. Dans un geste théâtral, elle fait ses adieux à tout le personnel de l'hôtel où elle s'était installée avec son fils. Leur donnant des cadeaux enveloppés dans du papier de soie et se dirige vers la gare. Dès que le train se met en marche, Joseph hurle: "Je n'ai jamais pu te supporter même une seconde". Mais elle n'est plus là pour l'entendre.

Le titre original de ce roman est "A mother's kisses". Il est malheureux qu'on ait choisi comme titre en français, "Mom". Certes, ce mot désigne la mère américaine mais non pas celle de la génération de Meg. La Mom est une survivance de l'époque des pionniers alors que la mère était la gardienne du foyer. Elle jouissait d'une autorité entière puisque son mari portait, en même temps que la bêche, le fusil. Il avait à faire face à la fois aux adversités de la nature et aux attaques des Indiens qu'il avait dépouillés.

Meg n'est pas la mère autoritaire ni la gardienne du foyer. Elle est le produit du milieu urbain. Elle est juive mais ça ne fait qu'accentuer sa condition d'Américaine. Minoraire, marginale, elle veut à tout prix s'intégrer au grand tout américain, se fondre dans l'anonymat collectif. La réalité, d'ailleurs, l'y invite. Ainsi, dans l'Université du Kansas où son fils fait ses études, le service religieux juif est célébré temporairement dans une église baptiste. Les différences existent, certes, mais ne représentent plus d'obstacles.

Dans son premier roman, "Stern", Bruce Jay Friedman plaçait son protagoniste devant un mur. Certes, Stern est l'homme moyen ou plutôt le minoraire marginal qui aspire à devenir un homme moyen. Il édi-

tie sa vie de banlieue progressivement. Il a femme, enfants, maison et tout le confort moderne. Mais voilà! son fils n'est pas beau, sa femme est acariâtre et sa maison est loin de la gare. Il y a surtout un voisin antisémite. Stern ne parvient pas à établir un rapport avec ce dernier. Il finit par venir aux mains et la violence apparaît comme le seul moyen de rompre le silence. Dans ce roman, le tragique informe la vie quotidienne.

Meg est-elle vraiment le prototype de la mère américaine? Elle semble plutôt le prolongement et la contrepartie de Stern. Elle n'est pas moins pathétique même si, pour établir un contact avec le monde extérieur, elle l'embrasse sans discernement, avec une inépuisable passion. Elle est décidée d'écarter tout ce qui est déplaçant et de ne s'arrêter qu'à ce qui la rassure. Le monde est beau, elle est entourée d'amis qui se couperaient le cou pour elle et aucun obstacle ne saurait l'arrêter. Et pourtant, elle est constamment trompée, bafouée, ses sentiments sont exploités et si on l'aime bien c'est qu'elle est ridicule et qu'elle fait pitié. Meg, c'est le type de l'Américain qui rejette la souffrance mais qui est accablé des contraintes d'une société dure et cruelle. Elle sait que le sentiment, c'est la grande faiblesse. Mais, contrairement à Stern qui se réfugie dans un hôpital psychiatrique, elle transforme ses sentiments en armure. Elle s'en enveloppe pour se protéger des coups.

Dans Stern, l'humour de Friedman était sous-jacent, amer. Ici, il frise le grotesque et son personnage déploie tellement de vitalité qu'il finit par devenir sa propre caricature.

"Mom", par Bruce Jay Friedman, traduit par Solange Lecomte, Éditions du Seuil.

Un livre d'art

La directrice de la galerie nationale du Canada vient de publier un ouvrage important entièrement consacré aux dessins de Degas. Ce catalogue qui publie des dessins parfois inédits couvre une lacune importante. Melle Jean Sutherland Boggs est une autorité sur Degas internationalement reconnue. On se procure cet ouvrage à la Galerie nationale.



Lire au soleil



SINAÏ

En juin 1967, Time écrivait que "Nasser n'avait apparemment pas lu le Journal de la campagne du Sinaï par Dayan. Descendant comme la foudre sur les mêmes routes et débordant les mêmes positions égyptiennes, les Israéliens refirent ce qu'ils avaient fait en 1956 à la différence près, qu'ils le firent en moitié moins de temps".

Nasser, et les autres, pourront lire "Le Journal de la campagne du Sinaï" qui date de 1966. Le livre de poche vient de le publier en effet.

Celui qui est un spécialiste de la culture orientale, qui fut ministre de l'Agriculture et qui est ministre de la Défense, y raconte au jour le jour les étapes d'une campagne qui fut le prélude à celle que le Moyen-Orient vient de vivre.

Dès le premier chapitre du livre, Moshe Dayan analyse ainsi les causes de cette campagne.

"Les causes essentielles étaient au nombre de trois: les préparatifs égyptiens pour une guerre ouverte contre Israël, les actes de terrorisme perpétrés par les bandes de guerilleros arabes entraînés et le blocus des navires israéliens dans le golfe d'Akaba".

"Le livre de poche", numéro 2320.

CORÉE

La Corée en 1903 est ce "Pays au matin calme" dont parle Younghill Kang. Ce roman célèbre raconte comment un pays de paix devint une nation moderne. L'auteur est né en Corée, après l'annexion de son pays par le

Japon, en 1907, il oublia qu'il voulait devenir un lettré pour se plier aux lois de l'Occident, seul capable de sauver le sol natal de son envahisseur.

On le suit, dans cette œuvre autobiographique, de Séoul à Tokyo, jusqu'aux États-Unis, du pays du matin calme au pays du matin incendie.

"Le livre de poche", numéro 2168.

USA

Quand J.D. Salinger publia "L'Attrape-cœurs", un grand écrivain américain était né. On connaît la carrière de celui qui remplaça Fitzgerald dans le cœur des étudiants américains: elle fut rapide comme nulle autre.

Voici les premières lignes du livre: "Si vous avez réellement envie d'entendre cette histoire, la première chose que vous voudrez savoir c'est où je suis né, ce que fut mon enfance puerile... enfin toute cette salade à la David Copperfield, mais à vous parler franchement je ne me sens guère disposé pour tout ça". On y apprend quand même beaucoup de choses, dont la certitude que le talent acide de Salinger est unique dans sa génération.

"Le livre de poche", numéro 2108.

RUSSIE

Les Nouvelles de Tolstoï sont moins connues que ses romans; pourtant elles méritent de l'être. En voici l'occasion.

On trouvera dans ce volume: "Maître et serviteurs", "Le Père Serge", "Le Cheval", "Le Diable" et "Polikouchka".

"Le livre de poche", numéro 2187.

LE DEVOIR, SAMEDI, 12 AOÛT 1967 • 11

CINEMA ET PHOTOGRAPHIE
SCIENTES DE LA NATURE
ARTS PLASTIQUES
ARTS APPLIQUES
THEATRE ET SPECTACLES
SCIENTES DE L'HOMME
MUSIQUE
LETTRES

ARTISTES CRÉATEURS ET CHERCHEURS

Le ministère des Affaires culturelles vous offre des subventions pour vous aider à mener vos projets à bonne fin.

Remarque: qu'il s'agit de subventions à la recherche et à la création, non de bourses d'études.

Si vous désirez poursuivre des recherches en sciences de l'homme ou en sciences de la nature, créer une œuvre ou exécuter des recherches dans les domaines suivants:

LETTRES
MUSIQUE
THEATRE ET SPECTACLES
ARTS PLASTIQUES ET ARTS APPLIQUES
CINEMA ET PHOTOGRAPHIE
SCIENTES DE LA NATURE ET
SCIENTES DE L'HOMME

vous pouvez bénéficier de l'aide gouvernementale.

Veillez vous renseigner auprès du service à l'Aide à la création et à la recherche, ministère des Affaires culturelles, Hôtel du Gouvernement, Québec. Les demandes doivent parvenir au ministère avant le 1er octobre 1967.

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES DU QUÉBEC

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

UN LIVRE ENGAGÉ

TOUTE LA VÉRITÉ SUR LE JOURNALISME

Voulez-vous connaître "L'arrière-scène du journalisme"? La presse est-elle libre? Qui sont ces hommes? D'où vient la nouvelle?

LISEZ

LA JUNGLE DU JOURNALISME

Jean Pellerin

Numéro 5 de la Collection du Cep

182 pages - \$1.50

En vente chez tous les libraires et chez



LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

ÊTES-VOUS DE CEUX QUI TIENNENT À LA VIE?

PIÉTONS ET AUTOMOBILISTES
VOUS VOUS DEVEZ DE LIRE:

MAÎTRISEZ CES CHEVAUX-VAPEUR

par René UTERMAN

Quand le soleil descend...



Quand le soleil descend et l'homme est pris de boisson, c'est la "fauchouse" qui aura toujours raison...

"Car parfois le chemin de l'hôpital est à sens unique".

Collection du Cep. No 9 - 111 pages

\$1.00 l'exemplaire.

En vente chez tous les libraires et chez

LIDEC Inc.

1083, avenue Van Horne
Montréal 8, P.Q.
Tél. 274-6521

NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU - NOUVEAU

Découvrons Jorge Luis Borges

par André Major

Jorge Luis Borges, né en 1899 à Buenos Aires (Argentine), est un écrivain que la France a découvert il y a moins de vingt ans, grâce à la traduction de ses œuvres comme "Aleph", "Histoire de l'Infamie". L'éditeur Christian Bourgois vient de publier un autre ouvrage de Borges: "Essai sur les anciennes littératures germaniques", avec la collaboration de M. E. Vasquez. La critique reconnaît à Borges le mérite de savoir marier le merveilleux du conte à la rigueur de la réflexion philosophique.

Si vers 1920 Borges était un poète d'avant-garde, promoteur d'un mouvement littéraire (l'ultraïsme), et il n'est pas étonnant qu'aujourd'hui il publie les résultats d'une recherche sur les anciennes littératures germaniques. Après les années '30, il se mit à écrire des nouvelles, des contes dont les thèmes étaient proprement argentiens. Son évolution littéraire devait, par la suite, faire de lui un conteur métaphysique. C'est de là que date sa renommée internationale. En 1950, le voilà président de la Société des écrivains argentins. Cinq ans plus tard, au moment de la chute de Perón, il est nommé professeur à la Faculté des lettres de Buenos Aires en même temps que directeur de la Bibliothèque nationale. Même si, durant la dernière guerre, il poursuivit une œuvre qu'on peut qualifier de spéculative, Borges n'en prend pas moins parti pour les Alliés, et s'oppose, d'autre part, au régime Perón qui le dégoûtait. Critique et penseur, il pratique la poésie et le conte; mais chez lui les genres littéraires ne sont pas imperméables. L'un prête à l'autre ses vertus. Ses contes ont la profondeur de la réflexion, comme ses essais ont la saveur du merveilleux. Comme le soulignent les cri-

tique Paul Bénichou, traducteur de certains ouvrages de Borges, le conte dépasse le simple récit d'un fait pour devenir l'histoire d'une découverte spirituelle, l'approche de quelque énigme ou contradiction de l'univers. Le critique parle, au sujet de cette œuvre, de formes de ramification et de subdivision, notant que l'écriture progresse à travers des significations successives. Ici, les idées ont des corps; l'intuition philosophique de notre condition et l'art se trouvent réunis, comme en témoignent "Artifices" (1951), "Labyrinthes" (1953). Pour le mieux connaître, il faut lire l'important document - le seul peut-être - qu'a publié l'Herne dont le rôle ne cesse de grandir en France.

Les origines

Dans l'avant-propos à son "Essai sur les anciennes littératures germaniques", Borges explique que le but de son ouvrage "est de réunir, pour la première fois peut-être, l'histoire des origines des trois grandes littératures qui ont surgi d'une racine commune et que des vicissitudes historiques complexes ont peu à peu transformées et éloignées les unes des autres, comme il est advenu des

différentes langues dans lesquelles ces littératures furent écrites". Cette racine commune, c'est bien entendu, la Germanie considérée comme entité raciale et mythologique. Borges étudie donc la période médiévale de ces littératures. Selon lui, les sagas annoncent le roman moderne, et l'étude de la poésie saxonne révèle "des exemples singuliers et baroques de métaphores".

Ces littératures débutent avec la Bible d'Ulfin (IXe siècle) écrite dans une langue composée de latin, de grec, de runique. Grâce à cet évêque goth, les Vikings furent le premier peuple d'Europe à disposer d'une bible vernaculaire. La première littérature germanique qu'étudie Borges, c'est celle de l'Anglo-Saxonne. Les Nordiques avaient envahi l'Angleterre. Ils y imposent une langue, l'anglo-saxon. Apparaît alors une poésie où il n'y a ni rime ni assonance: "le principal élément du vers est l'alliteration, c'est-à-dire une succession de mots commençant par une même lettre". La première œuvre épique d'origine germanique sera la Geste de Beowulf, écrite au VIIIe siècle. Il remarque que le sentiment du paysage fait une apparition précoce dans cette geste, alors que c'est beaucoup plus tard qu'il se manifeste dans les autres littératures européennes. À la poésie préchrétienne, surtout guerrière et païenne, succèdent les épiques qui sont spécifiquement anglo-saxons. Puis vient Beðe le Vénéral, qui écrivait en latin, mais qui fut le premier historien de l'Angleterre. Il r ourait en traduisant l'Évangile de saint Jean. Converti au christianisme, au VIIIe siècle, l'Anglo-Saxon ne produira pas tout d'abord une poésie profondément chrétienne. Le changement éthique tardera à apparaître: "leurs poètes étaient passés de la mythologie germa-

nique à celle des Hébreux, mais leur monde, en dehors de quelques noms propres, demeurait inaltérable". Plus tard, on connaît des énigmes et des dialogues de nature philosophique.

La chronique

Dans toutes les littératures, la prose vient après la poésie. À la poésie anglo-saxonne succède la chronique, œuvre anonyme et collective de nombreuses générations de moines. Dans cette chronique on retrouve plusieurs poésies, comme l'ode de Brunanburh. Puis c'est l'invasion normande. La langue saxonne disparaît, touchée par des influences françaises, ce qui devait donner l'anglais. Ironie de l'histoire, la dernière œuvre écrite en langue anglo-saxonne s'intitule "Le foinbeau". Elle n'a d'ailleurs rien de chrétien.

Quant à la littérature allemande, elle débute avec le Chant de Hildebrand, dont le thème appartient à l'histoire légendaire des Goths. Il s'agit d'une poésie héroïque en vers allitérés comme c'était le cas de la poésie anglo-saxonne. On y trouve des mots composés mais nulle métaphore. Sur la mythologie germanique se greffe très tôt la mythologie chrétienne. On le constate en particulier dans le Mustil (IXe siècle) où la rime apparaît, dans l'Heliand et la Genèse. Jusque-là anonyme, la littérature allemande aura son poète, Otfried, "poète conscient qui s'impose la tâche, jusqu'alors inédite, d'écrire en allemand un poème qui pût soutenir la comparaison avec les classiques. Il rompt, ou veut rompre, avec le vers allitéral". Il y a aussi le Chant de Ludovic et la traduction de la Chanson de Roland. Mais l'œuvre capitale de cette histoire littéraire, c'est le Chant des Nibelungen, écrit en Autri-

che au début du VIIIe siècle. L'ambiance y est courtoise et romantique. On l'a considérée, un peu à tort, comme l'Illiade du Nord. Borges note que les caractéristiques de cette littérature sont la tristesse, la loyauté et le courage.

Les sagas

Selon Borges, c'est la littérature scandinave qui est la plus importante des trois. Dès ses débuts, elle donne un ton qu'on retrouve aujourd'hui dans Strindberg et Ibsen. Elle a tout de suite su ce qu'elle était. L'Irlande était sa patrie. La Grande Edda, surtout, marque le début de cette tradition littéraire. Les poètes qui ont écrit cette œuvre poétique sont, contrairement aux anglo-saxons, rapides et énergiques. Un peu plus tard, on introduit le thème érotique, ce qui ne fut jamais le cas dans les autres littératures germaniques. Ensuite naquirent ces fameuses sagas, premières proses d'origine germanique à mériter d'être lues après des siècles. La saga est, en fait, une épopée en prose. La plus connue c'est la Saga d'Éric le Rouge, qui se lit comme un roman policier ou un roman de Stevenson. De ces sagas, Borges écrit ceci: "Pas trace d'analyse de caractères. Les personnages se manifestent par leurs actes et leurs paroles. Le procédé donne aux sagas un caractère dramatique et préfigure la technique cinématographique. L'auteur n'ajoute pas de commentaire à ce qu'il rapporte. Dans la saga, de même que dans la réalité, il y a des faits tout d'abord obscurs et qui s'expliquent par la suite; des faits qui semblent insignifiants et acquièrent l'importance dans le cours du récit". Flaubert n'était pas loin. Mais c'était un Normand, lui aussi...

SALLE RESHAIS

LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE

2^e ANNÉE

AIR CLIMATISÉ

3^e SEMAINE

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

JULS ET JIM

un homme et une femme

avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Pierre Brasseur, Jeanne Moreau

GERALDINE CHAPLIN

LE DERNIER TRAIN

COMPLÉMENT DE PROGRAMME

SCOPE COULEURS

PARAKA

AIR CLIMATISÉ

CANADIEN PLAZA JEAN-TALON

Station BEAUDRY 1704 av. Ste-Catherine

Station BEAUBIEN 6505 St-Hubert

STATIONNEMENT GRATUIT

Jean-Talon, à l'est de Pl.-X

expo67 Festival Mondial DES SPECTACLES

L'U.R.S.S. AU FESTIVAL MONDIAL OPERA

PLACE DES ARTS • SALLE WILFRID PELLETIER A 8h P.M.

L'OPERA BOLSHOI

"BORIS GODUNOV" MUSSORGSKY
CE SOIR ET 24-27 AOÛT

"WAR AND PEACE" PROKOFIEV
12 AOÛT — SIEGES DISPONIBLES: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50, \$15.

"THE INVISIBLE CITY OF KITEZH" RINSKY-KORSAKOV
DEMAIN ET 18-26 AOÛT
BILLETS: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50, \$15.

"QUEEN OF SPADES" TCHAIKOVSKY
19-23 AOÛT
BILLETS: \$5, \$7.50, \$10, \$12.50, \$15.

"PRINCE IGOR" BORODIN
22-25-30 AOÛT

CONCERT

PLACE DES ARTS SALLE WILFRID PELLETIER 8H LUNDI UN SEUL CONCERT

CHOEUR DU THÉÂTRE BOLSHOI
ORCHESTRE DU THÉÂTRE BOLSHOI
IVAN PETROV, BASS
ROSTROPVITCH, VIOLONCELLE
GENNADY ROZHDESTVENSKY, CHEF D'ORCHESTRE
\$2.50 \$3.50 \$5.50 \$6.50 \$7.50

PLACE DES ARTS • THÉÂTRE MAISONNEUVE

SOLISTE DE L'UKRAINE
Tatyana Soukhenko, soprano; Tamara Didik, soprano; Andriy Kikot, basse; Valentina Rak, mezzo-soprano; Anatoly Soloviyenko, ténor; Iouliya Repina et Svetlana Kolesnikova, ballet; Evgenia Miroshnichenko, soprano; Galina Olegovna, ténor; Valentina Kulevskaia et Vladimir Krasovskiy, ballet; Dmitri Gnatuk, bariton; Julia Gomanova, Emilia Mironov et Valentin Pashchenko, choristes; Sviatoslav Litvinenko, chef d'orchestre.
17-18-19 AOÛT A 8H15 P.M. — \$4.50 \$5.50 \$6.50 \$7.50
MATINÉE: 19 AOÛT A 2H P.M. — \$3.50 \$4.50 \$5.50 \$6.50

FOLKLORE MUSIQUE ET DANSE

FESTIVAL DES NATIONS DE L'URSS
Avec 200 artistes de l'Opéra Bolshoi, Le Ballet Bolshoi, Le Ballet de Kiev, Le Chœur National de l'Ukraine (G. Vernek), Le Théâtre Lithuanien, L'Ensemble de Danse d'Uzbek et l'Ensemble de Danse de George.

SALLE WILFRID-PELLETIER 8H 15 AOÛT
Le programme comprend: Vishnevskaya, Sorokina, Vladimirskiy, L. & S. Vlasov et Rodzestvenskiy. Des chants et des danses de Sibirie, Lithuanie, d'Uzbek, d'Arménie, de Moldavie, de Géorgie, de Tadjik et de l'Ukraine.

SALLE WILFRID-PELLETIER 8H 16 AOÛT
Le programme comprend: des chants et des danses de folklore des différentes Républiques Soviétiques. "Le Cygne" de Saint-Saëns et des œuvres de compositeurs soviétiques. Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$5.50, \$6.50, \$7.50, \$8.50.

SALLE WILFRID-PELLETIER 8H 17 AOÛT
Le programme met en valeur les formes "Oiseaux Volants" (L. & S. Vlasov) des chants et des danses, des aires et l'ouverture de "Rossini et Lullmé" Sieges disponibles: \$3.50, \$4.50, \$5.50, \$6.50, \$7.50, \$8.50.

GARDE À L'AFFICHE À LA VERANDA PODLAIRIE JUSQU'AU 19 AOÛT
LE THÉÂTRE DE LA POUDRIÈRE "NEVER TO LATE"

LA DESOBLANTE COMÉDIE DE SUMNER ARTHUR LONG
REPRÉSENTATIONS: DU MARDI AU VENDREDI à 9 H 00.
SAMEDI, 7 et 10 HEURES P.M. — BILLET: DIMANCHE ET LUNDI
BILLETS: \$2.50, \$3.50, \$4.50

Arrivée par taxi, par le métro et la balade, ou l'Expo-Express et la Balade. Le métro est en service à 5 minutes de marche de la Poudrière. Les billets sont en vente au guichet du festival mondial à la Place Ville-Marie, à la Poudrière, au guichet Murray Hill de l'Hôtel Laurentien.

POUR TOUTE INFORMATION: 526-0821

COMMENÇANT LE 22 AOÛT - "ANY WEDNESDAY"

PLACE DES ARTS 8h 15 MARDI et MERCREDI

MUSIQUE ÉLECTRONIQUE ET FILMS EXPERIMENTAUX AVEC MUSIQUE MODERNE
\$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.50

EXPO THÉÂTRE 19 et 20 AOÛT

19 AOÛT A 2H30 - 6H30 - 9H30
20 AOÛT A 2H30 et 8H30

DON MESSER JUBILEE SHOW
2H30 ET 6H30 \$2, \$3, \$4
8H30 ET 9H30 \$2, \$2.50, \$3.50, \$4.50

PLACE DES ARTS 8h 30 P.M. 21-22 AOÛT

ONE HUNDRED YEARS OF MUSICAL COMEDY
\$2.50, \$3.50, \$4.50

EXPO THÉÂTRE 8h30 25-26 AOÛT

OMMEGANG

GROUPE FOLKLORIQUE DE BELGIQUE
\$2.50, \$3.50, \$4.50, \$5.50

BILLETS MAINTENANT EN VENTE
Au bureau des billets de la Place Ville-Marie, 357-2410
PLACE DES ARTS, 173 ouest, Sainte-Catherine, V. 3-2112
BILLETS ÉGALEMENT EN VENTE À LA PORTE ET À CANADIAN CONCERTS & ARTISTS!
1822 OUEST, SHERBROOKE

Arts et spectacles

Les films au jour le jour

par André Bertrand

L'Expo-théâtre est situé au diable vauvert. Pas moyen de s'y rendre en voiture à moins de payer \$2.50 de stationnement, presque pas moyen d'en sortir après les séances de 21 heures 30 et de minuit, peu ou pas de taxis, une promenade de 15 ou 20 minutes le long du fleuve. J'espère qu'il n'y aura plus d'Expo l'an prochain et que le Festival aura lieu, comme auparavant au Loews.

Autre chose: plusieurs se plaignent des difficultés techniques qu'éprouvent les projectionnistes, rappelant quels désastres ont été LILLIOM, KOTO et GUERRE ET PAIX. Quelques précisions nous ont aimablement été fournies là-dessus: des après LILLIOM, deux projectionnistes ont été remerciés de leurs services, dont l'un était trop petit pour installer le 70 millimètre. Le matériel est allemand et de manipulation extrêmement compliquée. L'acoustique de la salle n'arrange rien car le son qui, d'ordinaire, se transmet de l'avant à l'arrière, circule à l'Expo-théâtre de l'avant à l'arrière, puis de l'arrière sur le côté droit, puis du côté droit sur le côté gauche et vice versa. Bref, le spectateur, où qu'il se trouve, est au centre d'une caisse de résonance.

Autre chose: l'écran est ainsi disposé que seule la personne qui fait face à une vision normale. De biais, l'image est un miroir courbe aux perspectives fuyantes et, à l'extrémité des rangées, elle scintille comme la lame d'un couteau.

Tout cela n'est pas très gai, convenons-en, mais il faut le dire enfin dans l'espoir d'un changement. Venons-en aux films.

LES MATINS D'UN ENFANT SAGE

Andrei Blaier, Roumanie
(Jeudi 10, 15h.)

Vive quitte le toit familial, son papa, sa maman, pour le chantier d'une usine. Il y fréquente un groupe de soudeurs qui le soutiennent et lui apprennent la vie, il s'prend d'une jeune femme promise à un tiers dont il triomphe. D'une part un tableau de la jeunesse roumaine, révolutionnaire; d'autre part le triangle classique.

A l'occasion de la rétrospective du cinéma d'animation

Hommage à sept pionniers du cartoon

C'est aux États-Unis que le cinéma d'animation a trouvé son terrain le plus fécond. Les premiers grands personnages du cartoon américain ont fait le tour du monde et n'avaient de rival sérieux que Charles Chaplin. Aussi la Rétrospective mondiale du cinéma d'animation, qui aura lieu dans le cadre du Festival international du film de Montréal du 13 au 18 août, consacrera-t-elle au dessin animé américain neuf séances sur dix-sept.

A cette occasion, la Cinéma-thèque canadienne, co-organisatrice de la Rétrospective avec le Festival et l'Office national du film, publiera un document d'une rare importance. Il s'agit d'un arbre généalogique retraçant les origines et l'âge d'or du cinéma d'animation américain (1906-1941) et dont les dimensions sont de 37" par 49". Ce document a demandé plusieurs mois de recherche à son auteur, le spécialiste français André Martin.

Sept visages

Pour souligner de façon spéciale la vitalité de l'âge d'or du cartoon, le dimanche 13 août, à 21 h 30, la Rétrospective rendra hommage à sept de ses principales figures: John Randolph Bray, Max et Dave Fleischer, Paul Terry, Walter Lantz, Otto Messmer et Ub Iwerks. Ils seront présents, à l'exception de Max Fleischer, représenté par sa nièce Mrs. Ruth Kneitel.

Durant la première partie de la soirée, on verra quelques-unes des œuvres les plus remarquables des sept pionniers: The Artist's Dream

Les disques classiques

par Jacques Thériault

● HANDEL: Six concertos pour orgue, Op.4 et six fugues. Interprété: Carl Weinrich à l'orgue du séminaire de théologie générale à New York. Orchestre dirigé par Arthur Fiedler...Stereó LSC-2047 RCA Victor (2 disques).

Présentés dans un album pratique, nous trouvons réunis six concertos pour orgue, Op.4 et six fugues de Handel. Cet enregistrement s'ajoute à deux autres que nous connaissons déjà pour leurs qualités respectives: celui de Biggs (Columbia) et celui de Müller (Deutsche Grammophon). Si nous faisons ces comparaisons, c'est que chaque enregistrement se distingue par une caractéristique propre, valable dans les trois cas: Biggs joue sur un petit orgue anglais instrument dont on suppose l'utilisation par Handel même; Deutsche Grammophon a réuni des instruments baroques, et sur ce présent microsilicon RCA Victor, Carl Weinrich joue sur un magnifique orgue Holtkamp. La sonorité de l'orgue, juxtaposée à une section de cordes frissonnantes, sous la direction de Fiedler paraît un peu lourde, mais l'ensemble est agréable. Toutes les interprétations sont animées d'une énergie appropriée.

● RICHARD STRAUSS: Réclat de lieder avec le soprano Montserrat Caballé. La soliste est accompagnée au piano par Miguel Zanetti...Stereó LSC-2956 RCA Victor.

L'amour que portait Richard Strauss à l'art vocal est bien connu: à six ans il écrivait sa première chanson, suivie de plusieurs autres qu'il destinait à sa tante Johanna Pschorr, une chanteuse amateur.

Les pièces vocales de ce microsilicon nous rappellent le musicien qui écrivit les très beaux passages pour soprano dans "Rosencavalier" ou "Daphné". La soliste Montserrat Caballé (bien connue pour ses interprétations des œuvres de Bellini, Donizetti, ou Verdi) est inégale, parfois inapte à nous faire ressentir le caractère profond de certains chants. Disons, pour être plus précis, qu'elle excelle dans les pièces calmes, qu'elle réussit moins bien sur un tempo emporté. L'accompagnement pianistique n'est pas très présent, mais du moins, il ne gêne pas la performance de l'interprète. Si on aime entendre les lieder, Caballé et la sensualité, ce disque plaira.

Les paroles, qu'on trouve à l'intérieur de la pochette, ajoutent au plaisir de l'audition et au sérieux de la réalisation.

● JEANETTE MACDONALD: A l'opéra et d'opérettes... (Gounod, Charpentier, Puccini, Bizet, Delibes, et quelques autres). Le soprano est accompagné par différents orchestres.

A cette histoire banale se sont ajoutées, tout le temps, des sous-titres d'une telle longueur et se succédant à une telle cadence que bientôt les festivaliers les mieux disposés en ont perdu leur rousin.

TERRE EN TRANSES
Clauber Rocha, Brésil
(Jeudi 10, 18h.30)

Dans un Eldorado qui rappelle celui de Voltaire, Paulo Martins, poète et journaliste, se mêle de politique et va de déception en déception, chacun des hommes en qui il croit cédant à la longue à des intérêts mesquins. Porfirio Diaz joue les messies pour consolider ses positions et n'a qu'un mot à la bouche: "Le sacerdoce de la vie publique". Felipe Veira se gargarise: "Du pain, des écoles". Pas d'autre issue que la déchéance pour un poète épris d'idéal. Martins s'adonne à la débauche et fait la bombe. Ce sont des scènes d'une sensualité rare où les femmes s'enlacent sous une même chemise et dansent au gré d'une musique lancinante, enfiévrée; ce sont des décors baroques et surchargés, ornés de plantes exotiques, qui tiennent du harem autant que de la Rome de certains films. Rocha est d'une exubérance, d'une démesure qui parfois frise l'excès. TERRE EN TRANSES, de poème fort simple sur les nécessités d'une politique renouvelée, se transforme bientôt en allégorie, en pièce de théâtre où les acteurs déclament à qui mieux mieux et se présentent vêtus de vêtements de plus en plus riches: en opéra. Et tandis que les politiciens débiter leurs sentences, Martins condamne les régimes à base de médailles, de drapeaux et de crucifix.

TERRE EN TRANSES, toutes réserves faites quant au désir visuel de certaines images (qui font penser à NEVSKI et plus encore à IVAN LE TERRIBLE: escaliers somptueux, costumes d'apparat, mitres et casques bourrés de diamants) illustre parfaitement l'impuissance de l'individu aux prises avec un ordre social voué à la corruption quel qu'il fasse.

Max Fleischer

Créateur de Koko le Clown, Max Fleischer est aussi responsable, en collaboration avec son frère Dave, de l'invention d'un procédé qui permettait de transcrire en animation les attitudes de comédiens réels. Le succès de Koko the Clown amena Max à fonder une compagnie où virent le jour la série "Out of the Inkwell", les Betty Boop et l'adaptation cinématographique de Popeye the Sailor, films dont Dave assura la réalisation.

Paul Terry

Deux ans après avoir imaginé Farmer Alfalfa chez Bray, Paul Terry mis sur pied son propre studio et produisit des centaines d'"Aesop's Film Fables". On doit à Terry d'innombrables personnages de souris et une véritable ménagerie d'animaux anthropomorphes.

Walter Lantz

Walter Lantz, qui avait réalisé pour Bray ses fameux "Dinky Doodles", reprit et continua longtemps la série "Oswald the Rabbit" créée chez Disney, avant d'imaginer Andy Panda et surtout Woody Woodpecker, un des personnages les plus tous des années 40.

Messmer et Sullivan

C'est à Otto Messmer et à Pat Sullivan qu'on doit Felix the Cat, le premier personnage universellement connu de l'animation. La popularité de Felix fut telle qu'il exerça une influence sur la plupart des

Mono (il n'existe pas d'enregistrement stéréophonique) LM-2908 RCA Victor.

Il est inutile d'essayer de prouver la grande classe de Jeanette MacDonald. Sa Marguerite du "Faust" de Gounod, Juliette dans le "Romeo et Juliette" de Faust, "Louise de Charpentier", sont de poignants témoignages d'un art auquel elle s'est consacrée.

Le repiquage est satisfaisant du point de vue de l'échantillonnage et de la retransmission sonore. Voici la liste des dates et des œuvres qu'on peut y retrouver: "Je veux vivre dans ce rêve" (Romeo et Juliette-Gounod), "Il était un roi de Thulé" et "Air des bijoux" (Faust-Gounod), "Despous le jour" (Louise-Charpentier), "Les filles de Cadix" (Delibes) tous enregistrés en 1939, en 1941, "Ouvre ton cœur" (Bizet), puis en 1946, "Un bel di vedremo" (Madame Butterfly-Puccini), "Mi chiamano Mimì" (La Bohème-Puccini), et cinq autres de Herbert-Smith, Kern-Harbach, Friml-Stothart et Friml-Harbach.

C'est un plaisir de retrouver ces airs dans la bouche d'une telle interprète.

● MONTEVERDI: "Scherzi Musicali": Solistes: Hugues Cuend, Charles Bressler et Louis-Jacques Rondeleux, avec le claviciniste Albert Fuller et Joseph Ladone au luth...Stereó-PR7001 SD Project.

Ce disque est un hommage au 400^e anniversaire de Monteverdi. Il témoigne d'une dignité qui sied au compositeur: une pochette, plutôt un album, qui rassemble à l'intérieur les paroles des œuvres, des commentaires, et une série de photos prises lors de la session d'enregistrement.

L'enregistrement est bon marché, les interprètes un peu froids sans doute mais les seize chants procurent une extrême satisfaction musicale. La prise de son est belle.

ma sœur...
mon amour
"à voir absolument"
LA CRITIQUE ★★★★★

7.30 - 9.30
Dim. 1.30 - 3.30
5.30 - 7.30 - 9.30

AIR CLIMATISÉ

1204 STE-CATHERINE

SOUS-TITRES ANGLAIS

CINEMA

Canadian Concerts & Artists Inc. présente
DIRECTEMENT DE L'URSS ET DU FESTIVAL DE L'EXPO

Le plus imposant et le plus dynamique groupe d'artistes russes jamais présenté sur une scène de Montréal.

175 ARTISTES

Festival de MUSIQUE et de DANSE Russe

Un éblouissant festival artistique: chorégraphie de folklore, musique enlaidie, rhapsodies, extraits de ballet, vibrants opéras, danses de folklore, spectacles, chorégraphie, chorégraphie, chorégraphie.

VEN., SAM., DIM. 18, 19, 20 AOÛT

ARÉNA MAURICE RICHARD

PRIX (taxe incl.) Parterre: \$6, \$5; Mezzanine \$4; Cercle \$3, \$2, \$1

BILLETS EN VENTE à l'Aréna Richard (Vieux et Boire), Ed. Archambault Inc. 550e, Ste-Catherine, Importations CM Ltée, 8225 St-Laurent et 5975 Monk; Caisse Populaire Maisonneuve, 4200 Adam; Jim Charlebois, 2115e, Jean-Talon; Librairie Ducharme, 4180, Notre-Dame; C.C.A., 1822a, Sherbrooke, sous-sol.

Commandes postales. Adressez avec chèque payable à Canadian Concerts and Artists Inc. 1822 ouest, Sherbrooke. Inclure enveloppe-retour affranchie. Billes d'étudiants (\$1.00) Se présenter en personne à CCA seulement.

Reservations: 932-2171-2234; 256-5031

RETROSPECTIVE MONDIALE DU CINEMA D'ANIMATION

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: I - EUROPE

dimanche 13 août, 16 h.
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: II - U.S.A.
Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30
HOMMAGE AUX PIONNIERS: Bray, Max et Dave Fleischer, Iwerks, Lantz, Messmer, Terry
DUMBO de Walt Disney

lundi 14 août, 13 h. 45
LES ANIMATIONS DE...

lundi 14 août, 16 h.
THE 1930's
Max et Dave Fleischer, Terry, Moser, Harman et Ising

mardi 15 août, 13 h. 45
LA REVANCHE DES ILLUSTRATEURS

mardi 15 août, 16 h.
WALT DISNEY
Goofy, Mickey Mouse, etc.

mardi 15 août, 18 h. 30
TEX AVERY
Dix cartoons du roi des gagmen

mercredi 16 août, 13 h. 45
COMMUNICATION, PERCEPTION ET CONNAISSANCE

mercredi 16 août, 16 h.
WOODY WOODPECKER et TOM AND JERRY

mercredi 16 août, minuit
HOMMAGE AU FESTIVAL D'ANNÉCY

jeudi 17 août, 13 h. 45
RIEN OU DE L'ECONOMIE

jeudi 17 août, 16 h.
LA GRANDE EPOQUE DE WARNER BROS.
Chuck Jones, Fritz Freleng, etc.

jeudi 17 août, 18 h. 30
DIX PERSONNAGES DU "CARTOON" AMERICAIN
Bugs Bunny, Woody Woodpecker, etc.

vendredi 18 août, 13 h. 45
VIVE L'ANIMATION!

vendredi 18 août, 16 h.
U.P.A. ET SA SUITE
Hubley, Canon, Dranko, Magoo, etc.

Billets: Matinée, \$1.50; Soirée, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival international du film de Montréal, 175 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10 h. à 21 h.; sam., 10 h. à 18 h.; dim., 12 h. à 18 h.

Renseignements: 845-6191 (de 9 h. 30 à 17 h. 30)

RETROSPECTIVE MONDIALE DU CINEMA D'ANIMATION

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: I - EUROPE

dimanche 13 août, 16 h.
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: II - U.S.A.
Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30
HOMMAGE AUX PIONNIERS: Bray, Max et Dave Fleischer, Iwerks, Lantz, Messmer, Terry
DUMBO de Walt Disney

lundi 14 août, 13 h. 45
LES ANIMATIONS DE...

lundi 14 août, 16 h.
THE 1930's
Max et Dave Fleischer, Terry, Moser, Harman et Ising

mardi 15 août, 13 h. 45
LA REVANCHE DES ILLUSTRATEURS

mardi 15 août, 16 h.
WALT DISNEY
Goofy, Mickey Mouse, etc.

mardi 15 août, 18 h. 30
TEX AVERY
Dix cartoons du roi des gagmen

mercredi 16 août, 13 h. 45
COMMUNICATION, PERCEPTION ET CONNAISSANCE

mercredi 16 août, 16 h.
WOODY WOODPECKER et TOM AND JERRY

mercredi 16 août, minuit
HOMMAGE AU FESTIVAL D'ANNÉCY

jeudi 17 août, 13 h. 45
RIEN OU DE L'ECONOMIE

jeudi 17 août, 16 h.
LA GRANDE EPOQUE DE WARNER BROS.
Chuck Jones, Fritz Freleng, etc.

jeudi 17 août, 18 h. 30
DIX PERSONNAGES DU "CARTOON" AMERICAIN
Bugs Bunny, Woody Woodpecker, etc.

vendredi 18 août, 13 h. 45
VIVE L'ANIMATION!

vendredi 18 août, 16 h.
U.P.A. ET SA SUITE
Hubley, Canon, Dranko, Magoo, etc.

Billets: Matinée, \$1.50; Soirée, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival international du film de Montréal, 175 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10 h. à 21 h.; sam., 10 h. à 18 h.; dim., 12 h. à 18 h.

Renseignements: 845-6191 (de 9 h. 30 à 17 h. 30)

RETROSPECTIVE MONDIALE DU CINEMA D'ANIMATION

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: I - EUROPE

dimanche 13 août, 16 h.
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: II - U.S.A.
Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30
HOMMAGE AUX PIONNIERS: Bray, Max et Dave Fleischer, Iwerks, Lantz, Messmer, Terry
DUMBO de Walt Disney

lundi 14 août, 13 h. 45
LES ANIMATIONS DE...

lundi 14 août, 16 h.
THE 1930's
Max et Dave Fleischer, Terry, Moser, Harman et Ising

mardi 15 août, 13 h. 45
LA REVANCHE DES ILLUSTRATEURS

mardi 15 août, 16 h.
WALT DISNEY
Goofy, Mickey Mouse, etc.

mardi 15 août, 18 h. 30
TEX AVERY
Dix cartoons du roi des gagmen

mercredi 16 août, 13 h. 45
COMMUNICATION, PERCEPTION ET CONNAISSANCE

mercredi 16 août, 16 h.
WOODY WOODPECKER et TOM AND JERRY

mercredi 16 août, minuit
HOMMAGE AU FESTIVAL D'ANNÉCY

jeudi 17 août, 13 h. 45
RIEN OU DE L'ECONOMIE

jeudi 17 août, 16 h.
LA GRANDE EPOQUE DE WARNER BROS.
Chuck Jones, Fritz Freleng, etc.

jeudi 17 août, 18 h. 30
DIX PERSONNAGES DU "CARTOON" AMERICAIN
Bugs Bunny, Woody Woodpecker, etc.

vendredi 18 août, 13 h. 45
VIVE L'ANIMATION!

vendredi 18 août, 16 h.
U.P.A. ET SA SUITE
Hubley, Canon, Dranko, Magoo, etc.

Billets: Matinée, \$1.50; Soirée, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival international du film de Montréal, 175 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10 h. à 21 h.; sam., 10 h. à 18 h.; dim., 12 h. à 18 h.

Renseignements: 845-6191 (de 9 h. 30 à 17 h. 30)

RETROSPECTIVE MONDIALE DU CINEMA D'ANIMATION

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: I - EUROPE

dimanche 13 août, 16 h.
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: II - U.S.A.
Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30
HOMMAGE AUX PIONNIERS: Bray, Max et Dave Fleischer, Iwerks, Lantz, Messmer, Terry
DUMBO de Walt Disney

lundi 14 août, 13 h. 45
LES ANIMATIONS DE...

lundi 14 août, 16 h.
THE 1930's
Max et Dave Fleischer, Terry, Moser, Harman et Ising

mardi 15 août, 13 h. 45
LA REVANCHE DES ILLUSTRATEURS

mardi 15 août, 16 h.
WALT DISNEY
Goofy, Mickey Mouse, etc.

mardi 15 août, 18 h. 30
TEX AVERY
Dix cartoons du roi des gagmen

mercredi 16 août, 13 h. 45
COMMUNICATION, PERCEPTION ET CONNAISSANCE

mercredi 16 août, 16 h.
WOODY WOODPECKER et TOM AND JERRY

mercredi 16 août, minuit
HOMMAGE AU FESTIVAL D'ANNÉCY

jeudi 17 août, 13 h. 45
RIEN OU DE L'ECONOMIE

jeudi 17 août, 16 h.
LA GRANDE EPOQUE DE WARNER BROS.
Chuck Jones, Fritz Freleng, etc.

jeudi 17 août, 18 h. 30
DIX PERSONNAGES DU "CARTOON" AMERICAIN
Bugs Bunny, Woody Woodpecker, etc.

vendredi 18 août, 13 h. 45
VIVE L'ANIMATION!

vendredi 18 août, 16 h.
U.P.A. ET SA SUITE
Hubley, Canon, Dranko, Magoo, etc.

Billets: Matinée, \$1.50; Soirée, \$2.00, \$2.50, \$3.00

En vente au guichet du Festival Mondial, Place Ville-Marie. Ou écrivez à: Festival international du film de Montréal, 175 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 18. Commandes postales servies rapidement. Heures d'ouverture des guichets: Lundi à vend., 10 h. à 21 h.; sam., 10 h. à 18 h.; dim., 12 h. à 18 h.

Renseignements: 845-6191 (de 9 h. 30 à 17 h. 30)

RETROSPECTIVE MONDIALE DU CINEMA D'ANIMATION

13-18 AOÛT EXPO-THÉÂTRE

horaire complet

dimanche 13 août, 13 h. 45
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: I - EUROPE

dimanche 13 août, 16 h.
LES ORIGINES DU CINEMA D'ANIMATION: II - U.S.A.
Koko, Felix the Cat, Mutt and Jeff, Krazy Kat, etc.

dimanche 13 août, 18 h. 30
ANIMATION CONTEMPORAINE

dimanche 13 août, 21 h. 30

Condition féminine

Les hommes auraient avantage à cultiver certaines des qualités dites féminines

- Ashley Montagu

par Renée Rowan

S'adressant à un auditoire composé en très grande partie de femmes, M. Ashley Montagu, anthropologue, biologiste, auteur et cinéaste qui s'est créé une réputation internationale en 1953 avec son livre "La supériorité naturelle des femmes", a souhaité que les hommes examinent plus objectivement les qualités dites féminines pour en faire leur profit.

Ils ont d'ailleurs commencé à le faire, dit-il, et on note à l'heure actuelle une tendance chez les hommes à se féminiser et chez les femmes à se masculiniser. Dans le fond, cela est bien ainsi puisque les hommes avaient besoin de s'humaniser comme les femmes avaient d'ailleurs besoin de s'affirmer davantage.

M. Montagu prenait la parole hier, au pavillon de l'hospitalité, devant une assistance fascinée par ses propos mi-sérieux, mi-badins, sur la supériorité naturelle des femmes. C'était la dernière d'une série de trois conférences organisées par Office Overload en collaboration avec l'Expo sur "le rôle changeant de la femme dans le monde d'aujourd'hui".

"L'homme lui-même, a-t-il écrit, est un problème à la recherche de sa solution". Ses préjugés ne sont que l'expression confuse des essais qu'il fait maladroitement pour trouver cette solution.

Sur le plan biologique, on a toujours dit que l'homme était le sexe fort. C'est faux. Là où il est supérieur à la femme, c'est sur le plan musculaire; quant au reste, la femme est plus résistante, elle supporte mieux la fatigue. En fait, elle résiste mieux à la maladie, aux microbes, aux virus, ses possibilités de récupération sont aussi plus grandes.

Pour s'en rendre compte, on n'a qu'à se référer aux faits: une femme, pendant les premières années de sa vie de mère travaille 25 heures par jour pour recommencer le lendemain, un homme travaille en moyenne 8 heures par jour et rentre du bureau le soir épuisé, réclamant de toute la maisonnée le calme, la sollicitude, les petites attentions.

Pour lutter contre cette prétendue force masculine, la femme a dû faire preuve de beaucoup d'intelligence, une intelligence qu'elle a développée à un tel point comme moyen de défense, dit M. Montagu, qu'elle est devenue plus intelligente que l'homme. "Le génie de la femme est un génie humanitaire, de cette hu-



manité qui est la plus haute forme de l'intelligence".

Les hommes accusent souvent les femmes d'être trop émotives, de se laisser emporter par leurs sentiments, de se livrer à des crises de larmes. C'est vrai, dit le conférencier: les femmes sont plus émotives que les hommes, mais les hommes révèlent beaucoup plus de faiblesse dans leurs émotions qu'elles. En d'autres termes, ils s'écroulent beaucoup plus facilement sous la tension morale. Dans ce domaine, toujours selon M. Montagu, les femmes présentent plus de force que les hommes, car elles sont plus souples et ont plus de ressort.

Mais cela dépend aussi, dit-il, de la façon dont on a toujours élevé les garçons: "un homme ne pleure pas... tu n'es pas une fille pour pleurer comme ça". Et pourtant, dit le conférencier, on devrait encourager les garçons à pleurer au lieu d'embouteiller et de laisser monter la tension. Une fois l'orage passé, les émotions défilées, on a la force voulue pour recommencer. L'air est purifié. Parce qu'elles sont moins tendues, les femmes vivent plus longtemps, s'usent moins vite, brûlent moins d'énergie inutilement.

La femme ne devrait pas tenter de surpasser l'homme, mais bien plutôt de faire pour lui ce qu'elle seule est capable de faire, c'est-à-dire de transformer l'enfant en un être humain de première qualité.

Qu'une femme travaille hors de son foyer pour gagner de l'argent ne l'empêche pas d'être une bonne épouse et une bonne mère, affirme l'anthropologue. Des millions de femmes mariées qui travaillaient en sont la preuve. Mais M. Montagu, comme Méné Grégoire et Mme Mary Jane Hungerford, est d'avis que si une femme choisit de continuer sa carrière professionnelle, elle devrait pendant au moins la première, sinon les premières années de l'enfant, être présente à ses côtés la plupart du temps. Selon lui, aucune femme ne devrait avoir plus de trois enfants: de nos jours, dit-il, il est de plus en plus difficile d'en prendre soin, de leur donner tout ce dont ils ont besoin.

Pour lui également comme pour les deux autres conférenciers, une des grandes causes de trouble dans le mariage est que l'homme et la femme ne se connaissent pas, vivent souvent comme des étrangers. Il existe entre eux une barrière.

Les hommes devraient cesser de discuter des femmes et se mettre à penser de concert avec elles. D'autre part, les femmes ne devraient pas chercher à concurrencer les hommes. Ni les uns, ni les autres ne devraient se faire de concurrence. Ils devraient plutôt collaborer ensemble: le monde serait meilleur.

Aux E.-U.

La nomination d'une femme à un haut poste ne fait plus la manchette

NEW YORK - En 1919, une page complète de journal célébrait la nomination de Mlle Virginia Furman comme première femme membre du conseil d'administration d'une banque de New York.

Aujourd'hui, la capitale de la finance des États-Unis a adopté une attitude beaucoup plus réservée face à l'ascension rapide des femmes dans le domaine financier.

Mme Louise Adler aidera la cause des enfants arriérés

Mme Louise Adler a été nommée récemment au poste de directeur exécutif de l'Association du Québec pour les enfants arriérés. Elle était auparavant attachée à la "Haassah-Wizo du Canada" à titre de directeur national.

Au cours de sa carrière, Madame Adler a cumulé diverses fonctions au sein d'organismes importants, tant aux États-Unis qu'au Canada. Elle adhère à l'association à l'heure où le public prend davantage conscience de l'aide pressante dont les enfants mentaux ont besoin.

Ainsi, la récente nomination de Mlle Elizabeth Brady comme première vice-présidente du Banker's Trust n'a été signalée que par un communiqué de presse modeste.

On n'a pas fait grand état, non plus, de la nouvelle annonce de la nomination par la Federal Reserve Bank de New York, de Mlle Madeline H. McWhinney comme première vice-présidente adjointe. Et pourtant, chacune de ces femmes a travaillé longtemps et assidûment pour atteindre le poste qu'on vient de lui confier.

L'avènement des femmes dans les sphères élevées des opérations bancaires aux États-Unis date des 20 dernières années. En 1945, le nombre de femmes admises aux postes élevés, dans les banques, était d'environ 500. Il est maintenant de près de 17.000.



YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc.

Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX

Chez votre pharmacien

Optrex

"le bien-être u... yeux"

COURS DE SECRÉTARIAT MÉDICAL ET LÉGAL

À l'intention des Jeunes filles désirant se spécialiser dans le travail de secrétariat Médical et Légal, et accéder à un milieu de travail captivant et enrichissant. (Cours du jour et cours du soir)

Pour renseignements et demande d'admission téléphonez à 845-1463, ou postez ce coupon aujourd'hui même.

COLLÈGE DE SECRÉTAIRE MÉDICAL ET LÉGAL (Nouvelle administration)	
1476, rue Crescent Montréal, Qué. Tél.: 845-1463	
NOM	ÂGE
ADRESSE	TÉL.

Les femmes du Québec et Méné Grégoire

par Jeanne Dansereau



Nous ne sommes pas plus de 500 à l'avoir vue de près. Mais son message a été transmis aux femmes du Québec, dont un grand nombre connaissent déjà Le Métier de Femme. Le message est clair, et la présence physique de Méné Grégoire y ajoute une force de persuasion peu ordinaire. Voilà une femme qui est éclatante, comme le personnage de Claire dans son roman, La Belle Arsène. Voilà une femme qui est belle. Voilà une femme qui est, de toute évidence, une femme heureuse, et qui dit aux autres femmes, "la vie moderne nous a comblées. Nous avons enfin la chance d'être nous-mêmes et de prendre notre place dans la société. Ne gaspillons pas ce précieux cadeau que nous fait le 20e siècle."

Sommes-nous d'accord?

Sur le fond, nous ne pouvons qu'être d'accord. Ce siècle peut être le nôtre si nous le voulons. Nous avons la longévité, le contrôle des naissances, la santé, le confort. Les pionnières ont fait tomber pour nous bien des barrières.

Mais sur la forme, nous sommes réticentes. Nous sommes encore des poules couveuses, ici. Nous ne coupons pas seulement nos enfants, mais nos maris. Prendre notre place dans la société, nous le voudrions bien, mais, l'inévitable question revient toujours, "Est-ce que la famille n'en souffrira pas?"

Nous ne sommes pas encore persuadées que les êtres humains naissent égaux. Comme nous croyons qu'il faudra toujours des individus sans instruction pour balayer derrière les autres, nous croyons qu'une moitié de l'humanité vit pour coussiner la vie de l'autre moitié.

Notre vocabulaire est très étendu sur le sujet. "Un homme qui revient à son foyer après une dure journée doit y trouver une compagnie accueillante. Les enfants qui rentrent de l'école ont besoin de trouver une mère disponible. Les adolescents ont besoin de se confier. Un mari n'est pas une bonne d'enfants..." etc. etc.

Nous admirons de loin les femmes de carrière, celles qui ouvrent la voie aux autres. Mais très peu pour nous. Nous sommes parfaitement heureuses dans notre rôle de gardienne du feu. Ne représentons-nous pas la stabilité, dans ce monde cacophonique?

Quant une femme comme Méné Grégoire nous dit "Attention, vous n'êtes pas si heureuse que ça", nous sommes tout de même forcées de nous arrêter pour réfléchir. Car Méné Grégoire est une femme comme nous les aimons. Nous la reconnaissons tout de suite comme l'une des nôtres. Elle a des enfants, et nous ne sommes pas en peine pour eux. Ils ne souffrent certainement pas d'avoir une mère qui sait ce qu'elle veut, qui l'a crié sur les toits, et qui en a récolté un énorme prestige.

Que veut-elle donc de nous, ou plutôt que veut-elle pour nous? N'entendons-nous pas tranquillement, nous ayant taillé une petite place à notre mesure, répandant la chaleur autour de nous, jouissant des privilèges de la bonne conscience? Nos enfants ne sont-ils pas les bénéficiaires de tout ce que nous a appris la psychologie moderne? Ne sont-ils pas relativement à l'abri de l'insécurité, des traumatismes et des caries dentaires?

Méné Grégoire, comme Betty Friedan, et comme les deux autres conférenciers de la série organisée par Office Overload en collaboration avec l'Expo, nous dit: "Ce n'est pas assez." Elle ne veut pas que nous fassions plus. Elle veut que nous ayons plus.

Elle nous dit "Vous n'êtes plus les gardiennes des choses. Vous êtes les gardiennes de la vie. Les choses n'ont plus besoin d'être gardées. Elles se remplacent trop facilement. Quand vous avez veillé sur les premiers soufflés de la vie, quand vous avez rendu un enfant à l'âge sociable, à l'âge où il a droit à la compagnie des autres enfants, vous avez fait le plus gros de votre tâche. Il vous reste des responsabilités. Mais vous pouvez maintenant continuer avec votre vie à vous."

Méné Grégoire s'adresse à la femme d'aujourd'hui. Pour nous, ce message est peut-être destiné plus aux femmes de demain qu'aux femmes d'aujourd'hui, plus à nos filles qu'à nous. Parce que nos filles jouiront de l'éducation continue, parce qu'il leur sera possible à elles d'envisager la vie comme une voie continue, et non comme une série de tronçons, comme elle nous apparaît à nous. Pour continuer, il faut avoir commencé. Pour beaucoup d'entre nous, l'éducation ça a été une affaire de jeunes filles de bonnes familles, parfaitement inutile. Ou bien de quoi se rendre à la communion solennelle avant de prendre le chemin de l'usine. Ou bien quelques notions de dactylographie pour subsister jusqu'à l'arrivée du premier soupirant.

Continuer notre vie, nous voulons bien. Mais continuer

A la demande générale: reprise de "Tous pour un" sur Tintin

Le sort des vedettes est un peu celui des scouts: vedette un jour, vedette toujours. On a dit du jeune Denis Therrien, l'expert de Tintin à "Tous

pour un", qu'il était vedette d'un jour... ou de trois semaines.

Et pourtant, à la demande générale, Radio-Canada, présentera de nouveaux les trois émissions de "Tous pour un" sur Tintin, dont Denis a été et reste la vedette aimée des milliers de spectateurs qui l'ont suivi tout au long du match. Ces reprises auront lieu le dimanche à 3h, à compter de demain, 13 août.

Pendant ses vacances, Denis s'est divertit comme tous les garçons de son âge. Il fait de la bicyclette, joue au baseball et fait du campisme sous la tente familiale montée dans un petit bois à quelques centaines de pieds de la maison des Therrien, à Trois-Rivières.

Outre les sports, Denis s'est mis, depuis la fin des classes, à la rédaction d'un journal et à celle d'un récit fantastique inspiré d'Astérix et intitulé: "De Ville-Marie à l'an 67 avant J.-C."

Après une semaine de colonie au camp des Jeunes naturalistes, à Port-au-Saumon, près de Rivière-du-Loup, ce sera la grande aventure. Les éditeurs des oeuvres de Hergé lui offrent un voyage en Belgique, tous frais payés, bien entendu. Une surprise, paraît-il, attend Denis à Bruxelles.

quoi? Beaucoup de femmes ont connu une vie autrement plus riche par l'entremise de leur mari et de leurs enfants que ce qu'elles ont connu quand elles vivaient "en attendant".

Et comme nous sommes encore beaucoup trop couveuses pour quitter nos enfants avant qu'ils soient tous à l'école, que nos maternelles ne fonctionnent que deux heures par jour, qu'elles ne sont pas nombreuses et coûtent fort cher, et que nous avons plus que les deux enfants et demie de la femme moderne à qui s'adresse Méné Grégoire, nous voilà rendues autour de quarante ans avec la perspective de repartir à zéro. Avouez que ça prend du courage. Retourner sur les bancs d'école, subir l'arrogance de la jeunesse, accepter des vérités ex-cathedra, alors que la vie nous apprend tous les jours que tout est relatif, faire face à des professeurs médiocres (de pourcentage ne doit pas avoir tellement changé, depuis notre petite école...)

Pour faire face à tout ça, plutôt que de rester dans notre nid bien douillet, il faut se sentir sérieusement menacées.

Le sommes-nous vraiment?

Les femmes qui ont entouré Méné Grégoire, celles qui l'ont interrogée, celles qui ont commenté ses conférences autour d'un café, celles qui ont demandé pourquoi les femmes ne pourraient pas s'insérer dans la société par le biais du travail à temps partiel, pendant les années où leurs charges familiales sont les plus lourdes, celles-là témoignent que nous ne sommes pas immunisées contre le doute, que nous ne sommes pas étrangères au malaise des femmes américaines, remarqué par Betty Friedan, ni aux problèmes des françaises.

Une auditrice de 50 ans se demandait douloureusement s'il était encore temps de se recycler comme enseignante. Pour les mères de jeunes enfants, la réponse est spontanée, "Mais oui, nous avons besoin de femmes comme vous dans nos écoles". Cette femme, ce qu'elle préférerait, ce serait, de continuer le rôle qu'elle a tenu, la moitié de sa vie, auprès de ses enfants. Mais, dit-elle, "ils ont plus besoin de moi. Je suis dans leur chemin. Même à 12 ans, les enfants vous le disent carrément".

Cette femme est l'une des nôtres. Par elle, nous voyons que la où nous serons menacées, si nous ne le sommes pas avant, ce sera pendant le dernier tiers de notre vie, ou nous risquons de rester, pleines de santé et d'énergie, sans responsabilités.

Peut-être Méné Grégoire avait-elle raison de venir semer l'inquiétude chez les femmes du Québec.

En Saskatchewan

Cliniques pour dépistage du cancer chez les femmes

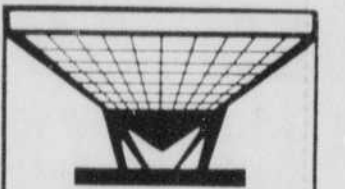
REGINA - Trente-cinq pour cent des femmes de Saskatchewan auront subi d'ici la fin de 1967 un ou plusieurs examens de dépistage du cancer.

C'est ce que prévoient les autorités qui viennent d'annoncer la création d'un service provincial pour la détection du cancer.

L'hôpital des Soeurs grises de Regina peut donner un diagnostic du cancer par un examen des cellules, ce qui pourra être vital pour la prévention notamment du cancer de l'utérus, lequel peut être détecté dès son début par l'examen attentif des cellules au microscope.

Selon le Dr R-B Sylvestre, directeur médical de l'hôpital, plusieurs femmes mourraient sans raison du cancer de l'utérus, avant que le service de cytologie qui fait l'examen des cellules ne soit disponible.

Le Collège des médecins et chirurgiens de la Saskatchewan a suggéré l'établissement de ce service et le ministère provincial de la Santé publique l'a financé.



AUJOURD'HUI AU PAVILLON DU CANADA

Le Katimavik: une immense pyramide reposant sur sa pointe, magnifiquement vue d'ensemble de l'Expo. Des centaines d'éléments d'exposition intéressants: ressources et énergie, communications et transports, temps nouveaux.

Ciné-carrousel: films dramatiques sur la croissance du Canada, présentés dans cinq cinémas tournants.

Grimpez dans l'Arbre des Canadiens. Restaurant, cafétéria, casse-croûte.

Le Centre d'activité créatrice, pour enfants de 3 à 11 ans, permet aux petits de se divertir sous la surveillance de personnes expérimentées. Musique, art dramatique, arts, école maternelle, terrain de jeu... tout est gratuit. De 10h à 6h p.m.

THÉÂTRE

Midi: Maitland Farmer, organe d'Holifax 2h. 30 p.m. Robert Savoie, grande basse canadienne accompagnée par André Savoie 3h. 45 et 5h. p.m. Les Feux Follets relâche le lundi 6h. 15 p.m. Katimavik-Revue, une réalisation de Gratien Gélinas et de Wayne & Shuster mise en scène de Alan Lund - relâche le lundi.

A NOTER: Toutes les représentations au théâtre sont GRATUITES mais il faut se procurer des billets. Les billets pour les deux représentations des Feux Follets seront distribués le jour même des représentations (guichet face au théâtre) à partir de 2 h. 45 de l'après-midi.

Les billets pour "Katimavik-Revue" seront distribués le jour même de la représentation (guichet face au théâtre) à partir de 5 h. 15 de l'après-midi. Il est interdit de photographier et d'enregistrer les spectacles.

KIOSQUE À MUSIQUE 2h. 30 p.m. et 5h. p.m. Musique du pavillon sous la direction de Paul de Margerie 3h. 45 p.m. Tom Kines, chanteur de folklore



LIMONADE ASEPTA REDONNE DE L'ENTRAIN

LAXATIVE-PURGATIVE

POUR BIEN DIGÉRER BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLENTE QUI FACILITE LE TRAJET DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

En petites économies de 15 sachets pour faire 15 litres d'eau minérale

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

L'Amble Laurentien

DOSTIE EN QUÊTE D'UN 3ème GAIN

La cinquième reprise de l'Amble Laurentien, ce soir à Blue Bonnets, donnera lieu à un intéressant duel entre deux des meilleurs conducteurs canadiens.

La bourse de \$13,150 a attiré neuf des meilleurs ambleurs de l'heure, mais le petit conflit personnel, qui existe entre Marcel Dostie et Roger White, ajoutera sûrement du piquant à l'événement.

Dostie, qui est natif de Lac Mégantic et qui jouit d'une réputation internationale, a remporté les honneurs de Laurentien, les deux dernières années pour la ferme Miron. Il a connu son premier triomphe en 1965 avec Red Carpet, pour ensuite conduire Gerry Mir à une imposante victoire, l'année dernière.

Ces deux occasions, White, qui vient de Québec et qui compte parmi les meilleurs pilotes des deux côtes de la frontière, a terminé troisième avec son excellent Timely Knight.

Ce soir, les deux se rencontreront une autre fois, mais avec cette différence que les sélections matinales accordent définitivement plus de chance à White et Timely Knight.

Le rejeton de six ans de Good Time est au meilleur de sa condition présentement, comme l'indiquent d'ailleurs sa victoire en deux minutes, dimanche dernier à la piste de Québec. Il faut aussi considérer que Timely Knight a été chronométré en moins de deux minutes trois fois sur ses cinq derniers départs.

Gagnant de \$41,390 jusqu'à maintenant cette année, Timely Knight a hérité de la deuxième position au départ dans le Laurentien et il devrait être difficile à vaincre. Il est considéré à 2-1.

Dostie, toutefois, tentera de remporter sa deuxième suite avec Gerry Mir, alors qu'il prendra le départ de la première place. En dépit de son

record de sept victoires en 21 courses cette année, l'ancien trotteur de sept ans et son compagnon d'écurie, A.G. Mir, endossent une cote de 6-1.

Tandis que White et Dostie se surveilleront étroitement de l'œil, il est à prévoir que le Laurentien ne procurera une victoire facile à aucun des deux.

Aussi dans la course, on verra Circus Time, Meadow Lenco, Baron Adios, Dandy Scott, Andy's Son et Golden Blend. Le dernier de ceux-ci, tout particulièrement, représente un obstacle majeur aux aspirations de Timely Knight et Gerry Mir.

Golden Blend est un rejeton de quatre ans de Tar Heel, propriété de la Ferme Del Rosa. Avec Claude Pelletier dans le sulky lors des deux dernières campagnes, il a accumulé des gains de \$86,779, pour porter son total à vie à \$112,475. Il vient tout juste de revenir d'une invasion fructueuse à la piste Yonkers de New York, où il a inscrit une marque de 1:59.4.

Dimanche dernier à Québec,

Golden Blend a terminé troisième à Timely Knight et Good Time Boy, mais ne cédant que par une longueur, après une course passablement difficile. Même avec une huitième position de départ, Golden Blend inspire le respect, avec une cote de 5-2.

Si Gerry Mir inscrit sa deuxième victoire d'affilée dans l'Amble Laurentien, il répètera ainsi l'exploit de Irish Napoleon, qui avait connu des triomphes dans les deux épreuves initiales, en 1963 et 1964.

Cependant que les solides ambleurs tiendront la tête d'affiche ce soir, les trotteurs feront les frais de l'épreuve principale, demain après-midi. A cette occasion, Lobelia Van's First, Midas Hanover, Coronado Hanover et Count Rodney se disputent une bourse de \$3,000.

Comme attraction de seconde importance, Ruth Ann Sky, Adrien Mir, Fleming's Riddell, Gloria Elkington, Licking Speed, Speedy Man et Armbrø Earl seront opposés dans un trot d'enjeu de \$1,700.

LE TIR À LA VOLÉE PRENDRA LA VEDETTE À L'ACADIE, SAMEDI

Les treizièmes championnats annuels du Québec de tir à la volée seront présentés au club des Pêcheurs et Chasseurs de Montréal, à l'Académie, samedi et dimanche.

Ces championnats organisés par l'Association de tir à la volée de la Province de Québec attirent chaque année, outre les participants québécois, des concurrents de l'Ontario et des États-Unis. Ces non-résidents du Québec pourront remporter des prix spéciaux dans chacune des épreuves.

Les premières épreuves seront à compter de dix heures samedi matin. Ce sera d'abord, le tir simple sur 100 cibles suivi de tir double sur un nombre identique de pigeons.

La journée de dimanche débutera avec une épreuve de tir simple sur 100 cibles pour faire place à l'épreuve à handicap également de 100 cibles. Quant aux championnats par équipe de deux et cinq hommes, ils seront déterminés par les résultats obtenus dans le tir simple de dimanche.

EN AVANT LES "PATTES" GAUCHES

La date limite étant fixée au 15 août, on s'attend à de nombreuses inscriptions au premier tournoi officiel du Québec destiné uniquement aux golfeurs gauchers — le Championnat amateur des golfeurs gauchers du Québec.

Ce tournoi officiel de l'Association de Golf de la Province de Québec, un 18 trous, pour le trophée Wiser's, aura lieu le 25 août, au Country Club de Montréal à Préville.

John Monty, administrateur de la F.A.G.P.Q., nous informe que les inscriptions postées avant le 15 août au bureau de l'Association, 1010 ouest, rue Sainte-Catherine, suite 326, Montréal, seront éligibles; toutefois on acceptera seulement les 190 premières demandes reçues. Environ 100 golfeurs gauchers de plus de 30 clubs du Québec et de l'est de l'Ontario sont déjà

inscrits. Et il ajoute: "Nous ne pensions jamais qu'il y avait autant de bons golfeurs gauchers."

Tous les golfeurs gauchers du Québec et de l'Ontario dont le handicap ne dépasse pas 36 peuvent s'inscrire. Les prix se divisent en trois groupes. Le trophée Wiser's sera décerné au joueur ayant le meilleur compte brut. La coupe Wiser's sera décernée au joueur ayant le meilleur compte net.

C'est la première fois que l'Association du Québec organise un tournoi pour golfeurs gauchers, mais elle se propose d'en faire un événement annuel. Le 9ième tournoi annuel de l'Ontario aura lieu cette année le 25 août à Belleville. Les Maritimes organisent aussi leur premier tournoi à Moncton le 21 août.

M. Herni Taschereau, le

coordonnateur du tournoi Wiser's au Québec, dit que l'on espère organiser des tournois semblables dans l'ouest du pays au cours des prochaines années et plus tard un championnat national pour golfeurs seulement.

M. Taschereau nous fait remarquer que le golfeur gaucher est le plus négligé des golfeurs. "Nous voulons faire quelque chose pour lui," dit-il. "Les gauchers n'ont pas vraiment une chance égale aux droitiers car tous les terrains sont aménagés pour les droitiers et même les bâtons pour les gauchers sont difficiles à trouver."

Pour justifier ce qui précède, il suffit de souligner le fait que quoi qu'il y ait plusieurs golfeurs gauchers un peu partout, le seul qui a réussi à percer sur le circuit professionnel est Bob Charles, l'ancien champion britannique de Nouvelle-Zélande.



BOB CHARLES

Taschereau dit qu'à la longue ce sera à l'avantage du golf si on encourage les gauchers à donner leur meilleur rendement au lieu de les laisser devenir des droitiers frustrés, comme il arrive dans bien des cas. "Le premier pas à faire c'est d'éveiller les gens au problème."

Le fait que des inscriptions pour cette épreuve sportive d'une journée seulement sont venues de clubs de Sept-Îles, de Québec, de Lévis, de Mont-Laurier, de Pembro, de en plus des clubs de Montréal et des environs, démontre bien l'intérêt général porté

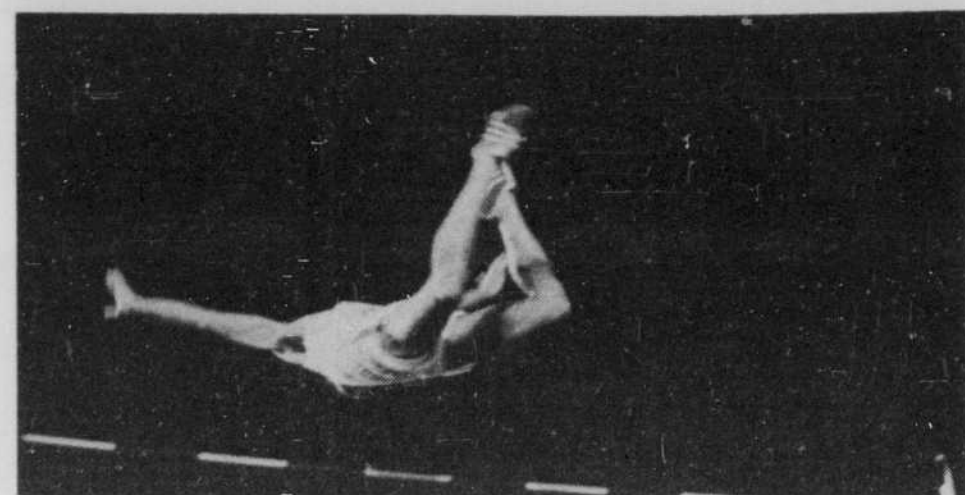
INSCRITS À BLUE BONNETS

SAMEDI

PREMIERE COURSE -- Trot -- Conditions -- Bourse: \$1,200			
4- Cambeltown	B. Côté	A la ti-bout...	3-1
1- Trader Jet	F. Goulet	Bien au départ...	7-2
6- Bye Bye Ezra	K. Carmichael	Veut bien...	4-1
2- Ivanhoe Hanover	C. Poulin	Demande un effort	9-2
3- Lord Sampson	A. Hanna	A surveiller	6-1
5- Petty Boy	A. Boucher	Bon conducteur	8-1
8- Bethel Mac Mic	G. Pelletier	De trop loin	5-1
7- Elmer Kathryn	R. Goulet	Pas ce soir	10-1
DEUXIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$2,000) -- Bourse: \$1,000			
2- Just Rice	J. Hébert	Bob Aré a vu juste!	3-1
3- Byrd Killian	C. Pelletier	Peut tout prendre	7-2
7- Dox Dale	J. Wiener	Numéro chanceux	4-1
1- Tommy K.	Y. Plouffe	La pofe...	9-2
5- Lochivar Tony	G. Crowe	A vos risques	6-1
6- Mist Direct	R. Lamy	Pas pour moi	8-1
8- Adios Hunter	M. Gungas	Eloigné...	10-1
4- Little Bit Maken	F. Langlois	Passons!	10-1
TROISIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,500			
6- Yankee Dancer	R. White	Se place	3-1
8- Harry's Bomber	R. Barrieau	Même de là	7-2
7- Jot Way	A. Craig	Veut une place...	4-1
5- D. And M.	Pas nommé	A vos risques	9-2
3- Wee Mir	M. Dostie	Attention	6-1
2- Tarr's Blackstone	J. Foley	Le connaissez-vous?	8-1
4- Yankee Doodle Boy	V. Bourgon	Avec du front!	8-1
5- Ideal Direct	J. Hébert	Pas idéal...	10-1
QUATRIEME COURSE -- Trot -- Conditions -- Bourse: \$1,500			
1- Jonairo	J. Gordon	Sand doute!	3-1
4- Top Return	B. Côté	Dans la quinielle	7-2
6- Lili Song	R. Grandmison	La roulette	4-1
3- Dutch Bardia	A. Hanna	Pile ou face...	9-2
2- Jack Of Trump	G. Beauchemin	Pas d'about...	6-1
7- Imprimis	Pas nommé	C'est pas le temps	8-1
5- Chaldale Bryan	Pas nommé	Pas plus	8-1
8- Kawartha Butch	M. Gungas	En arrière	10-1
CINQUIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$2,500) -- Bourse: \$1,100			
4- Elmer Kathryn	G. Pelletier	Chok du handicateur	7-2
2- Mcquid	J. Hébert	Mon choix	4-1
3- Uncle Bun	C. Pelletier	A ses moments	7-2
1- Royal Dominion	A. Hanna	Longue route	9-2
5- Wilma's Bryl	L. Turcotte	Avec la clôture???	6-1
6- Cash In	G. Himel	Si peu...	8-1
7- Good Bye Killian	J. Muttart	Pas possible!	8-1
8- Just Joe	R. Grandmison	Stable Flame	10-1
SIXIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$2,500) -- Bourse: \$1,100			
7- Silver's Gold	C. Pelletier	Va pour l'or...	3-1
5- Jimmy N.	G. Filion	Un autre prospecteur?	7-2
3- Will Travel	L. Bourgon	Dans la course	4-1
2- Lori Johnston	J. Hébert	Moins de chance	9-2
1- Van Brewer	R. Bouthillier	Bonne position	6-1
6- Dark Onyx	Y. Plouffe	Pas là	8-1
8- Just Joe	Pas nommé	Pasait gros	8-1
4- Money Time	J.L. St-Jacques	Oubliez-le...	10-1
SEPTIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$3,000) -- Bourse: \$1,100			
3- Page Mar Mic	G. Filion	Fidèle au rendez-vous	3-1
6- Von Lands	M. Bergeron	Dans le coup	7-2
4- Torrid Freight	A. Hanna	Une protection	4-1
5- Cooke Pick	Y. Plouffe	Mince part	9-2
1- Argyle Allie	W. Margon	Perte de terrain	6-1
2- Brave Margaret	S. Grisé	Un tirage	4-1
8- Show Boy	G. Côté	Pour le "Show"	8-1
7- Uthru	G. Billargeon	Pas de chance	10-1
HUITIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,300			
6- Sir Winston Pick	R. White	Le meilleur ce soir	2-1
5- Drummond Time	A. Velleux	Une opposition	7-2
1- Baron Dale	J. Hébert	Vaut un vieux \$2	4-1
4- Armbrø Hunter	C. Pelletier	Loin au départ	9-2
3- Gold Spring Bill	Y. Plouffe	N'y verra rien	6-1
2- Meadow Way	A. Boucher	Pas sa soirée	8-1
7- Marie Handy	W. LaPage	Pas confiance	8-1
8- Esquire Queen	L. Turcotte	Faible monarchie...	10-1
NEUVIEME COURSE -- L'Amble Laurentien -- Bourse: \$13,150			
2- Timely Knight (qd2R)	White	Un mille miracle?	2-1
4- Golden Blend (qd8)	G. Pelletier	Une revanche	9-2
9- Andy's Son (qd9)	R. Barrieau	Il luttera serré	4-1
3- Circus Time (qd3)	W. Bruce	Un quatrième choix	9-2
1- Gerry Mir (qd1)	M. Dostie	La première au départ	6-1
1A- A. G. Mir (qd6)	L. Turcotte	Plus loin	6-1
5- Meadow Lenco (qd4)	St-Jacques	Avec de la chance...	10-1
6- Baron Adios (qd5)	M. Munroe	Eternel deuxième???	10-1
7- Dandy Scott (qd7)	A. Clark	Bahl!	15-1
DIXIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,100			
2- Scott Quad	S. Williams	Bien placé	3-1
7- Hellion Pick	A. Hanna	De l'excitation	7-2
1- Northwood Fabian	R. Caldwell	Attention...	4-1
3- Lytell Hanover	M. Dostie	Pssss...pas un mot!	9-2
5- Party Sweet	R. Savignac	On fêterait cela!	6-1
6- Friden Pointer	G. Billargeon	Non pas	8-1
4- Pacer	C. Poulin	Pas plus	8-1
8- Paulo Mir	S. Grisé	Dans les oubliettes	10-1

Dimanche

PREMIERE COURSE -- Trot à réclamer (\$2,000) -- Bourse: \$1,000			
1- The Minch	A. Boucher	Une répétition	3-1
3- Champ Mon	B. Côté	L'aspirant	7-2
7- Old Scrooge	G. Hess	Dans l'agent	4-1
2- Sergeant Rum	R. Bérard	Il remontera	9-2
5- Jolly John	S. Grisé	Bien au départ...	6-1
4- Dandy Dean	R. Grandmison	Une autre fois	4-1
6- Carly's Allen	M. Turcotte	Dans le même cas!	8-1
8- High Gay	R. Savignac	Sera triste	10-1
DEUXIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$1,500) -- Bourse: \$1,000			
1- Handy The Great	M. Turcotte	Tout pour lui...	3-1
3- Lovely Son	J. G. Lareau	Attention aux culbutes	7-2
7- Mystie Yonder	G. Filion	Se part du double?	4-1
5- Megan H.I.	F. Goulet	Devra faire vite	9-2
4- Inna Johnston	M. Hébert	Avec le long droif?	6-1
2- Tempest Lady	R. Ladouceur	A vos risques	8-1
6- The Colonel	J. G. Roberge	Au pas!	8-1
8- Irene Royale	R. Bérard	Passons...	10-1
TROISIEME COURSE -- Trot -- Conditions -- Bourse: \$1,700			
6- Flemington's Riddell	A. Boucher	Même d'loin	3-1
4- Speedy Man	J. Jodrin	De l'aine bien!	7-2
3- Adrien Mir	G. St-Jacques	Possibilités	4-1
2- Licking Speed	D. MacTavish Sr.	A surveiller	9-2
7- Gloria Elkington	P. E. Alain	Longue route	6-1
1- Ruth Ann Sky	P. Caldwell	N'en profitera pas	8-1
5- Armbrø Earl	L. Bourgon	Bien difficile	8-1
QUATRIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,200			
6- Byrd Time	Y. Desjardins	Il montera bien...	3-1
7- Scotch Newport	R. Caldwell	Sera prêt	7-2
4- Shadydell Summit	D. MacTavish Sr.	Ne sera pas loin	4-1
2- President Lee	J. Muttart	Pas De Gaulle!	9-2
5- Joey's Pal	W. Bourgon	Bon ami...c'est tout	6-1
1- Jane C. Adios	B. Côté	Seul avantage: la pôte	8-1
6- Southern Belle	M. Dostie	Même pas!	8-1
4- Chocolate Champ	J. Hébert	Pas sucré...	10-1
CINQUIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,200			
1- Camp Out	M. Turcotte	Dans le coup	4-1
3- Adios O'Henry	R. Savignac	Bonne opposition	7-2
7- Rock Frost	A. Hanna	Pour les \$\$\$	4-1
2- Conqueror Pick	R. Caldwell	Qui salt?	9-2
6- D. G. Blackstone	R. Barrieau	Pas cette fois	6-1
4- The Fligiter	H. Houle	Bataille de coq...	8-1
8- Brave Ezra	K. Carmichael	L'opposant	8-1
5- The Sketcher	D. MacTavish Sr.	Sulva...	10-1
SIXIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,900			
1- Howard Mir	M. Dostie	Excellent choix	3-1
2- Adios Mite C.	R. Barrieau	Aussi prêt	7-2
3- Novaes Scott	V. Bourgon	Le trouble fête	4-1
6- Star Alan	B. Côté	De l'assurance...	9-2
8- Adican	A. Hanna	Mauvaise position	6-1
4- Tousseke	J. Jodrin	Classe plus difficile	8-1
7- Abbe Lark	M. Turcotte	On verra bien...	8-1
5- Lobelia	R. Savignac	Oubliez-le!	10-1
SEPTIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,400			
8- Perfect Wave	R. White	Même de cette place!	3-1
7- Honey Rainbow	R. Sauvé	Un essai	7-2
5- Shady Adios	A. Boucher	La roulette	4-1
6- Sir Diller	M. Turcotte	Pas son tour...	9-2
3- Tennessee Breeze	G. Himel	Seul au départ	8-1
1- Armbrø Explorer	R. Lefebvre	Oups...	8-1
4- Jackie Wayne	B. Côté	Oups...	8-1
2- Skylark Haover	Y. Desjardins	Non pas!	10-1
HUITIEME COURSE -- Amble -- Conditions -- Bourse: \$1,900			
1- Armbrø Explorer	M. Lefebvre	Sera au départ	8-1
4- Jackie Wayne	B. Côté	Oups...	8-1
2- Skylark Haover	Y. Desjardins	Non pas!	10-1
NEUVIEME COURSE -- Amble à réclamer (\$4,000) -- Bourse: \$1,900			
1- Drummond Widower	J. J. Martineau	Pas tout saul	3-1
6- Beautiful Kay	G. Billargeon	Dans la course	7-2
3- First Down	A. Hanna	Rien, à sa dernière	4-1
5- Michelle C.	M. Turcotte	A gagné sa dernière	9-2
4- Easy Abe	P. Caldwell	Pas fait!	6-1
2- Speedy Pointer	J. Joannisse	Non	8-1
7- Valiant Pick	G. Filion	Vous êtes audacieux?	10-1



On voit ici le fameux sauteur à la perche Hervé d'Encause, de France, qui égale son propre record d'Europe, avec un envol dans l'espace de 17 pieds et 3/4". D'Encause a été choisi l'athlète par excellence des rencontres Europe-Amérique.

PETERSON LORGNE UN 10ème GAIN!

Irvin Peterson de Minneapolis Minnesota gagnant de la Classe Internationale de Canots de la Mauricie à neuf (9) reprises, sera de nouveau en lice les 2, 3 et 4 septembre prochain pour la conquête du trophée offert par la Brasserie Molson du Québec. Ltee. Cette fois-ci, cependant, le vétéran Peterson descendra les eaux de la Rivière St-Maurice de La Tuque à Trois-Rivières en compagnie de son fils aîné Steve qui en sera à sa première expérience.

L'an dernier en compagnie de Ralph Sawyer d'Oskoda Michigan, il avait ravi de justesse la première place en prenant la mesure de deux géants du Manitoba Gib McEachern et Norm Crerar.

En 12 participations, Irvin Peterson remporta la Classe 4 fois en compagnie de Tom Estes, 2 fois en compagnie de Gil Tinkler et 3 fois en compagnie de Ralph Sawyer ne subissant que 3 échecs dont en 1956 aux mains de Henri Goyette et Ovide Denomme de La Tuque; les deux autres échecs sont survenus en 1963 et 1965 aux mains de Gib McEachern et Norm Crerar de Flin Flon Manitoba.

Ralph Sawyer pour sa part fera équipe avec un nouveau venu dans cette compétition de 120 milles en la personne de Ron Hall. Cette équipe devrait être à surveiller au dire des connaisseurs, de même que celle de Peterson.

A date, 14 équipes ont fait

parvenir leurs inscriptions au secrétariat de la Classe dont 10 sont en provenance des États-Unis, 2 des Provinces de l'Ouest et 2 de la Province de Québec.

On s'attend à ce qu'une trentaine d'équipes canadiennes et américaines participent à cette compétition d'endurance et se partagent la bourse de \$7,000.00 qui y est attachée.

Les canotiers qui n'ont pas encore fait parvenir leurs inscriptions sont priés de le faire immédiatement en envoyant leurs feuilles de participation au Secrétaire du Club Nautique de Shawinigan Inc. B.P. 64 Shawinigan, P.Q. ou en téléphonant à 537-9092.

UN PRÉSIDENT ACTIF AUX CHAMPIONNATS DE SKI NAUTIQUE

Les préparatifs vont bon train en vue des 10e Championnats Mondiaux de Ski Nautique, et l'Association Canadienne de Ski Nautique a arrêté son choix sur Clint Ward pour présider cette compétition internationale dans les cadres des fêtes du centenaire de la Confédération.

L'événement sportif majeur au pays en '67, le championnat mondial, se tiendra du 27 août au 3 septembre sur le "Lac des Nations" à la hauteur du Parc Jacques-Cartier de Sherbrooke.

Le président des 10e Championnats Mondiaux, Clint Ward, est une figure connue dans le monde du ski nautique et célébrera en '68 son dixième anniversaire dans la pratique du ski nautique.

Clint Ward a été le premier champion canadien au slalom en '61, soit lors de la tenue du championnat canadien à Picton, Ontario. Depuis '63, le président des championnats mondiaux se classe régulièrement aux premiers rangs.

L'an dernier, Clint Ward prenait une seconde place au slalom et une cinquième dans les figures. Une blessure à un pied l'empêcha de compétitionner dans le saut.

Clint a été très précieux à l'organisation des championnats nationaux à Sherbro

l'information sportive... l'information sportive... l'information sportive...



Yvan Cournoyer semble des plus satisfait du contrat qu'il vient de signer pour la prochaine saison. L'homme-explosion des jeux de puissance du Canadien rayonne de santé et envisage une saison du tonnerre.

POLLOCK À L'OEUVRE

Quatre autres joueurs des Canadiens de Montréal ont signé hier leur contrat pour la saison 1967-68. Deux gardiens de buts figurent parmi ces derniers — Rogatien Vachon, qui a connu une fin de saison sensationnelle avec les Canadiens et Ernie Wakely, un jeune gardien qui promet. Ce dernier jouait la saison der-

nière avec les Barons de Cleveland de la Ligue Américaine de Hockey.

Les deux autres joueurs qui ont signé sont tous deux des vétérans de quatre saisons avec l'équipe, il s'agit de l'ailier droit Yvan Cournoyer, spécialiste du jeu de puissance ainsi que Claude Larose.

Sam Pollock, vice-président et gérant-général a mentionné qu'il croyait faire signer les contrats aux cinq derniers joueurs d'ici quelques jours. La plupart des joueurs qui n'ont pas encore signé demeurent en dehors de la ville et n'ont pas encore rencontré M. Pollock.



Deux hommes dont la sérénité reflète la confiance, le jeune gardien de buts Rogatien Vachon et le gérant général Sam Pollock, se sont entendus hier sur la teneur d'un contrat avantageux pour les deux.

A Akron

BAXTER JR. MÈNE PAR 2 COUPS

AKRON, Ohio — Rex Baxter Jr., en dépit de deux "bogeys", a tourné une deuxième ronde d'affiliée sous la normale hier pour conserver son avance dans la classique American. Le Texan a enregistré 31-37

pour un total de 68 et un grand total de 134 après 36 trous, six coups sous la normale 70 du club Firestone.

En réussissant six birdies, Baxter a conservé une avance de deux coups sur Jack Mc-

Gowan, 35-32-67, et de trois devant Arnold Palmer, qui a bouclé la ronde d'hier avec un 67 après avoir enregistré 70 jeudi.

Le champion de l'omnium des E.-U., Jack Nickland, le Sud-Africain Allan Henning et Bobby Nichols sont les seuls autres golfeurs sous la normale. Nicklaus a joué 69-35-34. Henning a tourné une excellente ronde de 66-34-32, tandis que Nichols a recueilli 36-33 pour 69. Les trois sont sur un pied d'égalité à 139.

Bert Yancey, 69, Kermit Zarley, 71 et Gardner Dickinson, 70, sont ex-æquo à 140.

LE JAPON DOMINE

SALT LAKE CITY — La domination japonaise a été totale au cours de la deuxième journée des championnats du monde de judo qui se déroulent à Salt Lake City. En effet, les deux titres attribués sont revenus à des représentants nippons: en poids-moyens à Eiji Maruki, vainqueur du Hollandais Poglajen et en mi-moyens à Hiroshi Minatoya, vainqueur du Coréen Park Kiol Soon. C'est avec une grande facilité que Eiji Maruki remporta le titre mondial des moines. En effet, il triompha en l'05' - alors que la finale est prévue pour 15' - du Hollandais Martin Poglajen par deux "Wazaris". Il faut reconnaître à la décharge du Hollandais qu'il fut handicapé par une blessure au nez, dont il fut victime au cours de son match contre le Britannique Jacks, et qui l'obligea à deux reprises à recourir aux soins d'un médecin. Auparavant en demi-finale des repêchages Maruki avait battu son compatriote Enshu par "Ippon".

SACRAMENTO, Calif. — Roger Risher, 196 1-2 de San Francisco, a triomphé de Fred Lewis, 183, de l'endroit, en 10.



Classement Ligue Américaine	G	P	mo	diff
Chicago	61	47	565	
Boston	60	50	541	24
Minnesota	59	50	541	24
Detroit	59	51	536	3
Cleveland	58	53	527	4
Washington	56	57	496	71
Cincinnati	53	59	473	10
Baltimore	49	60	450	121
New York	47	61	435	14
Kansas City	49	64	434	14 1/2

Ligue Nationale	G	P	mo	diff
St. Louis	68	44	604	
Chicago	62	53	539	75
San Fran	60	52	536	8
Cincinnati	60	53	531	8 1/2
Atlanta	57	51	528	9
Philadelphia	52	52	514	10 1/2
Pittsburgh	49	56	491	13
Los Angeles	48	61	445	18
Houston	47	66	416	21 1/2
New York	42	66	389	24

LIGUE AMÉRICAINE	Joueurs, clubs	G	A	R	H	Pct
F. Robinson, Bal	80	294	36	97	336	
Kalene, Det	82	286	62	92	319	
Vastronick, Bsn	109	395	68	126	319	
Carew, Min	93	353	58	109	306	
Comigliaro, Bsn	89	329	58	98	280	
Fregos, Cal	103	399	51	116	291	
Scott, Bsn	107	380	50	110	289	
Blair, Bsn	101	357	43	101	281	
Northrup, Det	98	359	40	101	281	
Mincher, Cal	104	379	58	120	280	

Première partie				
Baltimore	101	000	102-5	9-0
Detroit	000	000	100-1	8-0
Phobus, Miller 7 et Roznosky, Elchev en 8; Wicker-Sham, Dobson 7 Aguirre 8 Price. G-Phobus 10-7. P-Wickerham 4-4.				
Première partie				
New York	110	000	102-5	15-0
Cleveland	000	001	101-3	8-1
Downing et Gibbs; Hargan, Connolly Sims. G-Downing 12-9. P-Hargan 12-9. NY-Smith 6 Cleveland 26.				

LE CANADA EN FINALE

ST. CATHARINES, Ont. — L'équipe canadienne de Robert Stubbs, Terrance Shaw et Richard Wright, s'est qualifiée pour la grande finale disputée dimanche dans les épreuves à deux, présentées dans le cadre des championnats nord-américains de canotage.

Stubbs et Shaw, de l'Association aquatique du lac Bur-

naby, Colombie britannique et Wright, de l'université de Victoria, ont pris le quatrième rang hier pour devancer le Pérou et mériter une place pour les compétitions présentées demain.

Pour leur part, les Etats-Unis ont terminé deuxième lors de l'épreuve d'hier et la France a pris le troisième rang.

La charte à Blue Bonnets

PREMIÈRE COURSE - 67 NW \$1,500 - Conditions - Trot - 1 mille - Bourée: \$1,500					
Todd Flemington	8	15	1	12	11 1/2
Wiscoy George	7	1	1	1	20 1/2
My Prince	2	2	2	2	20 3/4
Jinks Sorthington	6	6	7	6	5 4 1 1/4
Jagadek Leitch	4	4	1	5	3
Mr. Tyson	5	5	6	5	5 1 6 4
San Valent	7	7	8	8	7 20 7 21
Lopes Knight	3	4	4	4	8

DEUXIÈME COURSE - 67 NW - \$1,000 - Conditions - Distance 1 mille - Bourée: \$1,000					
Stag Dancer	4	4	6	4	3 1 12
Extra Fuhrer	7	7	1	2	3 1 2 1
Asakushiki	3	3	4	5	5 1 1 1
Paul Frisco	6	6	7	6	4 1 2
Battle De Adios	2	2	5	5	7 6 1 5 1/4
Easy Pick	5	5	4	2	1 1 1 6 15
Blackie Baby	8	8	7	8	7 1 1 2
Quipsy Bar	1	1	2	3	28 4X 8

QUATRIÈME COURSE - 67 NW - \$2,500 - Conditions - Trot - 1 mille - Bourée: \$1,500					
Sherbrooke Way	6	6	58	38	12 1 3 4
Dangerous Storm	2	2	3	4	6 5 1 2 1/4
Princes Coup	3	3	7	5	6 3 1 1/4
Bevy Light	3	3	2	2	4
Préfet Mir	1	1	4	5	38 4 1 5 12
Van Connel	7	7	18	1	2 2 1 6 1/2
Edna Boy	4	4	6	8	7 20 7 19
Kawartha Betty	8	8	8	8	7X 8 8

CINQUIÈME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourée: \$1,000					
Marian Special	3	3	4	5	3 1 1 1/2
Sweet Song	1	1	3	4	2 1 3 2
Rams La Verne	6	6	7	7	7 2 4 1
Lina M. Vind	7	7	9	6	38 3 1 1 1/2
Incitatus	4	4	5	6	6 1 5 1 1
Faithful Pick	8	8	8	8	7 2 7 9
Laura Clark	7	7	18	1	4 8

SIXIÈME COURSE - Distance 1 mille - Bourée: \$1,000					
Yankees Pride	2	2	1	1	12 1 1 1/2
Jacqueline Star	3	3	4	4	3 2 1 2 1/4
Mr. J. Scott	6	6	5	5	4 2 3 1/4
Circus Song	1	1	2	2	3 1 4 1 1/4
Tempest Lady	5	5	3	3	4 5 1 5 1/2
Commander Pick	4	4	7	5	6 1 6 1
Adios Wides	7	7	7	7	7 2 7 12

SEPTIÈME COURSE - A réclamer - Amble 1 mille - Bourée: \$1,000					
The Cherokee	5	5	2	2	1 1/4
Patrick Kirk	4	4	2	2	3 1 2 1/2
Pesky D.	2	2	4	3	12 1 1 3 1/4
Prophet	8	8	8	8	42 2 4 1/2
Ma Purdie	3	3	7	7	7 1 5 3 1/2
Ronnie Chief	5	5	1	1	2 4 1 6 1/2
Indian Volcano	1	1	6	6	7 1 7 15
Frontier	7	7	9	6	42 1 8 8

HUITIÈME COURSE - 2, 5 et 4 ans - CD Page 1 mille - Bourée: \$5,000					
Armbr Geo	3	3	16	2	3 2 1 1 1
Dashing Dan	2	2	3	4	4 1 2 1/2
Hindinger	1	1	4	5	9 6 1 3 1/2
Adios Mars	6	6	2	1	12 4 1 1/2
Meadow Ellis	4	4	6	7	5 1 5 3
Irmak Goldstein	5	5	2	2	3 2 1 1 1/4
Two Mount, Babe	7	7	7	7	6 7 7

NEUVIÈME COURSE - 3 ans - CD Page 1 mille - Bourée: \$5,000					
Walvis Bay	4	4	2	3	3 1 1 1/2
McBryd	2	2	3	4	3 1 1/2 2 1/4
Armbro Huck	1	1	5	5	4 3 3 1/2 1/2
Walvis Bay	1070	450	250		
McBryd	240				
Armbro Huck	260				

COURS BAYARD

- École primaire française
- Préparation aux études secondaires
- Nombre d'élèves limité à une vingtaine par classe
- Personnel enseignant français, diplômé
- Nouvelle méthode vivante.

3021 Ave Trafalgar Montréal 6, P.Q.
Tél.: 933-3186

LES ALOUETTES PARTENT DU MAUVAIS PIED!

Les Argonautes de Toronto ont frappé durement au début de la partie et on par la suite tenu tête à leurs adversaires pour infliger une défaite de 14-7 aux Alouettes de Montréal dans la partie d'ouverture de la Conférence de l'Est au football canadien.

Une foule de 28.998 spectateurs ont vu leurs favoris progresser d'une façon hésitante jusqu'au milieu du dernier quart pour finalement s'assurer une précieuse victoire lorsque Larry Fairholme a concédé un touché de sûreté avec moins de trois minutes à jouer.

L'attaque des Argos, qui devait leur devoir la victoire, s'est produite au premier quart.

Bill Symond réussit le touché des Argos sur une course de dix verges et John Vilunas récolta le converti, donnant une avance de 7-0 aux siens. Un simple, par la suite, de John Vilunas porta l'avance des Argos à 8-0.

Le seul touché des Alouettes fut réussi au deuxième quart par Roger Murphy, sur une passe de 24 verges de Carol Williams. Le converti fut bloqué par deux joueurs des Argos.

Le seul autre point des Alouettes fut la suite d'un simple de Dave Lewis, qui tenta un placement.

Sommaire
Premier quart
1. Toronto: Touché; course de six verges de Symons.

Converti; Vilunas - 9:15
2. Toronto: Simple de Vilunas sur 17 verges - 11:30
Deuxième Quart
3. Toronto: Placement de 19 verges de Vilunas - 10:38
4. Montréal: Touché; Passe de 24 verges de Williams à Murphy.

Converti raté par Parson - 12:30
Troisième Quart
Aucun point
Quatrième Quart

5. Montréal: Simple de Williams, 60 verges, concédé par Learn - 4:25

6. Toronto: Touché de sûreté concédé par Fairholm - 12:20
7. Toronto: simple de Mann, 71 verges, concédé par Fairholm 13:33.

Une enquête de Lucien Laverdure

L'Espagnol Manuel Santana, qui démolit ses adversaires sur un court de tennis avant qu'on ait pu crier "Manolo!", possède une variété de coups unique qui en fait une des quatre ou cinq grandes vedettes internationales.

Mais il est aussi à l'aise au cours d'une interview que sur son court et certaines questions loin de le désemparer lui donnent l'occasion de mettre en relief son esprit subtil.

A la question s'il était en faveur des tournois ouverts aux pros et aux amateurs il s'est dit l'adversaire d'un tel projet parce que cela désavantagerait les jeunes qui ne pourraient faire leur chemin contre les maîtres du tennis. Quant à lui personnellement il a répondu que ce serait peut-être à son avantage, croyant modestement retirer des gains substantiels (et comment!).

Manolo s'est dit heureux de son sort actuellement, étant l'instructeur chef du réputé club Real Madrid, à Madrid, et qu'il était bien payé pour cela.

Ma question suivante fut forcément de lui faire remarquer qu'il vivait donc du tennis, qu'il était en somme un "pro", ce à quoi il me répondit avec un sourire toute candeur: "Mais non je suis pas professionnel, car je ne donne jamais de cours!" Et voilà comment on tranche d'une façon habile une situation ambiguë.

Il est en faveur que les détenteurs de la Coupe Davis prennent part à toutes les séries de la Coupe Davis et non seulement lors du challenge round.

Je lui demandai si l'Espagne aurait de fortes chances de gagner la Coupe Davis si on donnait la permission au pro Gimeno de s'aligner avec lui mais là encore il me bloqua tout net en me disant: "Oui...à condition qu'on n'accorde pas cette permission aux deux professionnels du nom de Laver et Rosewall!"

Son choix des cinq meilleurs joueurs au monde: Rod Laver, Ken Rosewall, Roy Emmerson, Andres Gimeno et... Manolo Santana...peut-être...

Et je conclus qu'il n'y a pas de peut-être, que Manolo est bien l'un des cinq authentiques meilleurs joueurs de l'Univers!

Inscrivez-vous MAINTENANT pour septembre DESSIN INDUSTRIEL

Cours du jour et du soir pour dessinateurs débutants et intermédiaires en architecture, structure, électricité, machinerie et chauffage, ventilation et climatisation.

INTERNATIONAL TUTORING INSTITUTE INC.

Pour renseignements: 2015 rue Drummond, ch. 550, Montréal (suivant la station Métro Peel) Tel. 845-9077

IL Y A VINGT ANS

Nous ouvrons nos portes...

Des milliers d'étudiants ont depuis suivi notre cours secondaire

JOUR
SOIR
PAR CORRESPONDANCE
et nos cours de CONVERSATION ANGLAISE

INSTITUT ALIE 842-1791
4364, rue ST-DENIS MONTRÉAL 18

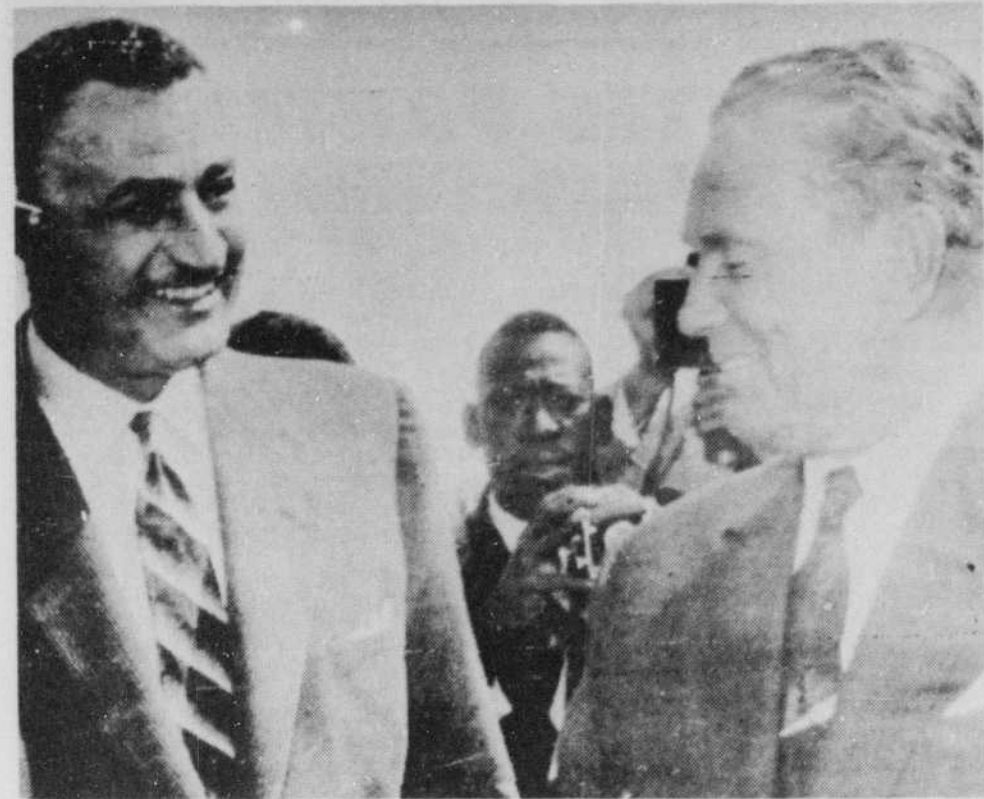
L'UNION DES LATINS D'AMÉRIQUE,
57 ouest, rue St-Jacques, Montréal 1, P.Q.

Je désire des renseignements ☐ D'ESPAGNOL
au sujet de vos cours ☐ D'ITALIEN

aussi votre dépliant et quelques exemplaires de votre bulletin

Nom

Adresse Tél.



Tito à Nasser: pas de marchandage sur les territoires occupés par Israël

LE CLAIRE — Le président Nasser a réaffirmé au maréchal Tito que le retrait des forces israéliennes du Sinai et des autres territoires arabes occupés ne pouvait faire l'objet d'un marchandage. Il a déclaré que la solution de la question du canal de Suez ne pouvait être envisagée que dans le cadre d'une solution globale de la question arabo-israélienne.

Le chef de l'Etat égyptien a expliqué une nouvelle fois que le retour des troupes israéliennes sur les positions antérieures à l'ouverture des hostilités devait précéder tout

compromis sur, notamment, la question du golfe d'Akaba ou du canal de Suez. Le maréchal Tito n'insisterait toutefois pas sur la libre navigation des bateaux israéliens sur la voie d'eau internationale.

Il est impensable, dit-on en substance dans certains milieux officiels, que les pays arabes prennent l'initiative d'une déclaration solennelle sur la cessation de l'état de guerre, alors que les forces israéliennes tiennent des localités égyptiennes, syriennes ou jordaniennes à portée de

leurs canons, voire de leurs fusils.

Le chef de l'Etat égyptien aurait encore fait part au maréchal Tito, si l'on en croit ces mêmes milieux, de ses déceptions quant au rôle des Nations unies et de ses doutes de voir Israël s'exécuter, si dans l'avenir une résolution demandant l'évacuation des troupes israéliennes était adoptée par l'O.N.U.

On rappelle au Caire que, malgré deux votes de l'Assemblée générale des Nations unies, les Israéliens n'ont pas renoncé à l'annexion de la vieille ville de Jérusalem et que la communauté internationale n'a toujours rien fait pour les en empêcher.

On serait tombé d'accord sur le fait qu'il est grand temps de voir l'organisation des Nations unies jouer véritablement son rôle et que les Etats non engagés, avec l'aide de certains pays comme la France, devraient tout mettre en œuvre pour y parvenir.

Ce n'est pas un hasard, aurait-il encore été dit, que des problèmes cruciaux, comme par exemple celui du Vietnam ou de la Rhodesie, ne puissent trouver une solution à Manhattan, ou que les solutions trouvées restent sans lendemain.

Il ressort encore de certaines informations que la capitale égyptienne est consciente de l'aide qu'un grand nombre de pays, désireux de parvenir à une solution juste de la crise, sont prêts à apporter aux Arabes de concessions de leur part.

Mais en même temps les dirigeants du Caire, qui manifestent une grande bonne volonté, ont l'impression que l'impasse actuelle risque de durer et qu'il s'agit là d'un danger pour la situation intérieure du pays.

A ce propos on assiste depuis quelque temps à de véritables polémiques dans la presse égyptienne entre les tenants des diverses tendances, tandis que d'autres éditorialistes préfèrent prendre leurs distances et aller se reposer sur les plages d'Alexandrie.

Réactions à l'allocution de de Gaulle

PARIS — "Ce n'est pas la première fois que le régime et son chef traversent une mauvaise passe. Mais c'est la première fois qu'un courant défavorable se développe si brutalement et que ce grand acteur ne réussit pas apparemment à le renverser par quelque hardiesse ou quelque habileté", écrit le journal *Le Monde* sous la signature de son rédacteur-en-chef Jacques Fauvet, commentant l'allocution radiotélévisée du général de Gaulle.

"Il y a, écrit notamment *Le Monde* quelque chose d'émouvant et même de dramatique dans le spectacle d'un homme qui veut à lui seul porter son pays au-dessus de lui-même.

"Il y a quelque chose d'inquietant dans un pouvoir où les moyens ne répondent pas aux fins et où, inévitablement, l'autorité se dégrade du sommet à la base: ministres rétifs, fonctionnaires attentistes, opinion désenchantée. La critique des journaux auxquels on prête tout à coup une influence qu'on leur déniait jusqu'alors ne suffit pas à l'expliquer, ni la fatale usure du pouvoir. Le ballottage de l'élection présidentielle, la perte de la majorité parlementaire en métropole, la baisse récente de la popularité du général, constituent un enchaînement de risques mal calculés.

En ce qui concerne les problèmes de politique extérieure évoqués par le chef de l'Etat français, *Le Monde* souligne: "Ceux-là mêmes qui se sont ralliés ou résignés au retrait de l'OTAN comprennent mal comment, par la seule vertu des mots, la France pourrait mettre son territoire à l'abri d'un conflit si les deux grands se battent par l'Europe interposée."

"Ceux-là mêmes qui ne méconnaissent pas les réalités québécoises n'ont pas encore compris comment il avait réussi, si l'on peut dire, au nom de l'indépendance, à transformer une tournée triomphale en faux pas diplomatique, et si l'est vrai que l'hospitalité ébahie de la majorité de l'opinion française à l'égard canadienne est due à l'ignorance, ce n'est pas les discours de jeudi soir qui l'aura dissipée. On ne lui a rien expliqué."

Alger: Volonté d'indépendance

ALGER — "Avec un ton incisif" le général de Gaulle a affirmé, dans son allocution, "la volonté de paix et d'indépendance qui constitue la constante de l'action de la France durant ces dernières années", écrit l'agence "Algérie Presse Service".

L'A.P.S. a publié le discours intégral du chef de l'Etat français, qu'elle qualifie de "philosophie politique" - souligne que ce dernier a "condamné l'intervention étrangère et l'agression" et "s'est violemment attaqué à l'opposition".

N.Y. Times: Sur la défensive

"De Gaulle sur la défensive" - c'est ainsi que le *New York Times* intitule ses commentaires éditoriaux sur l'allocution radiodiffusée du président.

"L'irritation du général, devant le déclin de l'estime que lui portent les masses, écrit l'éditorialiste, aide à expliquer la curieuse allocution d'hier, discours remarquable par la surabondance d'insultes à l'adresse de ses critiques et par la pauvreté de réévaluations logiques de leurs arguments. En fait, le président de Gaulle demande aux Français qu'ils comprennent que lui seul connaît les intérêts véritables de la France et peut les servir efficacement."

"La véritable question, poursuit le quotidien new-yorkais, question à laquelle de Gaulle ne répond pas, porte sur la sagesse, du point de vue des intérêts français, d'une politique qui est dangereusement près de punir les amis de la France et de récompenser ses ennemis."

"C'est contre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, le Canada et Israël que de Gaulle mène presque quotidiennement une campagne de propagande politique et une guerre économique. Il ignore l'ancienne camaraderie de ces pays pendant qu'il fait la cour à la Russie, à la Chine communiste et aux Arabes, superbement indifférent à leurs fréquentes attaques contre les intérêts français."

"Le président de Gaulle, conclut l'éditorial, a donné à son allocution d'hier un éclat littéraire en faisant allusion à la légende de Faust. Il pourrait tirer plus grand profit encore d'une nouvelle lecture du Don Quichotte de Cervantes."

Le Congo est menacé par la rébellion des mercenaires

BUJUMBURA (RUANDA) — Après deux ans et demi de stabilité, une fois la rébellion nationaliste de Soumialot et de Muléle écrasée par le gouvernement de Moïse Tshombé fin 1965, le Congo (Kinshasa) est aujourd'hui gravement menacé par ces mêmes mercenaires qui avaient aidé autrefois au rétablissement de l'ordre.

L'inquiétude du gouvernement de Kinshasa que préside le général Mobutu apparaît bien dans sa requête pressante hier au Conseil de sécurité pour un appui logistique ou de tout autre nature.

La prise de Bukavu, localité située à la frontière du pays est à proximité immédiate du Rwanda, révèle, semble-t-il, le manque de combativité de

l'armée nationale congolaise qui avait pourtant fait l'objet de mesures de réorganisation et sur laquelle les dirigeants congolais actuels croyaient pouvoir compter. L'armée congolaise qui avait si mauvaise réputation au temps de la lutte contre la rébellion nationaliste et qui, de ce fait, avait dû être fortement soutenue et encadrée par des mercenaires

européens, a fait de nouveau, disent les mercenaires, la preuve de sa faiblesse.

On avait cru que la situation pourrait être rétablie rapidement après l'évacuation par les mercenaires de Kisanani le 13 juillet à la suite de la blessure de leur chef, le Français Bob Denard. Mais sous la conduite de Jean Schramme, un riche planteur belge de la région, les mercenaires appuyés par un millier de gendarmes katangais qui ont gardé une certaine fidélité à Moïse Tshombé se sont regroupés en brousse et ont finalement occupé Bukavu.

Le colonel congolais, Leonard Monga, collaborateur de Schramme, vient d'y proclamer un gouvernement de salut public et ce sont les mercenaires qui, à leur tour, lancent un ultimatum au général Mobutu et le menacent d'une offensive contre Kinshasa située pourtant à quelque 1.500 km de là.

Dans l'est du Congo, qui n'a jamais très bien pacifié, les mercenaires, appuyés des gendarmes katangais, apparaissent comme une force redoutable, d'autant qu'ils peuvent faire marche vers le Katanga où ils pensent trouver des appuis dans la population. Dans cette province les mercenaires peuvent facilement recevoir des renforts soit de Rhodesie, soit d'Angola. De ce danger, le gouvernement de Kinshasa est parfaitement conscient, aussi, dénonce-t-il dans sa requête à l'O.N.U., les contacts établis par les partisans de Schramme à Lubumbashi (ex-Elisabethville) avec l'Angola.

Vers la guerre totale au Nigéria

Alors que les sécessionnistes biafrais semblent avoir marqué un point en occupant mercredi l'Etat du centre-ouest, Lagos vient de décréter la guerre totale contre les forces rebelles, tandis que l'aviation biafraise bombarde deux villes.

En effet, le commandant en chef des forces armées fédérales, le général Jakubu Gowon, a donné des instructions à l'armée, l'aviation et la marine leur demandant de riposter encore plus durement à tout nouvel acte des rebelles biafrais et de les poursuivre jusqu'à ce que la rébellion soit entièrement écrasée.

Ce communiqué a été publié dans l'après-midi à Lagos alors que les observateurs de Cotonou estimaient que l'opération de "libération" de l'Etat du centre-ouest par les Biafrais tendait à prouver que le potentiel militaire de l'ex-Nigeria oriental n'a pas été gravement entamé par les combats qui, depuis cinq semaines, se déroulent entre Nigériens et Biafrais.

Les mêmes observateurs estiment que les autorités biafraises épaulees maintenant par celles du Centre-ouest, pourraient accentuer leur propagande visant les Yorubas du Nigeria occidental pour les inciter à se soulever à leur tour contre le régime du général Gowon et ce que l'on appelle au Biafra "la domination féodale des Haoussas et des Foulanis".

De son côté le gouvernement fédéral renforce son aviation. Deux avions à réaction "F-4" de fabrication tchécoslovaque ont été livrés à l'armée de l'air nigérienne et se trouvent actuellement dans le nord du

pays. On croit savoir qu'ils sont accompagnés d'instructeurs et de techniciens tchèques qui quitteront le Nigeria dès que les modalités prévues pour la livraison seront terminées.

Un autre ville du Nigeria du Nord, Lokoja, sur la rivière Benoue, proche de la base aérienne de Makurdi, a été bombardée presque au même moment que Kaduna, jeudi, apprend-on vendredi selon des informations parvenues à Lagos.

On ignore encore l'importance des dégâts. Il semble cependant à en juger par les effets des explosions, que les Biafrais commencent à larguer des "bombes de meilleure qualité" que des engins de fabrication locale.

Par ailleurs, les troupes biafraises ont fait sauter un pont sur la route principale reliant les régions nigériennes du centre-ouest et de l'ouest, selon des informations non confirmées parvenues à Lagos.

Enugu pour sa part a protesté contre "l'intervention directe de la Grande-Bretagne" dans le conflit. Dans une note adressée au chef de la mission britannique dans la capitale biafraise, le ministère des affaires étrangères accuse ce pays d'avoir livré des armes et des munitions à Lagos. En agissant ainsi, a déclaré la radio d'Enugu, la Grande-Bretagne cherche à maintenir son emprise sur le Nigeria et son économie.

A Londres enfin le durcissement de la situation au Nigeria suscite de graves inquiétudes. On admet dans les milieux compétents de la capitale britannique que l'attitude de "non-ingérence" adoptée par la Grande-Bretagne risque d'être mise en question à tout moment par les événements. On ajoute que la Grande-Bretagne étant le fournisseur traditionnel du Nigeria, la protestation biafraise ne saurait être prise en considération.

Pas de réduction importante de l'armée ouest-allemande

BONN — Malgré les économies budgétaires à réaliser, notamment dans le secteur de la défense, "ni les effectifs de la troupe, ni le potentiel de la Bundeswehr ne subiront de réductions substantielles", l'Allemagne n'abandonnera pas non plus ses vecteurs nucléaires. Tels sont, apprend-on officiellement, les principes directeurs qui ont été adoptés hier à Bonn lors de l'entretien qui a réuni le chancelier Kurt-Georg Kiesinger et M. Gerhard Schröder ministre fédéral de la défense pour débattre de la réforme de l'armée et des futures conceptions stratégiques allemandes. L'entretien qui a débuté par une conversation de deux heures en présence du général Ulrich de Maizière, s'est poursuivi ensuite en comité élargi avec la participation de MM. Willy Brandt et Franz-Josef Strauss, ministres des affaires étrangères et des finances.

Tous ont été unanimes à approuver, souligne-t-on officiellement, le principe directeur sur lequel le ministère de la défense se fonde pour définir des mesures plus précises après consultations avec les alliés de l'Allemagne et débat au Parlement. Une décision définitive n'interviendra pas, pense-t-on, avant la fin de l'année.

Aucun détail n'a été révélé sur la ligne de conduite définie et dont le chancelier Kiesinger informera le président Lyndon B. Johnson durant sa visite à Washington la semaine prochaine. Il semble cependant indiquer-t-on de bonne source que les dirigeants allemands aient préféré, plutôt que de prendre des mesures radicales, s'orienter vers une rationalisation de l'équipement et surtout de l'administration militaire qui compte actuellement 166.000 employés civils pour 460.000 hommes sous les armes. Tous les autres solutions qui furent évoquées portaient soit sur une réduction de 60.000

hommes des effectifs, soit sur une diminution de la flotte aérienne et de la marine, soit sur une conjugaison de ces deux mesures. Jamais toutefois les dirigeants allemands n'ont envisagé de renoncer à la mission nucléaire de la Bundeswehr dans le cadre de l'OTAN, a-t-il été indiqué officiellement, d'autant qu'ils sont partis du principe que les économies à réaliser ne devaient pas empêcher l'Allemagne fédérale d'honorer ses engagements militaires au titre de l'Alliance.

Le porte-parole du gouvernement a indiqué que le comportement défini hier était "utile dans la perspective d'une consolidation à long terme de la Bundeswehr", qui aura à prendre l'an prochain des décisions sur le choix de son équipement futur (Char M-70, remplacement du Starfighter, choix d'un hélicoptère). Quant au chancelier, il exposerait au président Johnson les facteurs qui le jugent déterminants "pour la survie de l'Allemagne".

Le problème des réfugiés

Tel Aviv s'inquiète de la propagande d'Amman

TEL-AVIV — Les incitations jordaniennes à la désobéissance civile des Arabes restés en Cis-jordanie occupée, et les déclarations bellicieuses du roi Hussein risquent de gêner le retour des réfugiés sur la rive droite du Jourdain.

Il n'est pas question pour Israël, affirmé-on de bonne source, de ne pas respecter l'accord conclu par l'intermédiaire de la Croix-Rouge internationale sur le retour des réfugiés. Mais ces incitations et ces menaces ne font qu'inciter les autorités israéliennes à renforcer le contrôle qu'elles vont exercer sur les candidatures au retour.

L'ensemble de la presse israélienne fait d'ailleurs état hier matin des propos tenus ces jours derniers par M. Joseph Tekoa, directeur général adjoint du ministère des affaires étrangères israélien, à l'envoyé personnel du secrétaire général de l'O.N.U., M. Niels Goran Gussing, sur le caractère dommageable de l'attitude jordannienne.

Interrogé sur le point de savoir si ce propos cachait une menace, le porte-parole

du ministère des affaires étrangères s'est refusé à tout commentaire, indiquant simplement que l'attitude jordannienne ne ressemblait fort à l'attitude menaçante des pays arabes contre Israël avant le conflit de juin.

Récemment, à la suite de l'accord réalisé avec les Jordaniens sur le formulaire à remplir par les réfugiés candidats au retour, la date limite de retour des réfugiés en Cis-jordanie a été repoussée du 10 au 31 août. Une dizaine de milliers de formulaires ont déjà été transmis aux Jordaniens. De son côté la radio israélienne en langue arabe, afin de contrecarrer la campagne de la radio d'Amman, écoutée d'ailleurs très librement par les Arabes de Cis-jordanie occupée, a lancé sa propre campagne. Ces émissions israéliennes en arabe soulignent que les Jordaniens ont toujours considéré les palestiniens de Cis-jordanie comme des citoyens de seconde zone et ont exploité les habitants de la rive droite au bénéfice des bédouins de la rive gauche.

Reprise des manifestations contre Liou Shao-chi à Pékin

PEKIN — L'agitation a régné hier dans la capitale chinoise et s'est accrue encore au début de la soirée tandis que 500 camions chargés de militaires circulaient dans les rues de Pékin. De la plate-forme de leurs véhicules, les soldats hurlaient les slogans habituels contre Liou Shao-chi. Il semble que le but de cette manifestation des militaires soit d'affirmer la résolution de l'armée chinoise à suivre le mot d'ordre lancé par Lin Biao et publié hier dans la presse officielle.

Les camions militaires se sont frayés lentement un passage à travers la foule toujours importante qui obstruait toutes les rues aux alentours de la place Tien An Men. Au-dessus de cette place, deux

ballons ont été lancés, l'un pour célébrer l'anniversaire de la convocation du onzième plénum, l'autre pour affirmer la résolution de "mener la lutte contre Liou Shao-chi".

La nouvelle flamme de manifestations recrée dans les rues de la capitale chinoise l'atmosphère bruyante et désordonnée qui régnait à Pékin l'hiver dernier lorsque la campagne des gardes rouges battait son plein. Une multitude de groupes de manifestants se dirigent vers Tien An Men et engorgent les rues de Pékin. Les slogans hurlés par la foule attaquent violemment "la lutte par les

armes" et préconisent "la lutte par la plume", c'est-à-dire la lutte par la critique.

Selon les affiches sur ce thème qui recouvrent depuis hier matin tous les murs de Pékin, "la lutte par la plume" est le seul et unique moyen "d'abattre tous les monstres de la société".

Moscou proteste auprès de Pékin

MOSCOU — Dans une note remise hier au chargé d'affaires par intérim de Chine à Moscou, le gouvernement soviétique a élevé une vigoureuse protestation contre les "agissements de bandits" des autorités du port de Dairen, qui ont retenu illégalement, affirme-t-il, le navire soviétique "Svorsk" et ont mis son capitaine en état d'arrestation.

La note, dont le texte est diffusé par l'agence Tass, déclare qu'il s'agit d'une provocation préméditée, montée pour compliquer davantage encore les relations sino-soviétiques.

Le gouvernement soviétique demande, en conclusion, la libération immédiate du navire et de son capitaine, ainsi que la punition sévère des coupables.

DÉCÈS

NORMAND, A l'hôpital du Sacrement de Québec, le 9 août 1967, est décédée, Mlle Jeanne Normand, fille de feu M. et Mme Philéas Normand, de St-Antoine de Tilly, sœur de Emilio, Pierre, Cécile Marguerite, et de St-Philéas d'Alexandrie, c.n.d. (Simone) belle-sœur du Docteur Cyrille Pomerleau. Les funérailles auront lieu samedi le 12 courant, le convoi funéraire partira des Salons Funéraires Hilaire Bergeron & Fils de St-Antoine de Tilly à 4 heures 50, pour se rendre à l'Eglise St-Antoine de Tilly où le service sera célébré 5.00 heures. Et de là au cimetière paroissial lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PROJET DE SALABERRY CHAMBLY

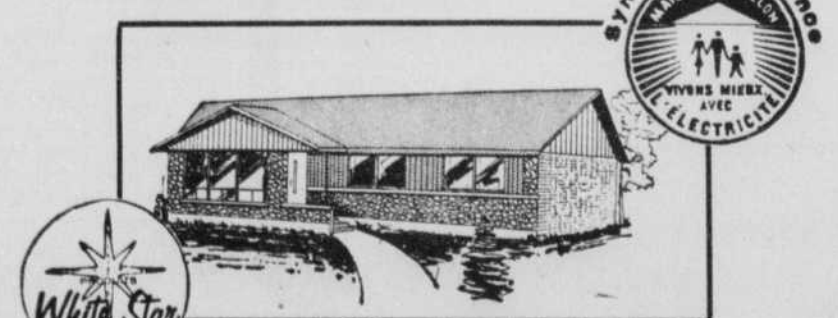
Comptant \$350.00

- 1- Livraison immédiate
- 2- Maison tout à l'électricité
- 3- Chauffage (Médaillon) contrôlé par pièce
- 4- Certificat garantissant (l'isolation) par la Ligue Electrique du Québec.

3 Modèles - Prix
\$16,450.
\$16,350.
\$16,150.

Hypothèque
6 3/4 %

Mensualités - \$135.00-\$139.00-\$140.00
incluant - Capital - Intérêt - Taxes



Des représentants de l'Hydro-Québec seront sur place, pour vous communiquer plus de détails sur les avantages du chauffage tout à l'électricité.

POUR VISITER: 1154 BRETON, CHAMBLY.
Direction: Prenez le pont Victoria ou Jacques-Cartier, route no 1 ou 9, jusqu'à St-Hubert. A droite vers Chamblay, dans Chamblay suivez les flèches "Projet De Salaberry".

C & R Construction Ltée,
1112 rue Barré, Chamblay

Café-Thé
Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESJAY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESJAY L^{re}
MONTREAL